

Dissem Inn



DE LA CONCEPTION À L'ACTION : CAPITALISATION TRANSVERSALE SUR LES PROJETS DESIRA AU SAHEL

Rapport de l'atelier régional d'échange
10 au 12 mai 2022 – Mbour, Sénégal



ROBIN BOURGEOIS
Chercheur CIRAD ES-UMR ART-Dev
Chef de projet DISSEM-INN

CHLOÉ LESENFANS
Consultante en appui à la coordination
du projet DISSEM-INN

TABLE DES MATIÈRES

01

INTRODUCTION	7
A. Éléments de cadrage	8
B. Précisions méthodologiques	9
C. Contextualisation de l'atelier	10

02

POUR UNE APPROCHE CONCEPTUELLE DE LA NOTION « DESI »	12
A. La Foire comme défrichage de l'approche « DeSI »	14
B. Les « <i>ware</i> » comme saisie du concept d'innovation « <i>intelligente</i> »	18
C. Synthèse	27

03

POUR UNE APPROCHE PRATIQUE DE LA NOTION « DESI »	30
A. La mise en œuvre des projets comme définition de l'approche « DeSI »	32
B. De l'adoption au passage à échelle comme dépassement de l'approche « DeSI »	41
C. Synthèse	49

04

POUR UNE CAPITALISATION ET VALORISATION DES PRODUITS « DESI »	52
A. La communication pour la valorisation des innovations	54
B. Les outils au niveau de DISSEM-IN	57
C. Les défis de la communication au niveau des <i>DeSI</i>	58
D. Vers la définition d'une stratégie de communication transversale DISSEM-INN	60

05

CONCLUSION	62
A. Les leçons retenues et messages à partager	64
B. Le retour des participants	67
C. Programmation des ateliers nationaux DISSEM-INN	68

TABLE DES MATIÈRES

06

ANNEXES	72
Guide pour les entretiens bilatéraux	75
Guide pour la conduite des séquences dédiées	76
Foire aux DeSIRA Restitution du Q&R	77
Tableau 1. Caractéristiques de la démarche d'innovation à l'échelle de chaque projet (concept), avec mise en exergue des tropismes	82
Fiche de séquence dédiée : Complexité organisationnelle	83
Fiche de séquence dédiée : Complexité scientifique	84
Fiche de séquence dédiée : Questions sanitaires et sécuritaires	85
Synthèse des retours sur la Journée 1	86
Tableau 2. Caractéristiques de la démarche d'innovation à l'échelle de chaque projet (concept)	87
Fiche de séquence dédiée : Plateformes d'innovation	88
Fiche de séquence dédiée : Prise en compte du genre	89
Fiche de séquence dédiée : Recherche action	90
Tableau 3. Répartition des résultats visés par les neuf projets DeSIRA selon les sept catégories issues de l'analyse transversale	91
Fiche de séquence dédiée : Résultats visés	94
Tableau 4. Répartition des stratégies de diffusion et d'adoption envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les six catégories issues de l'analyse transversale	95
Fiche de séquence dédiée : Diffusion & Adoption	98
Tableau 5. Répartition des stratégies de passage à échelle envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les quatre catégories issues de l'analyse transversale	99
Fiche de séquence dédiée : Passage à échelle	101
Restitution des retours sur la Journée 2	102
Protocole d'utilisation des informations transversales (PUITS) signé par les participants	104
Modèle de stratégie de communication	111
Restitution des « Messages à partager (MAP) »	114
Evaluation de la Foire aux DeSIRA	116
Evaluation de la Session 1 « Concepts »	117
Evaluation de la Session 2 « Mise en œuvre »	118
Evaluation de la Session 3 « Résultats visés »	119
Evaluation de la Session 4 « Stratégie de communication »	120
Evaluation de l'organisation globale de l'atelier	121
Compte-rendu détaillé du retour des participants sur le déroulé de l'atelier et son organisation	122



DISSEM-INN EN BREF

Financé par l'AFD et coordonné par le Cirad, le projet « Dissémination des innovations en zone sahélienne (DISSEM-INN) » porte sur un ensemble de **neuf projets** lancés dans le cadre de l'**initiative européenne DeSIRA**¹ et se déroulant au Sahel. Ces neuf projets concourent à développer des systèmes agroalimentaires durables et résilients au changement climatique en misant sur l'innovation, chacun dans un domaine spécifique. Il s'agit des projets : **ABEE, ACCEPT, APSAN-Mali, BIOSTAR, CASSECS, FAIR, INV-Niger, IRRINN** et **S&T**.

DISSEM-INN a pour objectif de capitaliser sur leurs pratiques et leur propose, ce faisant, de réfléchir collectivement au passage à échelle de leurs innovations. Pour ce faire, il met en œuvre trois activités majeures. Le présent rapport relate le déroulement de la première activité organisée dans le cadre du projet : **l'atelier régional sur le partage des méthodes**.

Cet événement s'est déroulé du 10 au 12 mai 2022 dans la ville de Mbour au Sénégal. Il a rassemblé les représentants des neuf DeSIRAs pour qu'ils échangent sur leurs premiers résultats de recherche et stratégies envisagées pour l'adoption et le passage à échelle de leurs innovations.



Photo de famille de l'atelier régional d'échange - Saly Hôtel, Mbour, Sénégal, mai 2022 © L. Diédhiou, DISSEM-INN

¹ Lancée lors du One Planet Summit de Paris en 2017, l'initiative DeSIRA (Development Smart Innovation through Research in Agriculture) est portée par la Direction des partenariats internationaux de la Commission européenne (DG INTPA). En finançant plus de 60 projets à travers le monde, ce programme vise à promouvoir l'innovation dans l'agriculture et la transformation des systèmes alimentaires des pays partenaires pour les rendre plus résilients aux effets du changement climatique.





01

INTRODUCTION

A. ELÉMENTS DE CADRAGE

L'approche adoptée par DISSEM-INN s'inscrit dans une démarche de capitalisation qui peut se résumer comme la « *transformation du savoir en connaissance partageable* »¹, selon des pratiques spécifiques². Il s'agit de la transformation d'une connaissance considérée comme tacite, l'expérience, en une information mobilisable au service de l'action. De cette définition, découle le postulat selon lequel le savoir appartient et se trouve auprès des acteurs de l'action³.

À cet égard, l'organisation de l'atelier dans le cadre de DISSEM-INN part de l'hypothèse que le savoir des uns peut être utile aux autres, raison pour laquelle le projet a réuni « *des acteurs de l'action* », les responsables et points focaux des projets DeSIRA concernés, pour qu'ils partagent leurs expériences.

Le parti pris pour l'organisation de cet événement a été de miser sur l'interaction entre participants, avec pour visée la construction collective d'un savoir transversal profitable à tous. Le point d'entrée choisi pour structurer les séances de travail et animer les échanges a été l'approche « *Development Smart Innovation (DeSI)* », notion dans laquelle l'ensemble des projets financés par l'initiative DeSIRA s'inscrivent par définition.

Cette notion n'étant pas clairement explicitée dans les documents de référence de l'initiative DeSIRA, la problématique autour de laquelle se sont engagées les discussions a consisté globalement à répondre au questionnement suivant : *quelles sont les*

caractéristiques de l'approche DeSI et quelles sont ses implications pratiques au niveau des projets en termes de conception, mise en œuvre et passage à échelle de leurs résultats ?

De fait, le parti pris pour appréhender la notion DeSI a été de l'analyser sous ces trois dimensions :

- comme *concept* en appui au fonctionnement du projet (approche envisagée, cadrage théorique) ;
- comme *approche* de terrain (méthodologies mises en œuvre) ;
- comme *résultats* (techniques, organisationnels, institutionnels), incluant l'enjeu de leur diffusion/adoption et de leur passage à échelle.

L'animation des échanges s'est déroulée principalement à travers des travaux de groupe, complétés par des séances plénières qui ont pu garantir la participation active de l'ensemble des participants et la confrontation des points de vue des différents projets au sein de chaque groupe. Cela a permis aux représentants des DeSIRA de prendre du recul sur leurs propres activités grâce à la vue d'ensemble sur les interventions menées et ainsi, porter une réflexion sur leurs propres pratiques.

Les objectifs attendus par le projet DISSEM-INN à l'issue de cet atelier étaient les suivants :

- La formalisation de retours d'expérience au niveau collectif permettant de nouvelles interprétations et donc un changement collectif de conceptions, procédés, et/ou pratiques ;

1. DE ZUTTER, P. 1994, *Des histoires, des savoirs et des hommes*, FPH in. Dossier pour un Débat, n° 35, p.8

2. DIDIER, S., 2010. *La capitalisation d'expérience au service de la solidarité internationale*. Diplôme privé d'études supérieures. Action Internationale Associative et Coopération Décentralisée. IRIS, Institut de Relations Internationales et Stratégiques.

3. DE ZUTTER, P. Ibid, p.39

- La construction collective d'un savoir sur la notion DeSI permettant, à la vue des difficultés rencontrées, des stratégies ou des solutions mises en œuvre, de mieux préparer l'avenir ;
- La promotion des atouts d'une démarche d'innovation renouvelée mais aussi la mise en exergue de ses limites, afin de contribuer à son amélioration.

Les DeSIRA constituant chacun une communauté de pratiques propre à leur domaine d'intervention, l'atelier avait pour vocation, en interconnectant leurs membres les uns avec les autres et en leur offrant la possibilité de nouer des relations entre eux, de constituer in fine une organisation apprenante : la Communauté des DeSIRA au Sahel.

B. CONCEPTION ET PRÉPARATION DE L'ATELIER

Cet atelier régional de partage des méthodes constitue le premier événement inscrit sur l'agenda DISSEM-INN. Tel qu'évoqué supra, l'objectif global de cet atelier était l'atteinte du premier résultat visé par DISSEM-INN, en l'occurrence que « *les participants aux projets DeSIRA concernés aient une interconnaissance des approches, des acquis et des leçons des autres projets DeSIRA leur permettant une réflexivité sur leurs propres approches* ». Afin d'assurer des échanges équilibrés et diversifiés, une première démarche a consisté à identifier les participants de l'atelier en étroite collaboration avec les projets concernés. Pour cela, et pour des raisons budgétaires, trois participants par projet ont été ciblés, en introduisant l'idée de « *points focaux* ». Les points focaux (deux par projet) sont des membres des projets concernés, identifiés par ces derniers, et servant d'interface entre DISSEM-INN et leurs projets en ce qui concerne les interactions envisagées.

La conception et l'organisation de l'atelier a donc été discutée et validée par les points focaux lors d'une réunion dédiée. Le projet DISSEM-INN s'est engagé auprès des points focaux à réaliser un travail conséquent en amont pour alléger au maximum leur tâche de sorte qu'ils aient plus à gagner dans leur participation à l'atelier que d'efforts à fournir pour alimenter

l'atelier. L'enjeu a consisté ainsi, pour DISSEM-INN, à élaborer des supports synthétiques, rassemblant des informations sur tous les projets afin qu'ils disposent systématiquement d'une vue d'ensemble, en évitant de multiples présentations répétitives.

Pour ce faire, des entretiens bilatéraux en visioconférence ont été réalisés avec les points focaux de chaque projet, d'une durée d'une heure et demi environ. Ces échanges ont été structurés selon un guide d'entretien (cf. en annexe p. 75) élaboré en amont et envoyé quelques jours avant pour laisser aux points focaux le temps de préparer leurs réponses. En complément des entretiens, d'autres documents ont été mobilisés tels que des plaquettes de présentation ou les sites internet des projets, et notamment les fiches de formatage « *DeSIRA* » transmises à l'UE.

L'ensemble des informations collectées lors de ces entretiens et des sources consultées a permis de constituer deux principaux supports pour le déroulement de l'atelier : des posters présentant les projets et une note d'analyse transversale sur les dimensions de l'approche DeSI étudiées.

La construction des posters a consisté premièrement en l'élaboration d'un design type mettant en

exerger les informations clés (contexte, méthodologie, activités principales, innovations visées) des différents projets, et adapté à la charte graphique de chacun. À ce design, ont été intégrées également des cartes de géolocalisation des sites d'intervention des différents projets. Puis, les rubriques ont été remplies selon les données récoltées. La dernière étape a été de consulter les points focaux sur le travail réalisé afin qu'ils en corrigent et/ou valident le contenu.

Concernant l'analyse transversale, les informations contenues dans les retranscriptions d'entretien ont tout d'abord été inscrites dans une grille récapitulative transversale. Puis, ces informations ont été réparties selon les trois dimensions de la notion DeSI. La construction de catégories permettant d'appréhender les points communs et divergences entre DeSIRA a permis de caractériser chaque dimension à l'aide de tableau(x) analytique(s). Les deux premières dimensions ont fait l'objet d'un traitement complémentaire à travers la construction de nuages de mots. Afin de garantir la validité des analyses produites, toutes les informations mobilisées ont été résumées dans un tableau récapitulatif élaboré pour chaque projet de sorte que les points focaux ont pu corriger et/ou valider le contenu. Une fois les correc-

tions intégrées, une note de synthèse transversale a été élaborée. Cette note a servi à la production des résultats synthétiques exposés lors de l'atelier. Les sessions de travail en groupe ont aussi été préparées sur la base de cette analyse transversale à travers la rédaction d'un guide (cf. annexe p. 76) et de « *fiches de séquence dédiées* » selon les thématiques ressorties comme pertinentes.

L'élaboration de cette analyse transversale a permis de fournir une grille de lecture aux participants afin de mieux appréhender la diversité des projets et d'identifier les éléments caractéristiques de l'approche DeSI. Elle comporte néanmoins un certain nombre de biais, à commencer par celui propre à la mobilisation de la typologie qui laisse place à la subjectivité et donc une part d'arbitraire dans la procédure de classification. Il en résulte inévitablement des biais potentiels, dont il faut être conscient du fait d'une asymétrie de connaissances des projets sachant que l'équipe DISSEM-INN peut être directement impliqué dans certains, et aucunement dans d'autres. Ceci explique notamment certaines différences observées quant à la complétude des données figurant dans les différents tableaux et un potentiel déséquilibre de la quantité des informations mentionnées selon les projets.

C. RÉALISATION DE L'ATELIER

L'atelier a rassemblé au final vingt-trois participant, parmi les responsables et points focaux des neuf DeSIRA concernés dans la mesure où quelques personnes pressenties ont été sujettes à des empêchements. Le taux de participation par rapport à l'objectif (85%) n'en reste pas moins satisfaisant, sachant

que tous les participants ayant au final confirmé leur présence sont venus.

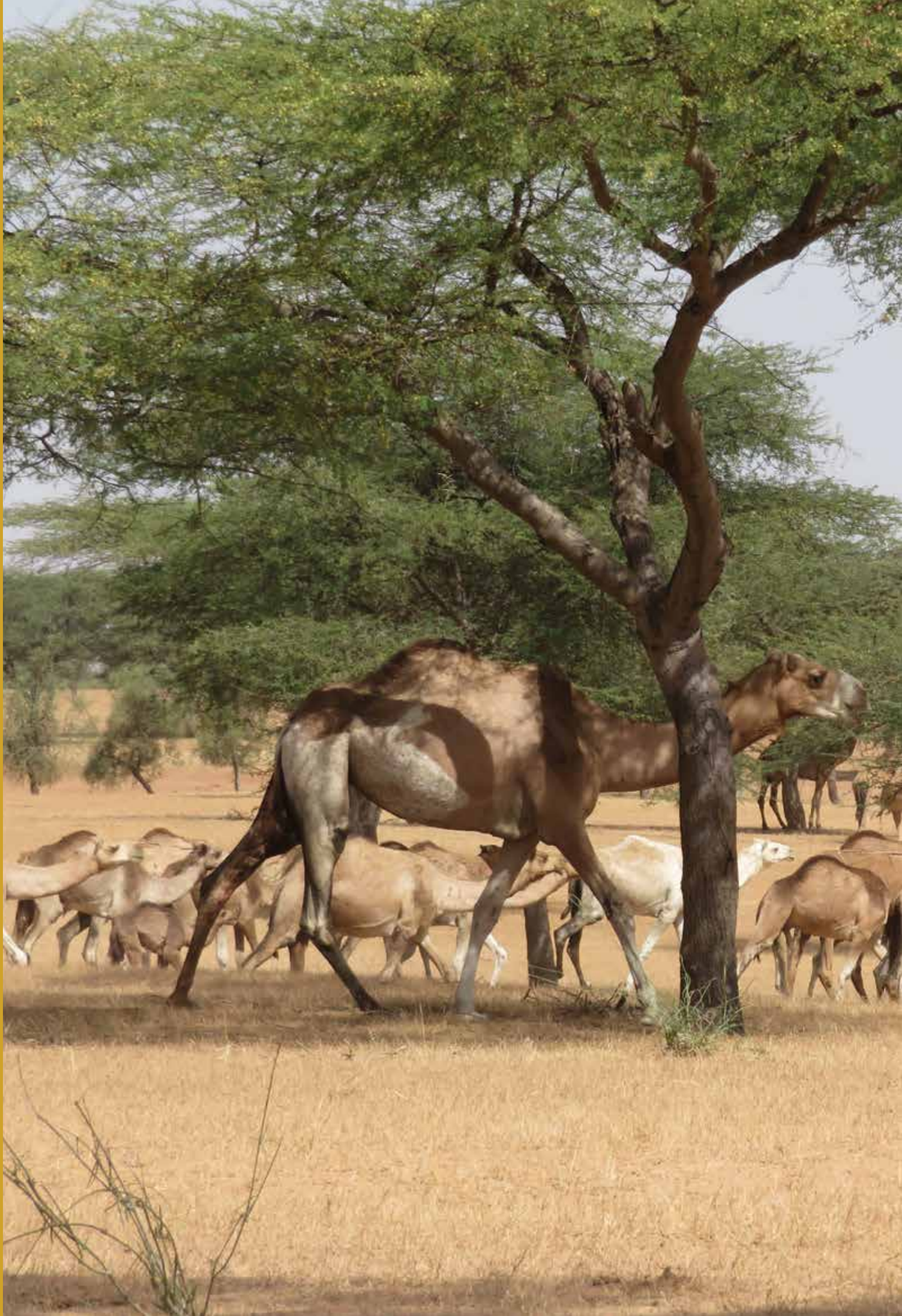
Il a été choisi d'organiser l'événement de façon non protocolaire, en commençant par une Foire aux DeSIRA, une session introductive durant laquelle les projets ont pris connaissance des activités menées

par les uns et les autres grâce à l'exposition des neufs posters produits par DISSEM-INN. Puis, trois grandes sessions thématiques ont été réalisées en travail de groupe, chacune précédée de la présentation de l'analyse transversale réalisée en amont par DISSEM-INN (voir programme ci-dessous).

Une dernière journée en plénière a permis de lancer une réflexion sur la stratégie de communication propre au projet DISSEM-INN, avec la présentation des outils mis en place et la signature d'un protocole pour cadrer le partage d'information. Enfin, l'évènement s'est clôturé par une discussion sur les suites à donner au projet DISSEM-INN au regard des futurs événements planifiés dans son agenda.

Figure 1. Programme de l'atelier d'échange DISSEM-INN

		Activité		Durée	Produit
Mardi 10 mai	Matin 8h30 - 12h30	Récapitulatif du projet		45 minutes	Présentation
		Foire aux DeSIRA		3 heures	Posters Synthèse des discussions
	Après-midi 14h - 18h	Echange concepts		4 heures	Document synthèse
Mercredi 11 mai	Matin 8h30 -12h30	Echange mise en œuvre		4 heures	Présentation synthèse Synthèse des discussions
	Après-midi 14h - 18h	Echange résultats		4 heures	Inventaire Synthèse des discussions
Jeudi 12 mai	Matin 8h30 -12h30	Stratégie de communication commune	Messages à partager	2 heures	Synthèse des messages clés
			Présentation du contexte général	1 heure	Fiche méthodologique récapitulant les points clés
			Modalités de partage et diffusion d'informations	1 heure	Protocole signé par toutes les parties prenantes
	Après-midi 14h - 17h30		Modalités de communication externes	2 heures	Accord sur les produits
		Programmation		1 heure 30	Programmation provisoire pour les futurs ateliers nationaux





02

**POUR UNE APPROCHE
CONCEPTUELLE
DE LA NOTION « *DESI* »**

02

Le présent rapport, premier livrable de valorisation des échanges issus de l'atelier, restitue de façon structurée la connaissance transversale ayant émané durant ces trois journées à travers trois grandes parties : l'une dédiée à saisir la démarche conceptuelle de l'approche DeSI (I), la seconde dédiée à saisir la façon dont elle est mise en œuvre (II), et une dernière partie dédiée à l'enjeu de communication au niveau des projets, et de façon transversale (III).

A. LA FOIRE COMME DÉFRICHEMENT DE L'APPROCHE « DESI »

La Foire aux DeSIRA a consisté en une exposition de neuf posters réalisés par DISSEM-INN coconstruits avec les points focaux des projets concernés. Ils ont été exposés dans une salle dédiée, où les participants ont pu circuler librement.

La Foire aux DeSIRA s'est déroulée en deux temps. Les participants ont d'abord pris connaissance des différents posters de façon individuelle à leur rythme. Puis, un tour collectif des posters a été organisé de sorte à ce que chaque équipe-projet puisse répondre aux questions concernant son poster (cf. restitution en annexe p. 77-81). La partie qui suit reprend les principaux éléments de plus-value transversale issus de ces échanges.

1. THÉMATIQUES RESSORTIES

Trois grands thèmes semblant refléter des préoccupations communes sont ressortis. Ils sont explicités ci-après par quelques cas concrets mais de façon non exhaustive, d'autant que le temps de discussion accordé à chaque projet s'est avéré relativement limité. Ces thèmes paraissent constituer des problématiques d'intérêt, voire caractéristiques, de l'approche DeSI.

» Un souci de capitaliser sur l'existant

La plupart des projets ont exprimé une volonté de partir de ce qui existait déjà dans le processus d'innovation, et ce, selon plusieurs points d'entrée.

Avant de se lancer dans leur étape de diagnostic, certains projets ont fait le choix d'établir au préalable un **état de l'art sur la recherche déjà disponible** sur le sujet traité. Ainsi, S&T prévoit d'établir une bibliographie détaillée sur les différentes santés (animale, environnementale, sociale et humaine) et d'analyser leurs relations de façon holistique et systémique. BIOSTAR a procédé quant à lui à l'établissement d'une revue de littérature sur les cinq filières étudiées et la disponibilité en résidus.

Parmi cet état de l'art, certaines ressources se trouvent dans les **précédents projets ou travaux réalisés** sur des thématiques similaires. BIOSTAR a creusé ses recherches jusqu'au niveau institutionnel afin d'accéder à ce type d'informations. APSAN a mobilisé de son côté les acquis d'un précédent projet dénommé AVISA. CASSECS quant à lui a été monté suite à un travail de thèse réalisé dans le cadre d'un précédent projet, qui présentait des résultats à contre-courant des enquêtes menées jusqu'alors.

D'autres DeSIRA ont choisi de lancer leur **processus de recherche à partir d'innovations déjà existantes**. En l'occurrence, IRRINN prévoit la réhabilitation de bassins de collecte des eaux de ruissellement (BCER), dispositifs déjà déployés auparavant sur sa zone d'intervention mais en corrigeant certains défauts observés par une démarche renouvelée. ACCEPT adopte une approche singulière par sa particularité géographique consistant à tirer profit des innovations ayant déjà fait leurs preuves au sein d'autres initiatives, en testant leur applicabilité sur sa zone d'intervention. À titre d'exemple, il a expérimenté des semences venues du Tchad et des boutures provenant du Sénégal.

Enfin, une partie des projets a choisi de **mobiliser des réseaux d'acteurs déjà en place** dans l'objectif de promouvoir leurs innovations et accompagner leur déploiement. ACCEPT est parvenu à intégrer les résultats issus d'autres projets par sa connexion à un réseau sous-régional, le « dP PPZS⁴ » qui lui permet de prendre connaissances de ce qui se fait dans les autres initiatives et de diffuser ses innovations auprès de ses membres. FAIR prévoit d'établir un état des lieux des collectifs déjà existants sur lesquels il pourrait s'appuyer pour promouvoir les pratiques agroécologiques et déployer ses actions de plaidoyer. INV-Niger a intégré le projet PARIIS de plus grande envergure dès sa phase de montage de sorte à pouvoir bénéficier de sa portée et de son appui institutionnel.

» Un souci de répondre aux besoins des populations

Il est apparu que les DeSIRA souhaitaient entreprendre une démarche novatrice afin d'élaborer des innovations au plus proche des besoins formulés par les populations cibles, et ce, en se démarquant des initiatives menées par le passé.

Comme premier exemple, IRRINN entend réhabiliter des innovations déjà déployées par d'autres projets selon une approche « *clé en main* ». Considérant

cette démarche non adéquate, IRRIN adopte une autre posture consistant à **impliquer les populations** non seulement dans le processus d'innovation mais aussi **dans la réalisation même des travaux** de construction des BCER. Cette responsabilisation des acteurs locaux s'avère pour IRRINN gage de leur adhésion aux dispositifs mis en œuvre.

De son côté, BIOSTAR propose également une démarche innovante en **impliquant les acteurs locaux** dans l'élaboration des équipements pour garantir leur adaptabilité mais en travaillant également **sur l'environnement des PME** pour qu'il soit favorable à leurs activités. Il dispose en outre d'une **marge de manœuvre budgétaire lui permettant de réviser voire désinstaller les dispositifs** mis en œuvre quand ceux-ci se révèlent inadéquats.

ABEE et APSAN renouvèlent quant à eux la façon de sélectionner les semences pour se conformer au mieux aux attentes de leurs utilisateurs, en regard de la demande du marché. Pour ce faire, le champ des critères étudiés ne se limite plus à la productivité et intègre des paramètres liés à la transformation des produits, à leur qualité nutritive ou à leur double usage pour l'agriculture et l'élevage. En pratique, il est demandé aux bénéficiaires dans le cadre de « *focus groupes* » d'exprimer leurs critères de préférence parmi un ensemble de trente cartes. La posture est de tenter d'**intégrer le maximum de caractéristiques possibles au sein d'une même variété**.

» Un souci d'agir (aussi) sur le renforcement de capacités

Plusieurs participants ont formulé des questions relatives au renforcement de capacités, ce qui témoigne d'un intérêt singulier pour ce volet. Dans la pratique, les DeSIRA ont effectivement prévu des activités de cet ordre à l'égard de plusieurs publics.

À titre illustratif, CASSECS s'adresse en particulier **aux agents étatiques**, auprès desquels il aimerait opérer un transfert de compétences afin qu'ils

4. Dispositif en partenariat Pastoralisme et Zones sèches en Afrique de l'Ouest (dP PPZS) : basé à Dakar (Sénégal), ce réseau associe un large collectif de chercheurs et enseignants chercheurs de l'Institut sénégalais de recherche agricole (ISRA), de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), du Centre de suivi écologique (CSE), de l'école nationale d'économie appliquée (ENEA-UCAD) et du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) sur la base d'une convention interinstitutionnelle.

02

deviennent autonomes dans la production de données au plus proche des réalités de terrain. BIOSTAR prévoit in fine de former aussi les **acteurs locaux** au niveau des PME.

ABEE et APSAN disposent chacun d'un volet à **destination des acteurs scientifiques, chercheurs et techniciens** notamment, auprès desquels ils dispensent des formations sur les techniques et logiciels de sélection modernisés. Ils assurent également la fourniture de matériel et d'équipements, en lien avec des coopératives de développement, pour lesquels ils dispensent des formations. Toujours dans la recherche, CASSECS prévoit de former des étudiants et d'encadrer des thèses de doctorat tandis que BIOSTAR envisage de collaborer avec les universités pour garantir la participation des élèves au déploiement des technologies.

2. D'AUTRES EXEMPLES CAPITALISABLES

Bien que les DeSIRA traitent de thématiques spécifiques, les échanges lors de la Foire ont pu mettre en lumière des activités mises en œuvre par certains projets mais dont pouvaient tirer profit l'ensemble des projets concernés. Tel est le cas d'ailleurs des exemples précédemment mentionnés. Voici quelques autres exemples cités dans cette partie pour insister sur la plus-value que peut présenter ce travail de capitalisation transversale au regard du potentiel de répliquabilité des solutions mises en place.

» Sur le mode de financement

Lorsque les projets parviennent à des résultats probants, il n'est pas toujours aisé pour les acteurs locaux de les adopter en raison de leurs coûts. Les innovations peuvent ainsi être certes adaptées à leurs besoins en matière de production, mais inadéquates au regard de leurs conditions de vie. Pour parer à ce constat, IRRINN a planifié dans le cadre de ses activités la mise en place d'une plateforme multi-acteurs (banque, Etat, ONG, etc.), afin qu'ils réfléchissent ensemble à **des modèles de financements innovants capables de rendre accessibles à moindre coûts les dispositifs proposés par le projet** auprès des bénéficiaires finaux.

» Sur l'intervention en contexte sécuritaire difficile

Les DeSIRA concernés ont pour particularité d'intervenir au Sahel, sous-région soumise à d'importantes crises à la fois politique et sécuritaire, en plus de la récente pandémie mondiale. Face à ces contextes tendus, il a parfois été difficile pour les participants de déployer les activités tel que prévu. Mais, ils ont su faire preuve d'ingéniosité. À ce titre, APSAN, qui ne pouvait se rendre directement sur le terrain en raison des restrictions liées à la crise sanitaire, a recouru au **système de mandating** avec l'Institut d'Economie Rural (IER) malien et mis en place un système de suivi des activités à distance. Sur la même logique, il a également développé un **modèle de contractualisation avec des organismes de terrain habitués aux zones sous tension sécuritaire** pour maintenir les missions de terrain planifiées.

» Sur le volet des politiques publiques

Le volet des politiques publiques est souvent laissé pour compte dans les cadres logiques des projets alors qu'il constitue un maillon essentiel de la durabilité des activités menées. Certains DeSIRA ont donc décidé de s'emparer de la question et ce, à différents échelons. FAIR a décidé d'y consacrer une composante entière, chargée de constituer un environnement favorable au déploiement de l'agroécologie en établissant un lien entre les travaux menés à différentes échelles. Au niveau national, a été entamé un **diagnostic des institutions et gouvernements pour les situer au regard de l'agroécologie, en vue d'établir une stratégie de plaidoyer cohérente et adaptée à leur posture.**

Autre exemple au niveau international, CASSECS, porteur aussi d'un volet de politique publique, a négocié sa **participation à la COP 15 afin de disposer d'un stand pour promouvoir son approche renouvelée de l'élevage.**

3. RÉFLEXIONS COLLECTIVES

Après la prise de connaissance individuelle des posters puis le tour collectif de la Foire, les participants ont été rassemblés en séance plénière afin d'émettre leurs premières impressions sur ce qui les a marqués et ce qu'ils ont appris de cette première séance de l'atelier.

Il est ressorti de la discussion comme points notables le fait que tous les projets s'inscrivent dans une approche de co-construction et adoptent une démarche se voulant participative. Ces deux paramètres conjoints constituent *peut-être un aspect novateur impulsé par la notion DeSI promue par l'initiative DeSIRA* et qui pourrait marquer une différence par rapport aux précédents projets menés dans la sous-région sur des thématiques similaires. Par cette nouvelle approche multi-acteurs, les dimensions socio-culturelles et environnementales devraient être à présent mieux intégrées et permettre ainsi une meilleure adoption des innovations.

La moitié des projets mobilise le concept de « *plateforme d'innovation* », ce qui traduit leur volonté au-delà du développement de technologies innovantes, de les partager avec ceux destinés à les utiliser par l'entremise de la création de ces espaces de dialogue. Ce concept de plateforme plus ancien semble pouvoir être *mieux opérationnalisé par l'approche DeSI promue au sein des DeSIRA, du fait de la taille des projets et de leur caractéristique multi-acteurs*.

La Foire a révélé les synergies fortes entretenues par certains, tels que INV-Niger et IRRINN, APSAN et ABEE ou encore S&T et FAIR. Ces similitudes ne se limitent pas aux champs thématiques ; elles se retrouvent aussi en termes d'approche et méthodologie autour de la notion DeSI. Ces projets gagneraient donc à travailler davantage ensemble, de

sorte que la plus-value transversale de capitalisation de DISSEM-INN puisse s'enrichir d'une dynamisation des échanges et d'une culture de l'entraide au sein de cette communauté nouvellement constituée des DeSIRA au Sahel. C'est d'ailleurs en ce sens que DISSEM-INN a choisi de structurer les activités de l'atelier selon une approche favorisant au maximum le dialogue et les discussions entre projets.

La Foire aux DeSIRA a également soulevé une inquiétude de l'ensemble des projets relative à leur degré d'avancement, encore assez limité pour la plupart d'entre eux, bien que certains se rapprochent déjà de leur date d'échéance. En un sens, les projets ont été rassurés de se rendre compte que les répercussions de la crise sanitaire les avaient tous impactés et leur ont permis de prendre conscience qu'ils n'étaient pas seuls face à cette situation. D'un autre côté, ces contextes spécifiques de crise avec lesquels les projets se doivent dorénavant de composer marquent peut-être l'avènement d'un nouveau type de cycle de projets qu'il faudra ajuster au regard des modes de fonctionnement novateurs que ces impondérables induisent.

La séance a été clôturée par la présentation d'un tableau exposant la pluralité des montages des projets d'une part et la présentation des limites de la méthode mobilisée pour les analyses transversales décrites en introduction (partie B « *précisions méthodologiques* »).

02

B. LES « ...WARE » COMME SAISIE DU CONCEPT D'INNOVATION « INTELLIGENTE »

La séance a été introduite par la présentation d'une analyse transversale autour des concepts servant de cadrage aux processus d'innovation déployés par l'ensemble des projets, dans une approche DeSI. Dans un premier temps, cette présentation a consisté en l'exposition d'un nuage de mots soumis à discussion et reflétant la fréquence des termes ayant le plus été mobilisés pour décrire la démarche d'innovation choisie par les projets lors des entretiens bilatéraux. Puis, les approches des projets ont été exposées selon une grille de lecture inspirée du site [capacity4dev](#) dédié aux DeSIRAs distinguant le hardware⁵, le software⁶ et l'orgware⁷, et le degré d'implication des projets plus ou moins fort pour l'une ou l'autre de ces catégories, traduit comme « tropisme ».

Cette présentation a été suivie d'une discussion en plénière à l'issue de laquelle les participants ont été répartis en trois groupes de travail. Chacun a choisi de travailler sur l'une des thématiques suivantes : « complexité scientifique », « complexité organisationnelle » et sur les « impacts des crises sanitaires et sécuritaires ».

La première interprétation émise à la lecture de ce nuage de mots a consisté à décrire l'approche d'innovation telle que majoritairement évoquée par l'ensemble des projets inscrits dans une approche DeSI, à savoir « des démonstrations de [solutions] techniques réalisées au sein de plateformes d'innovation avec les producteurs à une échelle locale ».

Cette prépondérance du local avec une focale sur le producteur marque une rupture avec la logique top-down qui a longtemps prédominé. Les parcelles ne constituent plus la base d'un transfert unidirectionnel des techniques mais sont intégrées aux dispositifs multi-acteurs des plateformes.

À l'inverse, l'attention a également été portée sur les termes qui n'étaient pas ressortis, alors qu'ils

semblaient constituer des éléments importants, communs aux DeSIRA. De fait, le terme « régional » n'apparaît qu'en tout petit caractère dans le nuage de mots, malgré une vocation de diffusion des innovations dans la zone sahélienne partagée par plusieurs projets. De la même manière, le terme « changement climatique » ne ressort pas du nuage, seuls les termes « changement » et « GES » y figurent mais peu fréquemment. Ce constat surprend et interroge dans la mesure où l'adaptation des systèmes agricoles et alimentaires au changement climatique constitue l'objectif général poursuivi par l'ensemble des DeSIRA. Il pourrait néanmoins correspondre à un cadre global auquel il n'est pas besoin de faire systématiquement référence quand on rentre dans des dimensions plus opérationnelles.

5. Mise en place d'innovations « physiques » comprenant à la fois les techniques et pratiques (nouvelle variété, machine, outil, intrants, logiciel, infrastructures...).

6. Innovations portant sur des connaissances, habitudes comportementales ou façon de penser (agroécologie, lutte intégrée, changement d'habitudes alimentaires, utilisation du futur, formations...).

7. Innovations portant sur les façons de travailler, sur des nouvelles institutions ou modes d'organisation (démonstrations participatives, école-acteur, plateforme d'innovations, associations professionnelles, contractualisation...).

1. ANALYSE DU NUAGE DE MOTS

La première interprétation émise à la lecture de ce nuage de mots a consisté à décrire l'approche d'innovation telle que majoritairement évoquée par l'ensemble des projets inscrits dans une approche DeSI, à savoir « *des démonstrations de [solutions] techniques réalisées au sein de plateformes d'innovation avec les producteurs⁸ à une échelle locale* ».

Cette prépondérance du local avec une focale sur le producteur marque une rupture avec la logique top-down qui a longtemps prédominé. Les parcelles ne constituent plus la base d'un transfert unidirectionnel des techniques mais sont intégrées aux dispositifs multi-acteurs des plateformes.

À l'inverse, l'attention a également été portée sur les termes qui n'étaient pas ressortis, alors qu'ils semblaient constituer des éléments importants, communs aux DeSIRA. De fait, le terme « *régional* » n'apparaît qu'en tout petit caractère dans le nuage de mots, malgré une vocation de diffusion des innovations dans la zone sahélienne partagée par plusieurs projets. De la même manière, le terme « *changement climatique* » ne ressort pas du nuage, seuls les termes « *changement* » et « *GES* » y figurent mais peu fréquemment. Ce constat surprend et interroge dans la mesure où l'adaptation des systèmes agricoles et alimentaires au changement climatique constitue l'objectif général poursuivi par l'ensemble des DeSIRA. Il pourrait néanmoins correspondre à un cadre global auquel il n'est pas besoin de faire systématiquement référence quand on rentre dans des dimensions plus opérationnelles.

2. DISCUSSION PLÉNIÈRE SUR LES TROPISMES

La présentation du tableau de la répartition des projets au regard des trois catégories hardware, software et orgware (cf. tableau 1 en annexe p. 82), a soulevé un premier point notoire autour de la démarche de co-construction/co-conception, dont le

Figure 2. Nuage de mots sur l'approche d'innovation.



Source : réalisé avec www.nuagesdemots.fr

tableau a mis en exergue des pluralités de mise en œuvre selon la temporalité.

À titre d'exemple, BIOSTAR estime s'être inscrit dans une dynamique de co-construction dès le montage originel du projet et ce, dans un processus qui s'est déroulé sur deux ans tandis que CASSECS, monté par un groupe très restreint d'acteurs experts dans son secteur d'intervention, s'est « rattaché au wagon de la co-construction » par la suite en s'ouvrant aux autres partenaires dans sa phase opérationnelle.

Cette divergence de mise en pratique du concept a soulevé les questionnements suivants :

- À partir de quelle étape temporelle est-il possible de parler de « co-construction » et faut-il impérativement que ce principe s'applique dès la conception même du projet ?
- À qui le « co » de « co-construction » fait-il référence et n'est-ce pas là le point de départ de la réflexion autour de la mise en œuvre de ce principe ?

Il est ressorti de la discussion que la co-construction peut intervenir à différentes étapes et ne nécessite pas une implication de la pluralité des acteurs concernés

8. La plupart des DeSIRA ciblant majoritairement les agriculteurs, le terme « producteur » est ressorti du nuage de mots car employé à de multiples reprises par les points focaux. Pour autant, certains DeSIRA ne ciblant pas uniquement des producteurs, ce terme renvoie en réalité à celui plus générique de « bénéficiaires ».

02

par le projet dès son montage. Cette étape préliminaire semble s'adresser généralement plutôt aux experts chargés de formuler les idées et concepts porteurs du projet, là où les autres acteurs peuvent être impliqués à partir de la mise en œuvre pratique. Ceci étant dit, certains projets ont inclus une diversité d'acteurs dès leur montage, puisque conçus par des consortiums. En somme, la co-construction pourrait résider davantage dans le principe consistant à intégrer les avis des autres acteurs, qu'importe les phases du projet à partir desquelles ils sont impliqués, au point d'en réorienter à tout moment la mise en œuvre si le besoin s'en fait sentir.

D'autres projets ont revisité l'approche de co-construction, du moins dans la phase de montage, soit en se la réappropriant à leur manière voire s'en détachant tout simplement, lui préférant des démarches propres aux organismes coordonnateurs des initiatives. À titre illustratif, le Cirad a mobilisé sa *méthode ImpresS*⁹ dans le montage des DeSIRA dont il assurait le lead. Elle se base sur l'élaboration d'une terminologie commune avec les partenaires au cours d'ateliers destinés à définir avec eux le plan d'action du projet en partant des impacts visés. Cette terminologie commune constituée dès la phase de conception facilite les étapes de mise en œuvre du projet en co-construction avec les différents acteurs impliqués.

Un second point d'attention a été relevé au sujet des tropismes, face au constat que certains projets ne se retrouvaient pas dans les tropismes tels qu'ils étaient exposés dans le tableau ou du moins, qu'ils étaient potentiellement amenés à se réorienter d'un tropisme à l'autre au cours de leur mise en œuvre. À

titre d'exemple, ABEE a été présenté dans le tableau d'analyse transversale comme ayant un tropisme pour l'*orgware*, ce qui peut être effectivement le cas lorsque l'étude oriente la focale sur la phase de montage du projet qui s'est fortement ancrée dans une dynamique partenariale chaperonnée par le réseau IAVAO. Or, en déplaçant la focale sur l'aspect prédominant dans ses activités opérationnelles, le projet s'avère alors bien plus marqué par un tropisme *hardware*.

Les tropismes exposés dans le tableau d'analyse transversale donnent une représentation « *photographique* » de la répartition des projets selon les trois catégories retenues pour cette première grille d'analyse, reflétant la dimension conceptuelle prédominante du projet au moment de la réalisation des entretiens bilatéraux. Plutôt que de caractériser le projet de façon figée au regard du type d'innovation visé en priorité, ces catégories renseignent davantage sur les points d'entrée choisis par les DeSIRA concernés pour concevoir leurs innovations : en partant soit de la technologie, soit d'un changement de mentalité ou soit d'un nouveau mode organisationnel.

Les processus d'innovation étant dynamiques et évolutifs, le tropisme d'un projet est amené à varier au gré de son avancement. Il serait intéressant alors de suivre la trajectoire de « *navigation* » des projets entre l'*hardware*, le *software* et l'*orgware* et d'en déduire ce que ces différences de parcours induisent en termes d'atteinte des résultats visés et renseignent sur la mise en œuvre de l'approche DeSI. De ces observations pourraient être capitalisées des suggestions d'approche pour le montage des futurs projets. Ces trois catégories pourraient être ainsi mobilisées de façon figée ou dynamique, et ce, en choisissant l'une d'elles comme point d'entrée ou en schématisant leur articulation au cours du déroulement du projet.

9. Méthode ImpresS : vise à co-construire avec les différents acteurs impliqués dans le projet son plan d'action en partant des impacts visés et en définissant les stratégies y parvenir. cf. vidéo explicative sur YouTube intitulée "Démarche ImpresS : comprendre l'impact de nos recherches"

3. RESTITUTION DES TRAVAUX DE GROUPES

» Complexité organisationnelle

TABLEAU RÉCAPITULATIF¹⁰

Figure 3. Tableau récapitulant la restitution du Groupe 1 sur la complexité organisationnelle

	Complexité organisationnelle (groupe 1)
Êtes-vous confrontés à cette thématique, sinon pourquoi ?	<p>sur la conception</p> <ul style="list-style-type: none"> - absence de co-conception du projet - rôles et responsabilités confondus dans la conception du projet <p>sur la mise en œuvre partenariale</p> <ul style="list-style-type: none"> - profil très diversifié des partenaires de mise en œuvre - <i>difficulté d'articulation/ coordination entre les différents partenaires pour la mise en œuvre des activités de recherche</i> - responsabilités pas clairement définies au niveau opérationnel - conflits d'agenda <p>sur la gestion de projet</p> <ul style="list-style-type: none"> - lenteur et lourdeur administratives (liées au nombre élevé d'acteurs, à l'implication de l'Etat, etc.) - diversité et multiplicité à différents niveaux - manque de concertation entre acteurs (recherche, Etat, secteur privé) - asymétrie informationnelle - restriction des frontières
Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?	<p>conséquences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - décalage entre la note conceptuelle et l'étude diagnostic - décalage de calendrier pour les rencontres et ateliers - travail supplémentaire sur le développement du projet - manque de compréhension de la stratégie de mise en œuvre - problème de lead dans le portage des activités opérationnelles - retard dans la mise en œuvre des activités programmées (cadre de résultats et indicateurs de performance incomplets) → cadres logiques inadaptés - retard dans la transmission des données sur le terrain - réticence de donner des informations par les acteurs sur le terrain - retard d'installation des plateformes d'innovation <p>conséquences positives</p> <ul style="list-style-type: none"> - création de synergies avec d'autres projets de la zone - nouveau dispositif organisationnel - élaboration d'une charte pour définir les rôles de chaque acteur - bonne stratégie de communication - autorisation du bailleur à impliquer d'autres partenaires dans la mise en œuvre - bonne synergie (grâce une longue collaboration ancienne)
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?	<p>points communs</p> <ul style="list-style-type: none"> - retard dans la mise en place du suivi-évaluation - lourdeurs administratives - multiplicité des acteurs de mise en œuvre
En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?	La multiplicité des partenaires et acteurs impliqués semble être propre aux DeSIRA.

10. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 83).

02

DISCUSSION

La discussion suite à cette première restitution est partie de la question suivante :

Est-ce que cette complexité est liée au fait d'être un DeSIRA ou bien caractéristique à tous les projets de recherche travaillant pour le développement en général ?

Il est ressorti des différentes interventions des participants que la complexité organisationnelle retrouvée dans l'ensemble des DeSIRA concernés était due à quatre principaux facteurs :

- la taille des projet (→ acteurs très nombreux)
- une posture de co-construction
- l'exigence partenariale → acteurs très diversifiés)
- l'inter/transdisciplinarité (dimension inclusive)

Plusieurs hypothèses ont été émises sur l'origine de ces critères, s'il ressortait d'une exigence formulée par l'initiative DeSIRA, d'une volonté de la recherche pour le développement de renouveler ses façons de faire en appliquant ces nouveaux principes ou encore d'une évolution des normes du monde de la coopération internationale sous l'influence des bailleurs.

Il a semblé que le facteur qui prévalait sur les autres [à l'origine de la complexité organisationnelle] était le dimensionnement des projets qui, sous l'impulsion des bailleurs, a connu un accroissement radical. A l'augmentation des budgets est venue s'adjoindre celle d'un nombre plus élevé d'acteurs impliqués, engendrant ainsi une plus grande dispersion des ressources entre les différents partenaires. En somme, il a été demandé aux DeSIRA de composer avec des budgets par organisme in fine toujours modiques, voire parfois réduits, pour mettre en œuvre des projets d'envergure, en s'inscrivant dans des démarches de co-construction multi-partenariale et transdisciplinaire nettement plus complexes à déployer.

Pour autant, le dimensionnement renouvelé des projets n'est pas le propre de l'initiative DeSIRA. Le degré de complexité organisationnelle auquel se retrouvent confrontés l'ensemble des projets concernés semble finalement relever davantage d'un certain type de conception des projets rassemblant l'ensemble des critères identifiés, caractéristiques de l'initiative DeSIRA au même titre que d'autres programmes de recherche agricole pour le développement d'envergure ayant eux aussi bénéficié de financements conséquents des bailleurs.

À ces facteurs pouvant être qualifiés d'endogènes viennent s'ajouter des facteurs exogènes, en l'occurrence les crises sanitaires et sécuritaires que traversent respectivement la planète et le Sahel, qui eux non plus ne sont pas le propre des DeSIRA mais sont venus amplifier leur complexité organisationnelle. Ainsi, les restrictions de déplacement ont entravé la mise en application des approches interdisciplinaire et de co-construction au point de faire ressurgir des logiques de fonctionnement en silo.

TABLEAU RÉCAPITULATIF¹¹

	Complexité scientifique (groupe 2)
Êtes-vous confrontés à cette thématique, sinon pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> - sur l'usage des terminologies («hybride», «agroécologie») - sur les approches / méthodologies (mesures des indicateurs) - sur l'analyse transpays des données (lorsque spécifiques au contexte local) - sur la réalisation de typologie face à des zones agro-écologiques contrastées - sur la conciliation avec les exigences des bailleurs
Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?	<ul style="list-style-type: none"> - difficulté d'appropriation par les bénéficiaires - manque de cohésion au sein des équipes - difficulté d'échanges entre chercheurs
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?	<ul style="list-style-type: none"> - points communs : constitution de groupes thématiques et transversaux - différence : commission de la plateforme d'innovation (propre à INV)
En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?	non particulier aux DeSIRA mais commun à tous les projets multidisciplinaires

DISCUSSION

Le premier point soulevé lors de la discussion ayant donné suite à la restitution du deuxième groupe est celui des livrables sous leurs trois dimensions¹² qui n'a pas été évoqué en tant que tel lors de la restitution pour deux raisons. Premièrement, le groupe de travail a fait le choix de traiter de la complexité scientifique sur des phases intervenant en amont de cet aspect, à savoir l'enjeu de la co-conception, celui de l'entente commune autour de la terminologie et des concepts, ainsi que le défi de l'harmonisation et de la validation des données. À cela, est venu s'ajouter le fait que la synthèse transversale DISSEM-INN ayant servi de support à l'animation de la discussion de groupe était volontairement orientée sur les aspects d'organisation de la recherche. Ce choix s'est justifié par le fait que cette question des résultats visés devait faire l'objet d'une autre séance spécifiquement dédiée.

Cette thématique des livrables a néanmoins été abordée en filigrane à travers la question de la relation aux bailleurs, dont l'importance a été soulignée par les participants comme source d'obstacles sur le plan scientifique.

De fait, le souci de terminologie se pose aussi au niveau des bailleurs, qui, répondant à des logiques propres à leur secteur et au regard de la pluralité des projets qu'ils financent, ont tendance à appliquer les canevas du développement aux programmes de recherche.

Ces divergences de schèmes se traduisent par des acceptions contrastées sur les livrables attendus, qui pourraient être symbolisées à l'extrême entre des chercheurs aspirant à la rédaction d'articles scientifiques et des bailleurs exigeant des changements de pratiques.

Un constat similaire s'observe avec les acteurs du développement, qui ne parviennent pas toujours à cerner les objectifs poursuivis par la recherche. Ceci induit la nécessité de discussions, très chronophages, pour effectuer le réajustement entre des objectifs dissonants. Et quand bien même les bailleurs réclament des livrables adaptés au domaine scientifique, il peut arriver que des paramètres ne soient pas pris en compte tels que le calendrier scientifique. À titre d'exemple, l'un des projets a été confronté à la réclamation d'un mémoire comme livrable, dont la date butoir entraînait en conflit avec le calendrier universitaire.

11. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 84).

12. Protocoles de recherche au niveau du terrain ; policy briefs sur le plan politique ; publication d'articles sur le volet scientifique

02

D'autres exigences des bailleurs ne tiennent pas toujours compte des réalités de terrain, engendrant des lourdeurs administratives difficiles à absorber par les projets, à l'instar du RGPD. Exigé au niveau des enquêtes, l'engagement relatif à ce règlement s'avère ardu à tenir dans le délai imparti car les partenaires doivent être, dans un premier temps, sensibilisés sur ces normes exogènes et formés à l'élaboration et au suivi du plan de gestion des données associé. Pourtant, les différents partenaires impliqués ne sont pas tous au même niveau sur cette question spécifique.

Le second point relève de la particularité des DeSIRA à s'atteler à des problématiques de développement complexes. Il va de soi que cette complexité se retrouve sur le plan scientifique par la nécessité d'un traitement transdisciplinaire. À ce premier défi vient s'adjoindre celui de l'asymétrie informationnelle dans la mesure où les différents partenaires impliqués ne sont pas tous au même niveau de compétences et de connaissances scientifiques de façon générale. L'enjeu consiste moins à réduire la complexité scientifique qu'à composer avec en élaborant des méthodes spécifiques, permettant à toutes les disciplines de collaborer entre elles et coconstruire des connaissances *sui generis*, indépendamment des disparités.

Pour ce faire, il existe une revue de la littérature déjà fournie sur laquelle il est possible de s'appuyer mais souvent méconnue parmi le corps scientifique au sein des projets. Aussi, une solution potentielle serait d'organiser des ateliers de mise à niveau sur la transdisciplinarité, à la fois sur les outils, méthodes et approches disponibles, et à destination de l'ensemble des acteurs impliqués y compris ceux du développement ou des services techniques, de sorte que toutes les parties prenantes au projet soient à égal niveau sur cette notion. En ce sens, la mise en place de tels ateliers participerait à l'élaboration d'une entente commune sur la terminologie et le concept de transdisciplinarité, tel que suggéré dans le premier point.

» Question sanitaire et sécuritaire

TABLEAU RÉCAPITULATIF¹³

Figure 5. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 3 sur les impacts des crises sécuritaires et sanitaires

Impacts des crises sécuritaire et sanitaire (groupe 3)	
Êtes-vous confrontés à cette thématique, sinon pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> - lancement retardé en raison des restrictions de voyage - retards importants dans la mise en œuvre - enquêtes de diagnostics approfondies retardées - indicateurs faibles dans le suivi-évaluation en raison du ralentissement des activités liés à la crise - asymétrie informationnelle sur la compréhension du projet par l'ensemble des partenaires en raison du manque de réunions en présentiel - répercussions opérationnelles de l'absence ou du retard des kick off - sites d'intervention révisé en raison de l'accroissement de l'insécurité - exigence de quarantaine ou d'escorte pour le travail de terrain par certains partenaires
Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?	<p>conséquence négative</p> <ul style="list-style-type: none"> - grand retard de démarrage → besoin commun de formuler demande de prolongation au bailleur <p>conséquences positives</p> <ul style="list-style-type: none"> - accord de partenariat avec des acteurs locaux pour certaines activités → système du <i>mandating</i> - réadaptation des activités entre composantes - valorisation du retard sur l'aspect co-conception et la mise en place d'outils - reliquat financier mobilisable pour d'autres activités potentielles (lignes des voyages et rencontres non dépensées) <p>stratégies d'adaptation</p> <ul style="list-style-type: none"> - élaboration de feuilles de route très détaillées grâce aux nombreuses discussions organisées - réalisation de visioconférences permettant davantage d'implication des partenaires dans la conception et le montage des activités du projet - développement des rencontres en ligne pour faciliter la réalisation de certaines activités (dorénavant, intégration systématique des personnes à distance même dans les rencontres en présentiel) - changement de la méthodologie de diagnostic pour accélérer le processus
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?	<p>différences</p> <ul style="list-style-type: none"> - restriction géographique de certains projets aux grandes villes en raison du contexte sécuritaire (BIOS-TAR & IRRINN) - réalisation des activités en ligne pour les enquêtes et formations des acteurs locaux (ABEE & APSAN) <p>points communs</p> <ul style="list-style-type: none"> - nombre élevé de partenaires engendre accroissement des procédures, et complexification de la coordination et du déroulement des activités
En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?	<p>Beaucoup de projets sont concernés par les sujets sanitaires et sécuritaires qui ne sont pas propres aux DeSIRA.</p> <p>Intervenants la plupart dans des contextes sécuritaires tendus, les DeSIRA ne disposent pas pour autant de ligne budgétaire dédiée contrairement aux humanitaires (à l'exception d'ACCEPT).</p>

DISCUSSION

La discussion ayant suivi la restitution du troisième groupe a principalement porté sur l'évolution nécessaire de la relation entre les bailleurs et les programmes de recherche qu'ils financent du type DeSIRA face aux changements engendrés par les nouveaux contextes à la fois imprévisibles et incertains. Cette réflexion s'est basée sur deux constats.

13. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 85).

02

D'une part, les projets ont tous été grandement impactés par la crise Covid, ainsi que par l'accroissement du niveau d'insécurité pour certains d'entre eux, mais ils ont fait preuve d'une très forte capacité d'adaptation. Ils ont dû composer avec l'adversité en optimisant les moyens et ressources dont ils disposaient et en mobilisant des stratégies pour maintenir leurs activités conformément à leurs calendriers. Les impacts des crises sont demeurés ainsi moindres, au point qu'aucun fondement scientifique ni ligne directrice de projet n'a été abandonné ou même révisé.

D'autre part, l'initiative DeSIRA illustre une évolution du côté des bailleurs dans leur façon de concevoir les projets qui, au-delà du dimensionnement dorénavant plus conséquent, ne fixent plus de cadres aussi normés qu'avant ni de résultats chiffrés mais plutôt des indicateurs sur les impacts attendus des projets en termes de changement de pratiques. C'est à présent que les DeSIRA sont lancés et commencent à déployer leurs activités que les coordinations des projets commencent à être sollicitées par les bailleurs, qui tentent d'élaborer rétrospectivement une définition harmonisée de leur cadre d'intervention.

À l'aune de ce contexte mouvant, les projets concernés ont émis un certain nombre de remarques pouvant potentiellement accompagner la construction de cadres d'intervention renouvelés. La première porte sur l'intégration des situations de crise, rupture ou choc dans les cadres logiques et lignes budgétaires des projets, là où pour l'instant, seul un DeSIRA dispose d'un budget sécurité au même titre que les humanitaires pour poursuivre ses interventions dans les zones sous tension. Il faudrait aussi que les facteurs liés ce type d'impondérables puissent être à la fois anticipés, par des méthodes de scénarisation par exemple, et analysés de façon approfondie dans un espace-temps spécifiquement dédié du cadre logique de sorte à pouvoir capitaliser sur ces expériences lors du financement et du montage des prochains programmes.

Bien que moins contraignants qu'auparavant, les cadres logiques imposés sont peu adaptés à la gestion des contextes actuels de crise. La deuxième suggestion porte donc sur la confiance accordée par les bailleurs aux projets de type DeSIRA, qui aimeraient pouvoir bénéficier davantage de marge de manœuvre. Cette souplesse serait particulièrement bienvenue d'une part, dans la gestion de leur financement. À titre d'exemple, la crise sanitaire a permis à certains projets d'économiser grandement les lignes budgétaires associées aux voyages, mais ce gain n'est pas forcément exploitable au vu du faible taux de report possible entre lignes, et peut même s'avérer handicapant dans les cas où il empêcherait l'atteinte du seuil d'exécution budgétaire permettant le versement des tranches suivantes.

Cette flexibilité pourrait s'étendre à la définition des cadres logiques dans leur ensemble et à l'atteinte des indicateurs, qui face à l'accroissement de l'incertitude et du caractère improbable des phénomènes, nécessitent d'être révisés en cours de projet. [Le cas échéant, le risque est de porter préjudice aux stratégies d'adaptation innovées par les projets pour tenter de maintenir le déploiement des activités tel que planifié.] Il pourrait être bénéfique pour les DeSIRA de disposer ainsi d'une clause de révision de leurs cadres d'intervention, ce qui permettrait de mieux retranscrire les avancées de terrain obtenues au regard de la théorie du changement. Cette seconde suggestion rejoint finalement la première d'intégration des facteurs « *crise, rupture et choc* » dans la structure même des projets.

C. SYNTHÈSE

À l'issue de la première journée d'atelier, il a été demandé aux équipes projets de réfléchir chacune à un premier bilan de ce qui les avait marqués, de ce qu'elles avaient retenu et de ce qu'elles jugeaient pertinent de partager. Cette activité a fait l'objet d'une restitution en introduction de la seconde journée d'atelier, afin de se remémorer les points notoires qui étaient ressortis de la Foire aux DeSIRA et de la première session de travail en groupe sur les concepts (cf. en annexe p. 86). Les conclusions avancées sont résumées dans cette partie en guise de synthèse de cette première séquence.

La première journée d'atelier, organisée volontairement de façon non protocolaire à travers la Foire aux DeSIRA, a permis aux participants de prendre connaissance les uns des autres et de cerner les objectifs et enjeux poursuivis par leur projet respectif. La séance de travail en groupe a permis d'approfondir davantage cette première étape, au point d'en ressortir des premiers points de comparaison entre projets.

Les DeSIRA s'avèrent assez diversifiés dans leur montage et dans leur gestion. Leurs budgets sont globalement conséquents, bien que répartis de manière hétérogène, de même que les stratégies d'obtention de financements complémentaires. L'élément le plus marquant réside dans la portée de la notion d'innovation, qui recouvre un champ thématique élargi (incluant les bioénergies et la santé) et une pluralité de dimensions, illustrée par les « ...ware ».

Partant d'un objectif global commun propre à l'initiative DeSIRA¹⁴ et d'un ciblage partagé sur les populations sahéniennes, les projets concernés se sont découverts des similitudes dans les approches

mobilisées. Ils s'inscrivent ainsi dans une démarche de recherche renouvelée, à la fois intégrée, multidisciplinaire, participative et plaçant le producteur au cœur du processus d'innovation. Ce processus a lieu au sein d'un cadre multi-acteurs majoritairement désigné sous le nom de « plateforme » et répond au principe de co-construction, en vue de faciliter la diffusion et l'adoption des innovations.

Les DeSIRA ont également constaté qu'ils se retrouvaient confrontés aux mêmes difficultés. Du fait d'une augmentation conjointe du volume financier et du nombre de partenaires impliqués, les projets s'avèrent d'un haut niveau de complexité sur les plans à la fois scientifique et organisationnel. Inscrits dans une démarche de recherche-action, ils se doivent de concilier leurs objectifs scientifiques orientés sur les publications avec ceux de développement des bailleurs focalisés sur l'impact et les changements de pratiques. De plus, les DeSIRA se retrouvent défiés par le contexte actuel de crise sanitaire et sécuritaire, qui les a faits accuser d'un lourd retard dans le déploiement de leurs activités.

14. A savoir « la transformation durable des systèmes agricoles et alimentaires dans les pays du Sud pour les rendre plus résilients aux effets du changement climatique »

02

Face à ces nouveaux défis, les participants ont identifié des leviers à même d'appuyer les équipes projet pour garantir la résilience de leurs activités. Comme point de départ, les DeSIRA gagneraient à partir de l'existant dès leur étape de planification en capitalisant sur les expériences des précédents projets et en prenant assise sur les réseaux en présence. Cette planification devrait s'accompagner d'un renforcement des capacités de la recherche nécessaire à la pérennisation des activités. Compte tenu de la complexité croissante des projets d'une part, il paraît opportun de mettre en place un mode de gouvernance décentralisé¹⁵ et de veiller à l'organisation des acteurs.

Au vu de la montée des phénomènes de crises d'autre part, il est possible de recourir au transfert de compétences auprès de partenaires mieux outillés pour intervenir en zone d'insécurité par exemple¹⁶. Il peut s'avérer également pertinent d'entretenir une re-

lation de proximité avec le bailleur permettant des réajustements potentiels en réponse aux impondérables de plus en plus fréquents¹⁷.

En somme, la Foire a permis aux participants de prendre conscience qu'ils n'étaient pas tout seul à connaître des écueils dans le déploiement de leurs activités et à avoir accusé du retard au regard de leur cadre d'intervention. Bien que le partage d'un avancement relativement préliminaire limite les cas d'école, les projets ont la possibilité d'ores et déjà de capitaliser sur les stratégies de gouvernance, communication interne et d'adaptation déployées par les uns et les autres, et d'exploiter les synergies entre ceux traitant de thématiques similaires. En outre, ils peuvent exploiter la grille de lecture des trois « ware » pour resituer le processus d'innovation au regard de ces dimensions et tirer profit de cette nouvelle vision élargie dans l'orientation de leurs interventions.

15. Le projet S&T propose un modèle de gouvernance de ce type et se porte volontaire pour le partager auprès des DeSIRA désireux de s'en inspirer.

16. APSAN a recouru à la méthode du mandating auprès de l'IER au Mali afin de maintenir le déploiement de ses activités dans un contexte sécuritaire aggravé au Mali. Il se porte volontaire pour partager cette stratégie avec les autres DeSIRA désireux de s'en inspirer.

17. BIOSTAR a instauré une relation privilégiée avec le bailleur de sorte à anticiper les potentielles répercussions des crises sur le cadre d'intervention et les orientations du projet. Il se porte volontaire pour partager cette expérience avec les autres DeSIRA désireux de s'en inspirer.



03



POUR UNE APPROCHE
PRATIQUE DE
LA NOTION « *DESI* »

A. LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS COMME DÉFINITION DE L'APPROCHE « DESI »

La séance a été introduite par la présentation d'une analyse transversale autour des approches et méthodes envisagées ou déjà expérimentées pour la mise en œuvre pratique des processus d'innovation des projets, dans une approche DeSI. Dans un premier temps, cette présentation a consisté en l'exposition d'un nuage de mots soumis à discussion et reflétant la fréquence des termes ayant le plus été mobilisés pour décrire ces deux aspects lors des entretiens bilatéraux. Puis, ces éléments ont été exposés selon une grille de lecture (cf. tableau 2 en annexe p. 87) distinguant :

- **le type de recherche** au sens de « la nature et l'esprit des recherches qui sont conduites dans le but de promouvoir des innovations "DeSI" »
- **des méthodes de recherche** appréhendées comme « outils et façons de travailler utilisées pour la mise en œuvre des activités du projet en relation avec les innovations qui le caractérisent ».

Cette présentation a été suivie d'une discussion en plénière à l'issue de laquelle les participants ont été répartis en trois groupes de travail. Chacun a choisi de travailler sur l'une des thématiques suivantes : plateformes d'innovation, intégration du genre et recherche-action.

1. ANALYSE DU NUAGE DE MOTS

Ce nuage de mots permet de mettre en exergue les caractéristiques du type de recherche menée par les projets, à savoir « participative », « coconstruite », et suivant les principes de la « recherche-action » dans une démarche « d'accompagnement » à travers la mise en œuvre « d'expérimentations locales ». Il est ressorti de la discussion que ces caractéristiques seraient dues à deux principaux facteurs : le fait

Figure 6. Nuage de mots sur le type de recherche



Source : réalisé avec www.nuagesdemots.fr

que les DeSIRA ciblent les populations sahéliennes et qu'au regard de cette cible, ils visent des objectifs en termes d'impact et de changement de pratiques.

Ces deux facteurs inciteraient les projets à s'inscrire dans une recherche répondant à l'ensemble des caractéristiques susmentionnées, visiblement propres à une démarche "DeSI". Ces caractéristiques reflètent d'ailleurs les termes ressortis lors des discussions en première journée d'atelier, et portent moins sur les méthodes relativement diversifiées et propres à chaque projet (mots épars apparaissant en petite lettre) que sur les processus de recherche. Les projets semblent s'inscrire à première vue dans des processus de recherche similaires en raison de leur partage d'une cible globale commune et d'une même zone d'intervention sous-régionale, et ce, malgré leur diversité de thématique.

Cependant, il est apparu que le Sahel ne semblait pas un facteur tant déterminant dans le partage de ces caractéristiques communes, puisqu'elles ont été évoquées par le projet DeSIRA LIFT¹⁸ portant sur une soixantaine de DeSIRA étendus sur différents continents, résumée sous l'intitulé de recherche « ouverte » (en opposition à une recherche qui se voudrait « fermée » en référence aux travaux menés dans des laboratoires très spécialisés à vocation industrielle, par exemple).

Ce constat a soulevé un questionnement central :

- *Si tant est que ces critères soient caractéristiques d'une démarche "DeSI", alors ont-ils été impulsés par l'initiative DeSIRA ou sont-ils le fruit de la manière dont les organismes de recherche ont répondu aux appels d'offres, traduisant ainsi une posture dans la recherche agricole pour le développement en faveur de ce type d'approches ?*

La seconde hypothèse semble plausible dans la mesure où les projets concernés ont témoigné n'avoir reçu qu'une courte note de deux pages en appui à la formulation de leur candidature lors de la première vague, et que par la suite, l'initiative DeSIRA s'est basée sur ces premiers retours pour élaborer un document plus complet en support aux appels d'offres des seconde et troisième vague.

2. DISCUSSION PLÉNIÈRE SUR LES MÉTHODES

La discussion ayant suivi la seconde analyse transversale présentée sur les méthodes a porté principalement sur la notion de plateforme d'innovation, à laquelle les participants ont tenté d'apporter des éléments de définition, souhaitant s'arrêter sur une conception commune pour lever la nébuleuse autour du concept. Cette notion, développée à l'origine par le secteur privé, a retenu l'attention des agences de développement à la fin des années 80¹⁹. Elle a, par la suite, été reprise dans le cadre de la Recherche Agricole Intégrée pour le Développement (RAIPD/AIR4D),

et en particulier sur le continent africain dans les années 2010 par le FARA.

Il existe ainsi toute une littérature sur la façon dont ces plateformes sont construites, ce qui motive leur mise en place, et le type d'acteurs qui les composent. Ce concept a même bénéficié d'une reconnaissance institutionnelle au point d'être enseigné dans des établissements publics tels que l'École nationale de formation agricole du Burkina. Selon cette littérature, le principe essentiel à toute plateforme est sa dimension multi-acteurs supposant l'intégration de l'ensemble des acteurs impliqués dans la thématique considérée.

Le facteur déterminant dans la création d'une plateforme est la porte d'entrée choisie pour sa construction. De fait, une multitude de plateformes peuvent être mises en place selon différents angles. Ce caractère protéiforme relève aussi d'autres facteurs comme les disciplines impliquées ou les objectifs visés par les acteurs porteurs de la plateforme. En somme, d'un projet à l'autre, la modalité que prend la plateforme résulte, au-delà de l'angle choisi, d'une appréciation subjective de la notion qui explique que certains la qualifient d'approche, tandis que d'autres parlent plutôt de dispositif.

Dans cette acception protéiforme, la mise en place de plateformes est envisagée par la majorité des projets DeSIRA, ce qui induit le questionnement suivant : *dans quelle mesure la plateforme d'innovation constitue un composant indispensable d'un projet "développement smart innovation" ?*

Dans la mesure où ce concept n'est pas mobilisé de façon systématique par l'ensemble des DeSIRA, on peut à minima le considérer comme élément important d'une approche DeSI. En effet, il permet de répondre aux critères des processus de recherche partagés par tous les DeSIRA et mis en exergue par le nuage de mots.

18. DeSIRA-LIFT (Tirer parti de l'initiative DeSIRA pour la transformation des systèmes agroalimentaires, selon l'acronyme en anglais LIFT) est un projet orienté à fournir des services à l'Initiative DeSIRA (Development Smart Innovation through Research in Agriculture) financé par la Commission européenne.

19. Homann-Kee Tui & al, Innovation platforms practice brief 1, ILRI, November 2013

03

Ces processus coconstruits et participatifs devant être enrichis par un dialogue ouvert puis disséminés, la plateforme d'innovation constitue un instrument fréquemment utilisé pour répondre à cette double exigence. Elle permet en effet de créer une dynamique d'échanges multi-acteurs et constitue en même temps un levier pour le passage à échelle.

Par ailleurs, certains participants ont signifié plusieurs points manquants, qui mériteraient d'être pris en compte dans l'analyse transversale. Tout d'abord, le principe de recherche-action a effectivement été abordé, mais il sous-tend un volet « *suivi de l'impact et évaluation* » important dans la mise en œuvre des DeSI. Deuxièmement, la modélisation mobilisée pourtant par plusieurs projets parmi les méthodes citées, n'est pas apparue. Cet aspect a effectivement été pris en compte dans l'analyse transversale mais a été traité dans une session ultérieure de l'atelier (Session 3_Diffusion & Adoption²⁰). Enfin, la présentation sur les méthodes n'a pas tenu compte des

distinctions d'échelles entre des approches locales, nationales, sous-régionales voire internationales. Abordée seulement en filigrane dans la session 3, cette dimension mériterait éventuellement une analyse plus approfondie.

Ce dernier point relatif aux échelles a fait l'objet d'une question spécifique liée à l'utilisation des termes « *terroirs* » et « *territoriaux* ». Il en est résulté une distinction entre le terme « *territorial* » qui recouvre les zones situées à l'intersection d'espaces agroécologiques, administratif, politique et socio-culturels, et le terme « *terroir* » qui fait référence à des espaces plus restreints appréhendés sur le plan agronomique selon les conditions éco-biologiques déterminant des spécificités liées à la production.

3. RESTITUTION DES TRAVAUX DE GROUPE

» Plateformes d'innovations

TABLEAU RÉCAPITULATIF²¹

Figure 7. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 1 sur la notion de plateforme d'innovation

Plateforme d'innovation - Prisme de l'accompagnement (Groupe 1)	
Avez-vous pris en compte cette thématique dans votre projet, et si non, pourquoi ?	au niveau des plateformes d'innovation
	- mise en place de living lab (cadre d'échange spécifique sur les problèmes trouvés et recherche collective de solutions)
	- plateforme multi-acteurs sur le pastoralisme
	- identification de sites fédérateurs ou « arènes » sur l'élevage pour une gestion apaisée des ressources
	- plateformes d'innovation mise en place sous forme de champs centraux
	au niveau de l'accompagnement
	sur le plan matériel
	- investissements (matériel/infrastructure/équipements)
	- mise à disposition de semences améliorées
	- fonds d'investissement pour les innovations
sur le plan du renforcement de capacités	
- accompagnement des PME (dispositifs)	
- accompagnement au niveau de l'environnement de la PME (équipementier, fournisseurs, ...)	
- accompagnement pour une meilleure maîtrise des ressources gérées au sein des sites fédérateurs sur l'élevage (formation dans ces « arènes »)	
- instituts de recherche travaillant avec les OP	
- modernisation des activités de recherche (connaissances et méthodologies)	

20. Cf. Tableau 4. Répartition des stratégies d'adoption et diffusion envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les six catégories issues de l'analyse transversale en annexe p. 95-97

21. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 88).

Figure 7. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 1 sur la notion de plateforme d'innovation (suite)

Plateforme d'innovation - Prisme de l'accompagnement (Groupe 1)	
<p>Avez-vous pris en compte cette thématique dans votre projet, et si non, pourquoi ?</p>	<p>sur le plan de la formation</p> <ul style="list-style-type: none"> - accompagnement des étudiants pour développer de nouvelles générations de chercheurs (niveau PhD et master) - formation de producteurs de semences (techniques de multiplication de semences, échange de matériel génétique) - formation sur utilisation du futur - formation sur les bioénergies <p>sur le plan méthodologique</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobilisation de la méthode ComMod avec par exemple, l'utilisation d'un plateau de jeux de rôles (simulation de scénarios) entre les chercheurs et les éleveurs pour cerner leur vision du territoire - mobilisation de l'anticipation - démarche de co-conception (listing des contraintes auxquelles les acteurs font face afin de les prioriser) - co-identification des pratiques d'atténuation au CC et de pistes de solutions pour la gestion des ressources - innovations proposées par les acteurs testées en première année → propositions d'innovation que les bénéficiaires ont accepté de tester en deuxième année (deux étapes) - diagnostic sur les principales thématiques freinant la mobilité pastorale
<p>Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?</p>	<p>conséquences positives</p> <ul style="list-style-type: none"> - permet de responsabiliser et d'engager tous les acteurs - stimule la créativité et facilite la prise de décision - permet de bien positionner les acteurs dans leurs rôles au sein du projet et facilite le passage de l'échelle et la diffusion. - permet de sortir de cette caricature de « on teste des choses et on vient vous les donner » → trois mots clés : appropriation, responsabilisation et durabilité <p>conséquences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - la mise en œuvre (temps d'apprentissage) nécessite un temps qui n'est pas le temps du projet - les acteurs n'ont pas nécessairement le même niveau d'assimilation et d'accessibilité aux plateformes (représente un challenge) - lourdeurs administratives rendent la mise en œuvre difficile (retards accusés engendrent du mécontentement chez certains partenaires avec lesquels il devient plus compliqué de faire de l'accompagnement) <p>solution suggérée</p> <ul style="list-style-type: none"> - alternative dès l'identification des animateurs des plateformes, passer par une phase de formation.
<p>Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?</p>	<p>différences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - certains projets concentrés sur la recherche - certains concentrés sur recherche-développement → deux niveaux de plateforme liés aux objectifs même du projet : - plateforme dite « ouverte » : parfois avec un comité restreint - plateforme dite « fermée » : pas une plateforme classique avec tous les acteurs de la chaîne de valeurs impliqués mais quelques éléments présent pour discuter et faire une planification participative. - disparités d'ancrage : parfois ancrage territoire, parfois ancrage filière (différentes entrées) <p>convergences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - entre projets traitant de thématiques similaires, dans les méthodologies d'accompagnement envisagées (ABEE et APSAN, S&T et FAIR, etc.) - passage à l'échelle commun pour tous
<p>En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?</p>	<p>DeSIRA sont très ancrés dans l'idée de transformation des méthodes par la mise en œuvre de modèles nouveaux (living labs, arènes).</p> <p>L'orientation du programme sur les innovations n'est pas spécifique à DeSIRA mais sa singularité repose plutôt sur la façon dont ont été formulés les projets.</p>

03

DISCUSSION

La discussion s'est inscrite dans la continuité des échanges et réflexions précédemment évoqués sur la notion de plateforme d'innovation, avec une demande renouvelée de s'entendre sur une définition commune du concept. La faisabilité de cet exercice a été questionnée dans la mesure où les plateformes sont supposées être coconstruites et façonnées par plusieurs déterminants tels que l'historicité de leur zone d'intervention. Néanmoins, il est ressorti des échanges des éléments permettant de caractériser la plateforme de façon un peu plus précise que les critères multi-acteurs et protéiforme révélés lors de la précédente discussion.

La plateforme est ainsi apparue comme un **cadre de dialogue et d'échanges, destiné à diffuser de l'information et/ou disséminer des innovations**. Même si les plateformes s'organisent selon des modalités variées, notamment du fait qu'elles **servent des finalités différentes**, elles semblent avoir pour point commun de combiner les trois concepts évoqués en première session dans la mesure où **le contenu de leurs échanges constitue le hardware, le mode de travail collectif qu'elles impulsent renvoie au software, et que leur constitution même comme dispositif s'apparente à l'orgware**. Il est possible de considérer qu'elles observent elles aussi des « tropismes » selon les déterminants qui les façonnent, ce qui explique que certaines, focalisées sur le hardware, s'intitulent « plateforme d'innovation » tandis que d'autres plutôt intéressées par la dynamique d'échanges résultante du software se définissent davantage comme « plateforme multi-acteurs » ou « arène de concertation ».

Se concentrer en priorité sur l'*orgware* soulève l'enjeu de temporalité de la plateforme et de sa potentielle institutionnalisation : *que se passe-t-il après la dernière étape de sensibilisation des décideurs ?* En effet, certaines plateformes, mises en œuvre dans le cadre de projets, reçoivent régulièrement l'intervention de chercheurs, de façon informelle, pour pouvoir continuer de fonctionner. *Or, comment assurer l'autonomisation des plateformes ? Et à ce propos, est-ce que leur pérennisation fait effectivement partie des principes incontournables de la définition commune identifiée ?*

Le cadre de la RAIPD, sans expliciter la nécessité d'une inscription dans le temps long, a permis la mise en place de plusieurs plateformes depuis 2012, qui par le respect de ses principes normatifs, ont su se pérenniser au point de constituer des entités reconnues sur le plan institutionnel. À titre d'exemple, une plateforme instaurée par le Coraf au Sénégal dans le cadre du projet ILWAC²² s'est dotée d'un nom, « *Daga Birame* », a élu un bureau, et procédé à l'organisation d'assemblées générales régulières, au point de bénéficier du statut officiel d'association par récépissé gouvernemental.

Ce point autour des plateformes d'innovation soulève un autre questionnement sur leur spécificité ou non au regard de l'approche DeSIRA, auquel le groupe de travail a proposé une réponse dans sa conclusion, affirmant que « *les programmes orientés sur les dispositifs d'innovation ou plateformes ne sont finalement pas propres aux DeSIRA mais au cœur de leur formulation* ». Ce deuxième point nourrit la réflexion du projet DISSEM-INN, qui essaye par un processus de capitalisation d'apporter des éléments d'éclairage sur les caractéristiques de l'approche "DeSI", donc finalement des éléments ou principes concrets que revêt cette formulation et qui sous-tendent la formulation d'activités de recherche agricole pour le développement, non spécifiques aux DeSIRA, mais sur lequel l'initiative a pris assise.

22. Projet intitulé "Integrated Land and Water Management for Adaptation to Climate Variability and Change (ILWAC)", porté par le Coraf et financé par un Trust Fund.

» Prise en compte du genre

TABLEAU RÉCAPITULATIF ²³

Figure 8. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 2 sur la prise en compte du genre.

	Pris de compte du genre (Groupe 2)
Avez-vous pris en compte cette thématique dans votre projet, et si non, pourquoi ?	<p>Sur le plan théorique (par les indicateurs)</p> <ul style="list-style-type: none"> - femmes et jeunes comme cibles privilégiées dès la conception du projet - pourcentage de femmes à atteindre dans les cibles - pourcentage de femmes dans les équipes de mise en œuvre - pourcentage de femmes visées pour les formations - ratio hommes/femmes à toucher dans les actions de sensibilisation (ex : «Smart Food») <p>Sur le plan pratique (approche de mise en œuvre)</p> <p><i>dans le recrutement de l'équipe projet</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - inclure des femmes dans le recrutement de techniciens - encourager des candidatures féminines (discrimination positive) lors du recrutement de stagiaires ou collaborateurs des composantes du projet - recruter un spécialiste «genre» qui appuie la mise en œuvre du projet <i>dans la gestion de projet</i> - suivre les dispositifs légaux existants au niveau national pour la prise en compte du genre, en accordant une attention particulière à la protection des groupes vulnérables (exemple du Niger) - suivre l'approche «Gender sensitive» dans la mise en œuvre des activités - rappel constant de l'inclusion des femmes dans la mise en œuvre du projet - dédier des responsabilités et garantir la participation des femmes au sein de certaines composantes du projet (ex : communication, genre, gestion, nutrition) - mettre en place un renforcement de compétences à destination des collaboratrices du projet <p><i>sur le terrain</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - réaliser un diagnostic d'état des lieux sur les rapports entretenus entre femmes, jeunes, enfants, castes, rôle des anciens, etc. - inclure un pourcentage de femmes cheffes de ménages et jeunes dans les échantillons enquêtés
Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?	<p>conséquences positives</p> <ul style="list-style-type: none"> - permet de compenser/corriger un effet pervers qui engendre l'expropriation des femmes par les hommes une fois les projets terminés (pas spécifique aux DeSIRA) <p>conséquences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - ciblage prioritaire sur les jeunes peut engendre des conflits générationnels entre bénéficiaires où les anciens se plaignent de pas être pris en compte <p>difficultés</p> <ul style="list-style-type: none"> - plusieurs projets auraient aimé disposer de spécialiste «genre» pour les accompagner dans la mise en œuvre, mais observent un déficit de compétences en la matière
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?	<p>différences :</p> <ul style="list-style-type: none"> - certains projets ont tenu compte de la dimension «genre» dès la conception du projet par l'élaboration d'indicateurs précis - d'autres projets essaient de rattraper après déploiement du projet pour satisfaire les exigences bailleurs <p>Points communs</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque ou insuffisance de compétences pour gérer cette question de genre dans la pratique - peu ou pas de recherche sur le genre dans le cadre des projets mais seulement des actions «sensibles au genre»
En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?	<p>La question genre est bien exigée mais n'est pas une exclusivité des DeSIRA.</p> <p>Dans tous les pays, il y a des politiques nationales sur le genre et des stratégies sur le plan macro.</p>

23. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 89).

03

DISCUSSION

Le « *genre* » est considéré ici dans une acception élargie relative aux normes sociales discriminatoires, perpétrées pas seulement à l'égard des femmes mais de l'ensemble des groupes dits « *vulnérables*²⁴ » (jeunes, enfants, handicapés, castes, etc.).

Or, il est ressorti de la discussion la nécessité de contextualiser cette définition afin d'expliquer l'observation de potentiels biais. De fait, les activités des projets de recherche agricole au Sahel se concentrent en priorité sur les femmes et les jeunes. Ces deux catégories constituent effectivement les groupes les plus vulnérables dans le contexte spécifique de l'agriculture en Afrique de l'Ouest là où d'autres situations connaissent par exemple, des groupes d'hommes comme personnes les plus vulnérables²⁴. Ainsi, les cibles considérées dans cette notion « *genre* » sont fluctuantes suivant les contextes, tout comme la définition des catégories sociales elles-mêmes varie d'un pays et/ou d'une époque à l'autre.

Le second point ressorti de la discussion interroge la posture de l'initiative DeSIRA à l'égard du genre : *se place-t-elle plutôt dans le registre de l'égalité ou de l'équité ?* Autrement dit, s'agit-il (égalité) de fournir à toutes (y compris aux groupes vulnérables), les mêmes droits, opportunités et ressources, ou bien de mettre en place (équité) des traitements différenciés pour corriger les inégalités de départ. L'égalité est plus compliquée à cerner en pratique dans le cadre des projets, car cela suppose de fixer une situation de départ comme référence, « *égalité oui, mais par rapport à qui et par rapport à quoi* » ? Tandis que l'équité entend offrir des garanties aux groupes vulnérables pour tenter de résorber les inégalités dont ils sont victimes.

Au-delà des disparités d'approches possibles, la posture de l'initiative DeSIRA à l'égard du « *genre* » demeure floue. Il semblerait, aux dires des participants, qu'elle ait été actée mais non explicitée, ce qui suppose que son intégration se retrouve sujette à la discrétion des projets. Alors que la notion ne semblait pas un pré-requis des concepts note (IRRINN ne l'avait pas mentionnée), elle a constitué néanmoins un attendu lors des discussions engagées avec la commission européenne. Aussi, les DeSIRA concernés y font majoritairement référence et ont tenté de mettre cette notion en pratique. Pour ce faire, avec parfois l'appui d'une expertise « *genre* » en phase de montage, ils ont essayé d'accorder une attention particulière aux groupes vulnérables (avec une emphase sur les femmes et les jeunes), dans chaque pan de leur déploiement opérationnel, à la fois au niveau de la démarche, du terrain ou des équipes projets. À titre illustratif, certains projets ont mis en place une discrimination positive à l'égard des femmes et des jeunes dans le recrutement des candidatures d'étudiants et stagiaires liés au projet.

Malgré une tentative manifeste de répondre à cette exigence, les DeSIRA concernés affirment rencontrer des écueils en pratique, du fait, principalement, d'un manque de compétences disponibles au sein des équipes de recherche. Ils se sentent démunis et peinent à répondre concrètement aux indicateurs formulés. Par ailleurs, aucune recherche sur le « *genre* » n'est menée à proprement parler en tant qu'axe de recherche, au sein des projets. Aussi, il s'agit davantage d'une prise en compte du « *genre* », que d'un traitement du « *genre* » au même titre que d'autres thématiques. Enfin, si des indicateurs figurent sur les documents cadres des projets, en revanche, les lignes budgétaires associées aux moyens à mettre en œuvre pour répondre à ces critères sont quant à elles absentes.

24. « Par exemple, les hommes ne peuvent pas s'engager dans des activités génératrices de revenus qui sont normalement attribuées aux femmes, même si ce sont les seules activités génératrices de revenus disponibles dans une communauté après un choc. » Maggie Opondo, Ubah Abdi and Patricia Nangiro, *Évaluation du genre dans les programmes de résilience : Uganda BRACED Knowledge Manager cité dans « Justice de genre en résilience », Oxfam International, novembre 2017.*

Face à ces difficultés, des solutions ont émergé de la discussion. Au niveau des projets, les DeSIRA gagneraient à mettre en place des formations « genre » dès le début des projets pour mettre à niveau leurs équipes sur cette question, ainsi qu'à développer leur propre expertise « genre » ou nommer des référents spécifiquement dédiés. D'autres aspects ne peuvent être mis en place qu'au niveau des institutions, les projets n'ayant ni la vocation ni la marge de manœuvre pour œuvrer sur ce type de paramètres.

Ainsi, il est du ressort des institutions publiques, au niveau de la recherche et dans les autres sphères, de mettre en place au-delà de cellules « genre » des dispositifs concrets tels que les garderies et de prévoir le budget nécessaire à ce type d'investissements.

» Recherche action participative

TABLEAU RÉCAPITULATIF²⁵

Figure 9. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 3 sur la recherche action participative

Recherche action participative (Groupe 3)	
Avez-vous pris en compte cette thématique dans votre projet, et si non, pourquoi ?	<p>Diagnostic participatif/états des lieux pour définir les objectifs et contraintes/opportunités des acteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - par enquête / focus groupe / analyse bibliographique - par diagnostic sur les résultats de la recherche - par échanges participatifs pour compléter le diagnostic et identifier des solutions <p>Phase expérimentale</p> <ul style="list-style-type: none"> - station de recherche et visites de producteurs et co-évaluation - tests par le producteur et co-évaluation - site de démonstration en milieu paysan et/ou champ « satellite » ou PME et co-évaluation <p>Évaluation biophysique et ou socioéconomiques</p>
Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?	<p>Conséquences positives</p> <ul style="list-style-type: none"> - meilleure connaissance des producteurs à partir des expérimentations au champ (comparaison de variétés locales et améliorées) - meilleure adaptation des solutions aux besoins des producteurs - meilleure appropriation des innovations par les destinataires - meilleure reproductibilité des innovations - solution aux problèmes de disponibilités sur le marché des technologies introduites <p>Conséquences négatives</p> <ul style="list-style-type: none"> - processus de changement de paradigme - divergence de points de vue entre les livrables du projet - complexité interactive pour les prises de décision entre les acteurs
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?	<p>Points communs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Expérimentations en station (ABEE, FAIR) - Mobilité des éleveurs et complexité sur la gestion des territoires (CASSECS, ACCEPT) - Tests en milieu paysan et par le producteur (ABEE, FAIR, APSAN) <p>Différences</p> <ul style="list-style-type: none"> - co-construction des innovations au sein des Living labs et Meta-living labs (spécificité S&T) - service destiné aux PME et mise en œuvre de contrats d'engagement (spécificité BIOSTAR) - diagnostic sur les résultats de recherche (spécificité CASSECS)
En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?	Les observations réalisées au niveau des DeSIRA ne leur sont pas propres mais plutôt communes à tous les projets qui utilisent l'approche RAP.

25. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 90).

03

DISCUSSION

La première partie de la discussion a porté sur la façon de mener la recherche-action en pratique, à travers la répartition des rôles et modalités de participation entre chercheurs et bénéficiaires.

La particularité de la démarche de recherche-action réside dans le changement de paradigme qu'elle suppose, en premier lieu du côté des chercheurs. Cette évolution se situe au niveau de la ligne directrice de recherche, qui dans le cadre des DeSIRA, est inscrite dans le courant d'une transition durable et adaptée au changement climatique. Elle se traduit également au niveau pratique puisqu'elle se veut à la fois participative et inclusive, plaçant les bénéficiaires au cœur du processus de recherche et les considérant eux aussi comme détenteurs de savoirs. Cette double posture doit permettre l'*actionnalité*, changement attendu de la recherche-action en termes de pratiques qui se traduit ainsi par l'adoption des nouvelles techniques.

La présentation du groupe de travail a révélé que dans les faits, les participants rencontrent des difficultés avec la relation de réciprocité qu'induit la démarche de recherche-action. Considérer les bénéficiaires comme détenteurs de savoirs suppose de recevoir de leur part aussi, des enseignements qui peuvent venir alimenter voire questionner les angles de la recherche d'une part, mais aussi permettre une analyse réflexive des chercheurs sur leurs propres pratiques et donc éventuellement améliorer la façon même de mener la recherche-action. Cette limite rejoint finalement celle évoquée au sujet de l'accompagnement, où les apprentissages potentiels des chercheurs à l'égard des acteurs locaux sont laissés pour compte.

La seconde partie de la discussion s'est focalisée sur la tension intrinsèque à la démarche de recherche-action, qui porte en elle des objectifs discordants se rapportant d'un côté au domaine scientifique, et de l'autre à celui du développement. Ce constat soulève un questionnement sur la façon dont les DeSIRA parviennent à concilier, sinon articuler ces visées disparates.

Du point de vue des bailleurs, dans la recherche-action qu'ils financent à travers les DeSIRA, la préoccupation première porte sur les impacts et changements de pratiques attendus sur le terrain. Poursuivant des objectifs en termes de développement, la production académique n'est pas une finalité. Ce type d'activités ne fait d'ailleurs pas partie des lignes budgétaires des projets, seules sont prévues des dépenses pour la production type "*policy briefs*".

Pour les chercheurs, notamment en début de carrière, la reconnaissance académique est primordiale. Ils se retrouvent dans une situation complexe où un projet de recherche appliquée fournit le matériau en support à leurs publications sans pour autant fournir le temps et les ressources pour valoriser leur travail dans leur sphère professionnelle. Le financement des DeSIRA peut ainsi être instrumentalisé pour servir des objectifs différents, ce qui est source de tension. Si le temps de recherche est financé par les institutions d'origine des chercheurs, il n'est pas toujours suffisant, de même le coût de la publication peut s'avérer non négligeable. Les chercheurs se retrouvent alors dans des situations où ils doivent jongler entre différentes contraintes et types d'opportunités.

À l'échelle des projets, l'accompagnement de la recherche menée en termes de formation et renforcement de capacités s'avère primordial. Ce volet peut ainsi constituer un point de convergence pouvant résoudre la tension recherche-action. À titre d'exemple, le projet CASSECS souhaitant opérer un changement de perception du secteur de l'élevage, ne peut répondre à l'objectif de développement voulu par le bailleur sans la formation d'une nouvelle génération de chercheurs capables de produire des données justes et porter un discours de politique publique renouvelé. Le financement de thèses s'avère, dans ce contexte, un levier d'impact sur les mentalités et pratiques.

En somme, il est possible pour un projet d'obtenir des ressources - pour des thèses par exemple - lorsque l'argumentaire destiné au bailleur décrit ces activités de recherche comme moyens incontournables d'atteinte

des objectifs de développement. Le cas de CASSECS témoigne qu'une entrée du discours par le *software* peut convaincre le bailleur, là où la primauté au *hardware* d'un autre projet s'est avérée bloquante pour des demandes similaires.

B. DE L'ADOPTION AU PASSAGE À ÉCHELLE

La séance a été introduite par la présentation d'une analyse transversale en trois séquences successives sur les résultats visés, les stratégies d'adoption et le passage à échelle des innovations. Chaque séquence a consisté en l'exposition de tableaux de synthèse (cf. annexe p. 91-93 ; 95-97 ; 99-100) servant de grille de lecture pour mettre en exergue les points de convergence et divergence entre projets. Ces présentations ont fait l'objet chacune de discussion en plénière, avant que les participants ne soient répartis en groupe de travail selon les trois thématiques abordées. Le fil conducteur, qui a sous-tendu tant l'analyse transversale que les travaux de groupes, consistait à déceler les éléments caractérisant l'approche DeSI.

1. RÉSULTATS VISÉS

» Réactions sur l'analyse transversale

Lors de la discussion, les participants ont relevé plusieurs limites aux tableaux présentés (cf. annexe p.91-93). À ce sujet, un point méthodologique avait été réalisé en introduction pour signifier que l'usage de la typologie comprend des biais intrinsèques au recours à ce procédé (choix discrétionnaires) et relatifs à l'interprétation subjective des entretiens bilatéraux.

La principale limite portait sur la catégorie « *collaboration régionale* », qui apparemment ne rassemblait que très peu de projets, alors que plus de la moitié

des DeSIRA concernés se déroulent simultanément dans plusieurs pays du Sahel. Ce constat peut s'expliquer par le fait que la collaboration régionale constitue moins un résultat visé en tant que tel, pensé dès la conception du projet et inscrit dans la démarche de recherche des DeSIRA, qu'une dimension importante à mettre en œuvre plutôt dans une perspective de long terme, située à l'intersection des problématiques de pérennisation des activités et de passage à échelle.

Cette hypothèse a soulevé deux questionnements lors de la discussion. D'une part, la catégorie « *collaboration régionale* » contient un enjeu de définition, qui en déduit la manière d'appréhender la notion. *Est-ce qu'il suffit qu'un DeSIRA se déroule simultanément dans plusieurs pays pour être considéré comme collaborant régionalement ou est-il nécessaire de planifier et mettre en œuvre un processus de travail collaboratif au niveau régional ?* Il semblerait que les DeSIRA n'aient pas de vision univoque sur la question, mais interprètent chacun à leur manière leur façon de concevoir la collaboration régionale et de la décliner en activités concrètes.

Pour certains, elle se réalise par le partage d'innovations dans les autres pays où le projet intervient (FAIR) tandis que d'autres la perçoivent par les activités de dissémination qu'ils ont prévu de déployer au-delà du spectre d'expérimentation du projet

03

(BIOSTAR, CASSECS). D'autres encore prévoient un travail collectif d'analyse et partage des données, réalisé au sein d'un réseau sous-régional, régulé par un protocole dédié et reposant sur des outils élaborés à cet effet (ABEE, APSAN).

Par ailleurs, la catégorie « *collaboration régionale* » soulève un défi méthodologique auquel les DeSIRA concernés n'ont pas forcément songé lors du montage des projets. *En vue de pérenniser les activités du projet, comment s'inscrire dans un processus collaboratif permettant de s'allier à des institutions ou initiatives d'envergure régionale [dans une perspective de passage à échelle] ?* Cette problématique semblant non prise en compte dans l'approche « *DeSI* » a pourtant été déclinée en plusieurs modalités pratiques par certains projets concernés. De fait, le projet CASSECS a adopté pour stratégie d'intégrer un réseau sous-régional, et de s'allier en particulier avec un organisme ouest africain, Aghrymet, pour

toucher non seulement le Sahel mais aussi étendre son champ de rayonnement aux pays côtiers.

Poursuivant une stratégie similaire, FAIR envisage de s'allier avec l'Alliance agroécologique pour l'Afrique de l'Ouest (3AO). S&T a mis en place quant à lui une composante intitulée « *La Ruche* », spécifiquement dédiée à rallier des initiatives aux thématiques connexes se déroulant au sein et au-delà du champ d'intervention du projet.

En pratique, la catégorie « *collaboration régionale* » est donc bien plus investie par les DeSIRA que ne le supposait l'analyse transversale. La discussion, en mettant en exergue ses enjeux, a permis d'apporter des données complémentaires qui permettront de réviser les tableaux de synthèse.

» Restitution du travail de groupe

TABLEAU RÉCAPITULATIF²⁶

Figure 10. Tableau récapitulant la restitution du Groupe 1 sur les résultats visés.

	Résultats visés (Groupe 1)
Que pensez-vous de cette/ces hypothèse(s) ?	<p>Hypothèse 1 : co-construction comme cœur de l'approche DeSI vérifiée pour la quasi intégralité des projets</p> <p>Hypothèse 2 : organisation et renforcement de compétences comme approches privilégiées effectivement pratiqué par l'ensemble des projets sous différentes modalités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - vision et partage de données au niveau régional - plateformes (concertation / innovation) - organisation de formations
Dans quelle mesure les catégories résonnent-elles avec votre projet ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. co-construction de solutions innovantes (100%) : BMS ; marqueurs moléculaires ; modèles d'exploitation 2. co-construction d'outils / référentiels (70%) : charte ; outils d'aide à la décision ; plan de gestion des conflits 3. organisation des acteurs (70%) : plateformes d'innovation & living labs ; arènes & comités d'entente ; réseaux d'acteurs 4. renforcement de capacités (85%) : formation des étudiants / techniciens / producteurs / éleveurs / chercheurs / Etat / secteur privé 5. élaboration d'un environnement favorable (45%) : plaidoyers auprès des décideurs / institutions financières / ONG / fournisseurs de matériel ; plateformes multi-acteurs (pastorale / sur la nutrition) 6. Collaboration régionale (30%) : catalogue régional de semences 7. Changement des mentalités et pratiques (70%) : par modèle (smart food / smart innovation / One Health) ; par la formation ; par les techniques de transition agroécologique

26. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 94).

Figure 10. Tableau récapitulant la restitution du Groupe 1 sur les résultats visés (suite).

Résultats visés (Groupe 1)	
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des catégories proposées et pourquoi ?	<p>Points communs : renforcement de capacités : 100% des projets mise en place de plateformes d'innovation : 100% des projets amélioration des pratiques : 100 % des projets</p> <p>Différence : collaboration régionale : seul 30%</p>
Que peut-on retenir pour la capitalisation ?	<p>- au vu des points communs entre projets ➔ besoin de bénéficier de mécanismes au niveau des bailleurs pour une meilleure synergie entre eux.</p> <p>- pour accroître l'impact des résultats visés ➔ besoin de disposer davantage de moyens pour la communication.</p>

DISCUSSION SUR LE TRAVAIL DE GROUPE

La discussion a porté sur l'enjeu de capitalisation des pratiques et de mise en synergie des DeSIRA, voire des projets plus largement, entre eux. La première suggestion est partie du constat que même les projets les plus proches en termes de thématiques et de montage, supposés en théorie articuler leurs activités, ne collaborent finalement pas en pratique à l'instar des projets ABEE et APSAN. Ils participent à leurs COPIL respectifs mais cette participation seule ne peut suffire sans des mécanismes dédiés à les faire travailler ensemble.

La solution proposée serait de trouver avec les bailleurs des activités ou protocoles inscrits dans le montage même des projets, qui les inciteraient, d'une part, à capitaliser sur les expériences et leçons apprises par chacun et d'autre part, à intégrer les résultats des uns dans les processus d'innovation des autres et planifier des séances de travail communes. Une telle approche permettrait par exemple, dans le cadre des DeSIRA concernés, que le projet FAIR intègre dans son package technique en faveur de l'agroécologie des variétés améliorées élaborées par les projets ABEE et APSAN.

Une deuxième proposition suggère que soient organisées d'autres types d'initiatives sur le modèle de DISSEM-INN, car lorsque sont attendues plusieurs contributions à une même problématique en provenance de différents projets menés sur divers terrains, la coordination s'avère délicate. Seule une instance transversale semble à même de pouvoir mettre en lien ces processus de recherche. À ce sujet, le projet DeSIRA LIFT - financé par l'INTPA et destiné à fournir des services à l'initiative DeSIRA - propose des activités de cet ordre, au sein de son pilier « *soutien à la recherche et à l'innovation dans les systèmes agroalimentaires* » qui prévoit la facilitation de l'apprentissage mutuel et du réseautage entre les projets.

2. ADOPTION ET DIFFUSION

» Réactions sur l'analyse transversale

La discussion ayant suivi la présentation sur les stratégies de diffusion et d'adoption (cf. tableau en annexe p. 95-97) s'est focalisée davantage sur les limites de l'analyse proposée et l'explication de ces biais potentiels.

Le même constat est ressorti de cette seconde séquence au sujet du manque d'exhaustivité des

tableaux présentés, avec l'exemple de la catégorie « *modalisation* » supposée concernée tous les projets lorsque considérée dans ses deux dimensions « *ex ante* » et « *ex post* » (et non seulement quatre d'entre eux comme le suggère le tableau). Au-delà des limites précédemment évoquées, ceci peut s'expliquer par l'asymétrie d'informations dont disposait DISSEM-INN selon sa relation plus ou moins distante entretenue avec eux.

03

De fait, impliquée directement dans les activités de certains projets (FAIR, S&T), cela conférerait à l'équipe DISSEM-INN un accès plus direct et plus complet pour la collecte de données.

Le même constat est ressorti pour la catégorie « communication ». À ce sujet, une remarque a été évoquée sur l'évolution de la place accordée à la communication au sein des projets. Alors qu'autrefois, les lignes budgétaires étaient inexistantes, elles sont de plus en plus intégrées dans la construction des nouveaux projets.

Les bailleurs ont également changé de posture par rapport à cette question puisqu'ils demandent dorénavant de réaliser des plans de communication dès le montage des projets. Bien que ce champ soit en progrès, l'intégration d'un financement et d'une stratégie de communication ne semble toujours pas systématisée à l'heure actuelle, question qui sera d'ailleurs abordée de façon plus approfondie lors d'une session dédiée.

» Restitution du travail de groupe

TABLEAU RÉCAPITULATIF²⁷

Figure 11. Tableau récapitulatif la restitution du Groupe 2 sur les processus d'adoption et de diffusion.

	Adoption & Diffusion (Groupe 2)
Que pensez-vous de cette/ces hypothèse(s) ?	<p>Hypothèse : au moins 2/3 des projets envisagent des stratégies de diffusion et adoption par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la communication - la démonstration - la formation - la mobilisation de réseaux d'acteurs <p>➔ hypothèse plausible à première vue, mais tester dans la question 2.</p>
Dans quelle mesure les catégories résonnent-elles avec votre projet ?	<ul style="list-style-type: none"> - la communication (90%) : élaboration de fiches techniques ; supports vidéo (motion design / vulgarisation) ; élaboration de plaquettes, site web, kakemono, dépliants, posters ; radios communautaires - la démonstration (75%) : par des visites de terrain / la distribution de semences ; sur la gestion des équipements ; au niveau des champs centraux / parcelles de démonstration ; dans les stations de recherche - la formation (75%) : par l'élaboration de vidéos pédagogiques ; par des ateliers en salle et sur le terrain - la mobilisation de réseaux d'acteurs (100%) : par la mise en réseaux des acteurs du secteur (ex: création d'un comité national) ; au niveau des plateformes d'innovations (dont les living labs) ; en prenant appui sur les plateformes et réseaux d'acteurs existants (ex : coopératives) ; rencontres avec les partenaires <p>➔ hypothèse vérifiée avec toutes les catégories investies par au moins 75% des projets.</p>
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des catégories proposées et pourquoi ?	<p>Points communs : visée commune pour l'adoption et l'appropriation des innovations</p> <p>Différences : approche utilisée et cibles visée pour ce faire ➔ varient selon la thématique traitée par le projet</p>
Que peut-on retenir pour la capitalisation ?	<p>Les six catégories sont jugées indispensables pour permettre la diffusion et l'adoption des innovations mais leur contenu devra être adapté en fonction du type de projets, sur l'exemple des différentes modalités citées</p>

DISCUSSION

La discussion a soulevé deux points de clarification dont le premier porte sur la capitalisation. Tel qu'évoqué en introduction, le projet DISSEM-INN entend par capitalisation suivante « le passage de l'expérience à la connaissance partageable »²⁸. Les objectifs poursuivis à travers ce processus sont donc d'« acquérir des connaissances et des expériences pouvant servir à d'autres projets [...] de valoriser les apprentissages et de

27. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée (FSD) correspondante (cf. en annexe p. 98).

28. DE ZUTTER, Pierre, Des histoires, des savoirs et des hommes., FPH in. Dossier pour un Débat, 1994/07 (France), n° 35, p.8.

fournir de nombreuses réflexions et pistes utiles à d'autres »²⁹. Les projets concernés, appartenant à la première vague DeSIRA, sont les pionniers dans la mise en œuvre de cette nouvelle approche. Leur expérience pourrait donc servir aux futurs bailleurs, concepteurs, ou encore acteurs de ce type de projets.

Pour rappel, la démarche choisie par DISSEM-INN s'est inscrite dans le postulat selon lequel « pour entreprendre la capitalisation de l'expérience, il s'agit d'abord de partir non pas de l'expérience en soi mais des acteurs de cette expérience, de ceux qui sont porteurs des connaissances possibles »³⁰. Il a donc été demandé aux participants, principaux acteurs des projets, d'initier le processus de capitalisation dès les travaux de groupe afin qu'ils identifient eux-mêmes l'angle par lequel ils souhaiteraient voir valorisées les conclusions de leurs discussions.

Le second point a trait à la présentation alphanumérique des catégories de stratégies de diffusion et d'adoption identifiées dans l'analyse. Cet ordonnancement laissait supposer un agencement séquentiel, linéaire, intégrant ainsi une dimension temporelle potentiellement normative. Cela a permis de soulever un questionnement sur la manière de mener les processus de diffusion et l'adoption des innovations : *les projets doivent-ils passer par différentes étapes successives ou s'agit-il d'un processus itératif relatif ?*

Il est ressorti de la discussion une hypothèse selon laquelle ces processus seraient dynamiques et ainsi, l'agencement et le degré de mobilisation des catégories mouvant au gré de l'avancement des projets et de leur spécificité. Cette hypothèse rejoint celle évoquée supra du caractère fluctuant des tropismes entre le *hardware*, le *software* et l'*orgware*, selon les mêmes paramètres.

Il semble intéressant pour DISSEM-INN d'approfondir transversalement ce questionnement en étudiant les catégories prioritairement mobilisées par les projets en fonction de leur degré d'avancement. L'objectif ne serait pas tant d'en déduire un protocole normatif sur la marche à suivre en matière de diffusion que de renseigner sur les manières possibles d'opérer ce processus sur la durée de vie du projet³¹. Cette étude ne peut être menée pour l'heure, dans la mesure où l'ensemble des projets concernés en sont à une phase d'avancement relativement préliminaire.

3. PASSAGE À ÉCHELLE

» Réactions sur l'analyse transversale

La discussion à l'issue de cette troisième présentation (cf. tableau en annexe p. 99-100) s'est basée sur le constat de la difficulté à distinguer les stratégies d'adoption de la diffusion du passage à échelle, la frontière d'une notion à l'autre étant relativement floue et poreuse. L'exemple de la catégorie « *cadres d'échanges* » témoigne de la perméabilité entre ces deux champs, puisqu'il s'agissait dans la partie sur l'adoption à travers la catégorie « *mobilisation de*

réseaux d'acteurs » de promouvoir les innovations là où dans le passage à échelle, il est plutôt question de sensibiliser une audience plus large pour pérenniser les transformations mises en œuvre.

Mais, l'oscillation entre catégories peut s'observer aussi de façon horizontale au sein d'un même champ, en témoigne la catégorie « *cadres d'échanges* » pouvant aussi s'avoisiner à celle des « *fenêtres d'opportunité* ». À cet égard, FAIR considère la DyTAES - coalition nationale en faveur de l'agroécologie au Sénégal - qui figure dans les cadres de concertation a aussi sa place comme fenêtres d'opportunité

29. Ibid, p. 49.

30. Ibid, p. 39).

31. « Il ne s'agit donc pas de tirer à présent de ces pratiques des normes sur la marche à suivre mais plutôt des références sur un certain nombre de composantes qui ont tendance à s'ordonner dans le temps mais sans que cela soit impératif. » in DE ZUTTER, Pierre, *Des histoires, des savoirs et des hommes.*, FPH in. Dossier pour un Débat, 1994/07 (France), n° 35, p.76.

03

selon la relation qui s'établit avec le projet. De fait, les filiales locales (DyTAEL) organisent régulièrement des « *matinées de la DyTAEL* » sur le partage d'expériences et la visite de terrain en conviant à la fois les autorités locales mais aussi les villages environnants. Ces événements sont autant d'opportunités pour FAIR de promouvoir les leviers nécessaires à la pérennisation de ses activités.

Il ressort de la discussion que le domaine de l'*adoption et de la diffusion* repose sur un processus d'ouvertures des cibles, autrement dit se traduit par le passage d'une adoption des innovations par les bénéficiaires directes du projet, ceux avec qui il travaille, à son élargissement aux bénéficiaires indirectes, ceux qui environnent le projet.

Cette population parvient à être touchée par l'ensemble des canaux de diffusion déployés (visites paysannes, démonstrations par les paysans leaders, émissions de radio, etc.) et constitue finalement le cœur des cibles du projet. Pourtant, il s'avère difficile de suivre l'impact de ces canaux sur l'adoption de ces acteurs locaux, alors que sa mesure est élémentaire pour la capitalisation. En somme, il serait très utile pour les DeSIRA de penser des outils capables de réaliser ce suivi.

Le domaine du passage à échelle s'inscrit quant à lui dans un processus d'ouverture en termes de temporalité, autrement dit se traduit par la pérennisation de l'ensemble dispositifs et transformations induites par le projet en termes d'*hardware, orgware* et *software*, au-delà de la durée de vie du projet. Pour les DeSIRA, le défi à relever est de s'inscrire dans la pérennité au regard de l'ensemble des dimensions citées.

Certains projets concernés ont pu intégrer le passage à échelle dès la conception même du projet, dans la mesure où ils ont été impulsés par une plateforme multi-acteurs, bénéficiant ainsi d'un portage institutionnel à partir de leur montage. Il serait intéressant d'analyser ce que cette particularité permet comme opportunités par la suite en termes de pérennisation du projet, et d'identifier par quels mécanismes elle influe potentiellement le passage à échelle.

Pour ceux n'ayant pas bénéficié de cet appui, il leur reste la possibilité de procéder à l'identification des conditions nécessaires au passage à échelle. Quand bien même le budget n'est pas disponible pour mettre en place les mesures, soumettre des recommandations à des acteurs clés peut constituer une piste. À titre d'exemple, FAIR dispose d'une composante spécifiquement dédiée à l'analyse du cadre institutionnel et des stratégies de plaidoyer à promouvoir en faveur de l'agroécologie.

Une autre option consiste à saisir les fenêtres d'opportunité offertes par d'autres projets, pouvant faire office de caisses de résonance des messages et innovations portés par le projet.

C'est ainsi qu'IRRINN envisage de s'appuyer sur le projet PARIIS dans sa stratégie de passage à échelle. À ce propos, DISSEM-INN se donne aussi pour vocation, notamment à travers l'organisation des ateliers nationaux d'appui à des actions de plaidoyer, de jouer un rôle d'interface pour communiquer sur les messages portés par les DeSIRA et contribuer à identifier des leviers nécessaires au passage à échelle de leurs innovations.

» Restitution du travail de groupe

TABLEAU RÉCAPITULATIF³²

Figure 12. Tableau récapitulatif de la restitution du Groupe 3 sur le passage à échelle

Passage à échelle (Groupe 3)	
Que pensez-vous de cette/ces hypothèse(s) ?	<p>Hypothèse : les trois types de stratégies de passage à échelle suivants sont privilégiés par les projets inscrits dans une démarche "DeSI" :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobilisation de cadres de concertation - sensibilisation des décideurs - constitution de cadres institutionnels favorables <p>⇒ hypothèse jugée "bonne" mais incomplète car de façon générale : le passage à échelle nécessite l'affiliation à des partenaires ayant une capacité de disséminer des pratiques et connaissances permettant la mise à échelle (autrement dit, la dernière catégorie "fenêtre d'opportunité" est importante elle aussi)</p>
Dans quelle mesure les catégories résonnent-elles avec votre projet ?	<p>Modalités pratiques (déclinaison des catégories par les projets) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mobilisation de plateformes multi-acteurs, réseaux ou organisations implantées sur et au-delà des terrains du projet - organisation de concertation ou visites de sites commentées multi-acteurs (OP, autorités locales) - mise à disposition d'un fonds d'investissement pour appuyer la mise en œuvre des techniques - réalisation d'un diagnostic sur le cadre institutionnel pour étudier les options possibles de plaidoyer / sensibilisation - privilégier une approche territoriale, qui part de la base et implique les autorités locales dans le processus <p>Enjeux du passage à échelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pose le problème de la réplication qui n'est pas évidente et dépend de multiples paramètres ; - nécessite un suivi de l'impact des pratiques innovées une fois le projet terminé (mais pas prévu dans le budget)
Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des catégories proposées et pourquoi ?	<p>Différences :</p> <p>Les projets ont des tropismes différents sur les 4 catégories suivant leurs objectifs (ex : certains ne sont que peu concernés par la constitution d'un cadre institutionnel favorable)</p> <p>Points communs :</p> <p>La mobilisation de cadre de concertation concernent tous les projets</p>
Que peut-on retenir pour la capitalisation ?	<p>Le passage à l'échelle doit permettre aux bénéficiaires d'adopter des pratiques qui pourraient être pérennisées au-delà du projet. Pour cela, il faut de l'accompagnement au-delà des limites temporelles du projet.</p> <p>Or, il n'est pas nécessairement prévu dans certains projets (limites de temps et du budget). Ainsi, la phase de recherche et la phase de mise à l'échelle devraient être séparées dans un projet sachant que les acteurs de la recherche ne sont pas nécessairement ceux qui font la mise à l'échelle.</p> <p>Ceci étant dit, les projets peuvent tout de même produire des recommandations, faire du plaidoyer pour donner des pistes de passage à l'échelle ou encore diffuser les connaissances issues de la recherche au sein des cadres de concertation. En outre, « l'échec doit aussi être valoriser » pour savoir ce qui ne marche pas et ne pas refaire les mêmes erreurs.</p>

DISCUSSION

Dans cette discussion, le passage à échelle a été abordé sous deux angles distincts. Le premier réside dans la relation au bailleur et les messages qui lui seront transmis, sur lesquels il a des attentes afin de pouvoir améliorer son impact dans ses futurs investissements.

Le premier message part du constat que la recherche n'est pas toujours en mesure de réaliser le passage à échelle, tout dépend de la façon dont le projet a été monté.

32. Ce groupe a travaillé sur la base de la fiche de séquence dédiée correspondante (cf. en annexe p. 101).

03

De fait, il ne peut pas être demandé à un projet s'inscrivant dans le prolongement d'une thèse par exemple, de s'impliquer dans le passage à échelle de la même manière qu'un autre ayant été à impulsé par un ministère ou porté par un consortium multi-acteurs. Il en résulte du côté des bailleurs, qu'il ne serait pas adapté de demander systématiquement aux projets d'inclure dès leur conception un plan opérationnel de passage à échelle sans tenir compte de ce paramètre.

Dans le cas où les projets se trouvent effectivement en capacité d'accompagner le passage à échelle, lorsqu'ils bénéficient déjà d'un portage institutionnel notamment, une démarche fondée sur des aller-retour permettant d'établir des liens forts entre les processus de recherche et de passage à l'échelle semble nécessaire.

Le cas échéant, la recherche peut proposer une marche à suivre, en décrivant les conditions permettant d'assurer la pérennisation des innovations et transformations mises en œuvre. Les projets ont la possibilité de construire une stratégie de mise à échelle qu'il reviendra au bailleur (ou à d'autres) de déployer par des investissements complémentaires et l'identification d'opérateurs adéquats. Pour ce faire, il s'avère important que les projets capitalisent également sur leurs échecs, s'appuient sur leurs relations privilégiées avec les acteurs de terrain, et identifient des axes d'amélioration y compris sur les activités réussies.

Parmi les stratégies de passage à échelle possibles, l'entrée en synergie avec d'autres projets ou initiatives de plus grande envergure et/ou traitant des mêmes thématiques semble constituer un levier majeur. Pour autant, il n'est pas possible pour les projets de poursuivre à la fois leurs activités de recherche et de tenter, dans le même temps, d'entrer en contact avec d'autres acteurs et planifier des actions communes. Il s'agit d'une activité en soi, comme en témoigne l'organisation de cet atelier régional qui nécessite du temps et des ressources. Il serait donc opportun d'inclure et d'intégrer dès leur montage plus de financements pour la mise en synergie des projets, ce qui rejoint le point évoqué dans la restitution du groupe 1 sur les Résultats visés (cf. partie 3/B.1. p. 41 -43).

Au-delà de la mise en œuvre de l'ensemble de ces suggestions, il demeure encore la question du suivi de l'adoption des innovations et des transformations induites, qui ne peut être assuré par les projets, puisque s'inscrivant dans une temporalité s'étendant au-delà de leur durée. Il revient une fois de plus au bailleur de mettre en place un système permettant d'évaluer la portée des mesures mises en œuvre et de capitaliser sur ces expériences pour améliorer les modalités du passage à échelle.

Le second angle abordé concerne la relation des DeSIRA au secteur privé, en partant du constat que ce domaine est souvent mis en avant comme levier pour la mise à échelle. Si l'on considère que le secteur privé, dans une acception élargie, englobe tout autant les agrobusiness que les petits exploitants, celui-ci est loin d'être en reste puisque les agriculteurs sont au centre des processus d'innovation menés par quasiment tous les DeSIRA au Sahel. Certains projets mobilisent spécifiquement ce secteur par la contractualisation avec les bénéficiaires. Ce type de relation peut constituer un levier pour la mise à échelle mais ne peut s'appliquer qu'à un type d'innovation particulier et sous couvert d'un cadre législatif dédié.

C. SYNTHÈSE

À l'issue de la seconde journée d'atelier, il a été demandé aux équipes projet de partager ce qu'elles ont retenu et de ce qu'elles ont jugé pertinent de partager comme apprentissage à l'ensemble des équipes DeSIRA. De la même manière, cet exercice a fait l'objet d'une restitution en introduction de la dernière journée d'atelier (cf. en annexe p. 102-103), afin de se remémorer les points notaires qui étaient ressortis des sessions sur la mise en œuvre et celle sur les résultats, processus d'adoption et passage à échelle des innovations. Les conclusions avancées sont résumées dans cette partie en guise de synthèse de ces deux autres séquences.

Pour rappel, les informations récoltées par un croisement entre les entretiens bilatéraux et les supports de présentation des projets ont fait l'objet d'un travail de typologie ayant permis de fournir aux participants une cartographie des résultats et processus poursuivis par les projets lorsqu'inscrits dans une démarche DeSI. L'analyse transversale a ainsi mis en exergue les thématiques semblant caractéristiques de cette démarche, mais a aussi révélé ses limites.

Sur le plan méthodologique, les démarches de co-construction et de recherche action participative d'ores et déjà évoquées supra dans les deux premières séquences (Foire et Session 1), se révèlent une fois de plus être le point de convergence propre à l'ensemble des DeSIRA et appliquées aussi bien dans la conception et la mise en œuvre du projet que lors l'identification des innovations. La confrontation des pratiques des DeSIRA entre eux leur a conféré une vision plus élargie de ces deux notions, leur ouvrant ainsi de nouvelles perspectives à explorer dans le cadre de leur projet, d'autant qu'elles auraient pour atout de faciliter l'adoption des innovations. Les discussions ont révélé néanmoins à travers les

réflexes rhétoriques de certains participants, que ces approches renouvelées demeuraient parfois tributaires de la dépendance au sentier du "top-down".

À l'instar des précédentes notions, la plupart des projets entendent implanter dans le cadre de la mise en œuvre de leur processus une plateforme multi-acteurs, notion aussi précédemment relevée comme approche phare des DeSI. Historiquement issue du secteur industriel productiviste, ce concept est à présent mobilisé dans la majorité des DeSIRA sous un tout autre référentiel axé sur le développement durable. Conçu de façon très diversifiée par les différents projets, les participants ont souhaité s'accorder autour d'une définition délimitant les contours de cette notion comme « *cadres d'échanges, de concertation, de circulation et de dissémination de l'information* ». Pouvant être adaptée aux besoins de chaque projet selon la place qu'il entend lui accorder, la plateforme constitue qui plus est un levier pour faciliter le passage à échelle.

Autre trait commun de mise en œuvre, les DeSIRA sont tous inscrits dans une démarche intégrée en termes de « *genre* », entendu dans son acception élargie comme désignant les « *groupes vulnérables* ». Pour répondre à cette exigence, les projets ont fixé des indicateurs dans leur cadre logique relatif à cette problématique, même si, dans les faits, les projets ont affirmé manquer de compétences ou d'expertise en la matière pour traiter la question en profondeur. Aussi, malgré une volonté affichée d'inclusion, le « *genre* » n'est pas correctement pris en compte sur le plan opérationnel, se limitant à certaines initiatives telles que des mesures de discrimination positive dans le recrutement des équipes projet.

03

Pour ce qui est de la valorisation des résultats visés, les projets poursuivent des stratégies d'adoption et de diffusion des innovations similaires, semblant caractéristiques de l'approche DeSI, autour de la communication, la formation et la mobilisation des réseaux d'acteurs ou cadres de concertation notamment. En revanche, peu d'entre eux envisagent des activités de collaboration régionale, qui pourraient pourtant constituer un levier déterminant.

Par ailleurs, tous les DeSIRA ont la préoccupation commune de s'inscrire dans une perspective de long terme pour obtenir de l'impact. Mais dans la pratique, peu d'entre eux disposent de moyens ou d'activités planifiées en ce sens (seul INV-Niger dispose d'un petit budget dédié). Leur marge de manœuvre réside par conséquent dans leur capacité à pouvoir « déblayer le terrain » pour identifier les conditions et futurs investissements nécessaires à la réalisation concrète de la mise à échelle.

Les projets inscrits dans une approche DeSI partagent donc bon nombre de similitudes en termes de démarche et principes mobilisés pour la mise en œuvre des processus d'innovations, ce qui témoigne d'un changement des mentalités et pratiques en termes de recherche agricole pour le développement. Toutefois, les tournants théoriques rencontrent certaines résistances avant de s'implanter durablement dans la praxis. C'est pourquoi les participants ont identifié des leviers en faveur de changements de pratiques inscrits dans la durée. La première suggestion se réfère aux catégories identifiées dans le cadre de DISSEM-INN donnant à voir le panel d'actions potentiellement mobilisables pour valoriser les résultats des projets. À partir de cette cartographie, il revient donc aux DeSIRA de sélectionner les mesures leur paraissant adéquates au regard de leur contexte, d'ordonner des étapes de diffusion (selon un processus potentiellement itératif) et de structurer une stratégie de passage à échelle pour « déblayer » le terrain autant que faire se peut dans l'attente d'un futur projet ou d'investissements dédiés. En complément, il leur est également possible de saisir les fenêtres d'opportunité offertes par les cadres de concertation en misant sur des partenaires disposant d'un large rayonnement et

d'un pouvoir d'influence au niveau des sphères décisionnelles. À cet égard, FAIR a encouragé les OP à intégrer des arènes de plus large portée pour faciliter la mise en place d'actions de plaidoyer.

Dans une logique similaire, les projets peuvent tenter d'élargir les acteurs impliqués dans la mise à échelle au-delà des partenaires du projet, avec une ouverture sur le secteur privé ou la société civile. Au-delà du multi-partenariat, il existe des initiatives novatrices telles que la contractualisation avec les bénéficiaires du projet, à l'instar de BIOSTAR. Ce modèle peut constituer une solution pour pérenniser les dispositifs mis en place.

Au vu des options disponibles, un aspect primordial ressort pour garantir valoriser en connaissances utiles les diverses expériences qui seront menées par les DeSIRA, à savoir la prise en compte dans l'analyse rétrospective des difficultés rencontrées et échecs. Ils constituent des témoignages précieux pour la réflexivité des pratiques et l'anticipation des initiatives à venir.





04

**POUR UNE CAPITALISATION
ET VALORISATION
DES PRODUITS « *DESI* »**

04

La séance a été introduite par la présentation des enjeux de communication au niveau des DeSIRA et des outils disponibles pour y répondre. Elle a été suivie de la présentation des dispositifs mis en place par le projet DISSEM-INN pour faciliter la communication au sein de la communauté de DeSIRA au Sahel et avec une plus large audience. À cette occasion, le protocole d'utilisation des informations transversales (cf. en annexe p. 104-110), chargé de cadrer les échanges et la diffusion des connaissances, a été soumis aux participants pour validation et signé par l'ensemble des projets en clôture d'atelier. Entre-temps, des discussions plénières ont mis en exergue les contraintes rencontrées par les DeSIRA en termes de communication interne et externe et une réflexion a été engagée sur les objectifs à poursuivre dans le cadre de DISSEM-INN pour élaborer sa stratégie de communication transversale. compte sur le plan opérationnel, se limitant à certaines initiatives telles que des mesures de discrimination positive dans le recrutement des équipes projet.

A. PRÉSENTATION SUR LA COMMUNICATION POUR LA VALORISATION DES INNOVATIONS

1. LES ATOUTS DE LA COMMUNICATION

Déployer une stratégie de communication au niveau des DeSIRA présente pour intérêt de pouvoir influencer sur l'ensemble des dimensions de l'innovation : le software, le hardware et l'orgware.

Les processus de recherche aboutissant à l'élaboration de solutions innovantes, quand bien même elles s'avèrent coconstruites, ne peut suffire à induire les changements de mentalités et connaissance visées par les projets, autrement dit, agir sur le *software*. La séance sur les processus de diffusion et d'adoption a démontré que la communication constituait en la matière un levier essentiel. Celle-ci est d'ailleurs de plus en plus intégrée puisqu'une part des financements des bailleurs y est destinée et qu'il est exigé des projets qu'ils élaborent leurs propres stratégies de communication.

La mise en œuvre d'actions de communication au niveau des DeSIRA leur permet d'être à la fois

visibles et reconnus pour leurs activités au niveau des bailleurs, des partenaires, et des bénéficiaires mais aussi des politiques et décideurs et de la société civile. Ils peuvent ainsi faire passer les messages clés portés par le projet à cet ensemble d'acteurs, notamment en termes de changements de façon de penser et de pratiques. Ces messages doivent être bien évidemment adaptés selon la cible visée et le ou les canaux de diffusion sélectionné(s) en fonction. À titre d'exemple, une communication à destination des bailleurs pourra être publiée sous le format « *policy brief* » via les réseaux sociaux là où il serait préférable pour une campagne de sensibilisation ciblée sur les bénéficiaires de procéder à une restitution locale sous la forme d'un théâtre forum.

Les actions de communication permettent aussi d'informer les acteurs du développement de la connaissance produite afin de renforcer le continuum recherche-développement. Cela permet de valoriser les acquis obtenus par les projets et les innovations

élaborées, de les faire connaître dans le monde de la coopération en faveur de l'agriculture durable afin d'obtenir pour une meilleure intégration des résultats techniques et des pratiques - autrement dit de l'*hardware* - dans les pratiques des projets.

L'ensemble des acteurs (organisations internationales, organes sous-régionaux, ministères, ONG, société civile, etc.) œuvrant de concert pour la transition des systèmes agroalimentaires au Sahel partagent des sujets d'intérêts communs et constituent ainsi une communauté animée par la même visée.

Les DeSIRA, en ciblant leurs actions de communication à l'égard de cette communauté, contribuent ainsi à fédérer les acteurs en son sein autour d'une même cause commune, en ce sens agissent sur l'*orgware*, au point de susciter de potentielles synergies ou fenêtres d'opportunité pour des activités conjointes.

2. LE DÉPLOIEMENT DE LA COMMUNICATION

La constitution d'une cellule

Les DeSIRA, pour pouvoir mettre en place une communication adéquate, ont la possibilité de se doter d'une cellule de communication. Cela nécessite en amont de procéder à l'identification de qui sera en charge de ce volet.

Ce choix dépendra de la situation initiale du projet :

- Soit des compétences de communication sont déjà en présence au sein du projet, auquel cas, il suffit de constituer la cellule en mobilisant ces compétences ;
- Soit le projet ne dispose pas de personnes compétentes au sein de son équipe, auquel cas, deux options s'offrent à lui :
 - le recrutement d'une expertise en communication ;
 - l'organisation de formation pour une ou un groupe de personnes sur la base d'un volontariat pour constituer cette cellule de communication.

Il semble pertinent que cette cellule de communication soit implantée dans la principale zone d'intervention du projet et inclue les partenaires, afin que ses porteurs soient en prise avec les réalités du terrain. Il est aussi possible de mettre en place

des réunions régulières et un système pour faire remonter les actualités du projet de sorte que tous les acteurs impliqués se sentent concernés par ce volet et se chargent de faire remonter les informations ou messages qu'ils souhaitent voir diffuser.

» L'élaboration d'une stratégie

Il paraît souhaitable que la stratégie de communication soit élaborée en co-construction avec les partenaires locaux, raison pour laquelle leur participation est la bienvenue au sein de la cellule de communication. Sachant que la co-construction est un principe complexe à mettre en œuvre, il peut s'avérer difficile de le voir appliquer dans le volet communicationnel. À défaut, les DeSIRA ont néanmoins la possibilité de s'assurer d'une validation du contenu par l'ensemble des acteurs impliqués dans le projet.

Aussi, le point de départ de l'élaboration d'une stratégie de communication suggéré pour les DeSIRA est l'analyse du contexte au sein duquel le projet est mis en œuvre, autrement dit de l'ensemble des facteurs qui pourraient avoir une influence sur les activités de communication déployées (enjeux majeurs, cadre politique, caractéristiques des acteurs impliqués, leurs perceptions, etc.) afin de pouvoir identifier les besoins en communication selon les ressources disponibles (humaines et financières).

À partir de cette première étape, la co-construction d'une stratégie de communication consiste à définir les cinq éléments suivants :

- objectifs : les résultats souhaités par la diffusion du message (sensibiliser, mobiliser, inciter les partenaires à des collaborations, etc.)
- cibles : le public visé par l'action de communication (bailleurs, partenaires, décideurs, bénéficiaires des projets, etc.)
- messages clés : le contenu qui fera l'objet de la publication. L'angle d'approche doit être adapté de sorte à pouvoir interpeller la cible visée, la rédaction doit être claire et concise, soutenue par faits précis et/ou des chiffres parlants.
- supports : la forme et le volume qui rendront compte du contenu (guide méthodologique, fiche technique, rapport, policy brief, vidéos, etc.)

4

- diffusion : les canaux par lesquels les messages seront communiqués (site internet, liste de diffusion, groupe whatsapp, réseaux sociaux, etc.)

L'ensemble de ces éléments gagnent à être traduits dans un document spécifiquement dédié à la stratégie de communication. À cela peut venir s'ajouter une seconde étape de co-élaboration d'un plan de communication, qui décrit l'agenda des activités choisies par le projet pour répondre à ses objectifs, les résultats attendus ainsi que les moyens financiers, matériels et humains mis à disposition pour les atteindre (cf. exemple type de document stratégique de communication en annexe p. 111-113). Ce programme peut être retranscrit lui aussi au sein du même document, qui doit idéalement faire l'objet d'une validation collective par l'ensemble des parties prenantes aux projets.

3. LES ACTIONS DÉPLOYABLES

Le tableau ci-dessous présente le type d'outils pouvant être mobilisés par les DeSIRA pour appuyer leur plan d'action et ainsi assurer le déploiement opérationnel de leur stratégie de communication.

Figure 13. Tableau des outils de communication mobilisables par les DeSIRAs.

Produit de communication	Produit de communication	Produit de communication
Site web	Tout public	<ul style="list-style-type: none"> • Promotion du projet • Diffusion des messages clés • Informer sur les activités du projet • Mettre à disposition les produits livrables publics
Réseaux sociaux (Twitter, Facebook, LinkedIn)	Décideurs politiques Partenaires Bailleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Toucher les décideurs et médias • Informer sur les activités du projet en temps réel
Plaquettes & Dépliants	Public à cibler pour définir le contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter brièvement le projet et ses enjeux lors des divers événements
Affiches & Banderoles	Tout public	<ul style="list-style-type: none"> • Donner de la visibilité au projet lors d'un événement
Fiches pratiques / techniques	Public ciblé : agriculteurs, techniciens, etc.	<ul style="list-style-type: none"> • Transmettre efficacement des connaissances sur une démarche, une pratique, une technique
Vidéos (reportages, interviews)	Grand public et cibles des réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none"> • Informer de façon efficace et imagée sur les points clés du projet
Photographies	Tout public	<ul style="list-style-type: none"> • Illustrer les différentes actions menées
Radio	Tout public (en particulier, les bénéficiaires)	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser la population locale • Induire des changements de pratiques
Relations « presse »	Tout public (en particulier, les décideurs)	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître l'impact du projet en sensibilisant un large public
Evènements	Public ciblé	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser le public visé, partager des expériences, rendre compte des résultats obtenus
Visites de terrain	Bénéficiaires	<ul style="list-style-type: none"> • Informer sur les avancées du projet et ses enjeux

B. LES OUTILS AU NIVEAU DE DISSEM-INN

1. SITE WEB

L'atelier a été l'occasion pour DISSEM-INN de présenter le premier outil construit en support à ses activités, à savoir son site web. Il s'agit d'un site de type « *informatif* » faisant office de vitrine pour présenter les objectifs du projet, les activités inscrites à son agenda ainsi que donner de la visibilité à l'ensemble des DeSIRA concernés, qui disposent chacun d'une page descriptive renvoyant vers leur propre site web. Il permet également de centraliser sur sa page d'accueil les actualités se déroulant au sein de chaque DeSIRA, de sorte que les projets concernés puissent être facilement informés des activités menées par les uns et les autres et encourager ainsi de potentielles synergies.

Il constitue enfin un espace de ressources où sont disponibles un ensemble de documents et supports médias relatifs à DISSEM-INN et aux projets concernés, destinés à une large audience. Un trombinoscope a été élaboré dans l'espace contacts, permettant d'identifier les points focaux de chaque DeSIRA, toujours dans une logique de dynamisation des échanges.

2. PLATEFORME TEAMS

Depuis le site web, il est possible d'accéder à une seconde plateforme élaborée par DISSEM-INN, destinée cette fois-ci à une audience plus restreinte se limitant aux responsables et points focaux des DeSIRA. Cet espace de travail collaboratif a été créé sur Teams en raison de ses multiples fonctionnalités. Il se compose ainsi d'un premier espace conversationnel où les membres peuvent interroger la communauté des DeSIRA au Sahel pour obtenir une information spécifique, par exemple. Il dispose également d'un espace de ressources au sein duquel figure l'ensemble de la documentation pouvant être utile à la communauté.

Les points focaux sont ainsi encouragés à déposer tout document qui pourrait servir aux autres DeSIRA. Enfin, un onglet « *tasks* » est destiné à expliciter la feuille de route de DISSEM-INN en répartissant les prochaines tâches à effectuer entre le binôme de coordination DISSEM-INN et les points focaux. Un dernier onglet « *calendrier* » fait figurer l'historique de tous les réunions et événements organisés dans le cadre de DISSEM-INN ainsi que ceux à venir. Ainsi, la plateforme constitue pour ses membres, un espace rassemblant en un même point l'ensemble des informations concernant le projet.

3. LE PROTOCOLE D'UTILISATION DES INFORMATIONS TRANSVERSALES

Suite à la demande formulée des DeSIRA de disposer d'un document pour réguler les échanges d'informations au sein de DISSEM-INN, l'atelier a été l'occasion de valider collectivement son (PUITS). Il met en place ainsi un système selon deux circuits de circulation de l'information type. D'une part, les informations mises à disposition par les points focaux à destination de la communauté des DeSIRA au Sahel, ayant pour vocation un usage interne, feront l'objet d'un dépôt sur la plateforme Teams. D'autre part, les informations générées par le projet DISSEM-INN et ayant pour vocation d'être publiée pour une audience plus large seront mises à disposition sur le site internet. Que le dépôt concerne l'un autre ou l'autre de ces circuits, il est systématiquement dédoublé d'un mail informatif à la liste de diffusion DISSEM-INN. Il demeure à la discrétion des projets et de leurs chargés de communication de déterminer par la suite la manière dont ils entendent relayer l'information diffusée au sein de leurs propres canaux.

04

C. LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION AU NIVEAU DES DESI

1. AU SEIN DES PROJETS

Lors de la discussion plénière ayant fait suite à la présentation sur les enjeux et outils de communication, les participants ont exprimé leurs préoccupations et les défis auxquels ils faisaient face en termes de communication interne au sein des projets.

Les séances de travail sur les complexités scientifique et organisationnelle engendrées par le volume des DeSIRA, notamment en termes de nombre de partenaires, ont déjà révélé les difficultés rencontrées par ces projets d'un nouveau genre. Or, celles prédominantes sur toutes les autres demeurent la compréhension des objectifs du projet et l'accès à l'information sur ses avancées, en somme, la qualité de la communication entre les membres de son équipe. Des participants ont témoigné que même lorsque des procédures sont définies collectivement et mises par écrit, dans la pratique, les acteurs ne suivent pas toujours les règles indiquées.

Cet écueil de mise en pratique du système de communication institué affecte l'opérationnalisation du projet dans la mesure où des décisions prises et tâches assignées à l'issue des réunions peuvent, par la suite, ne pas être suivies.

Par ailleurs, les participants, souvent impliqués chacun individuellement dans une pluralité de projets, témoignent de la multiplication des plateformes de travail collaboratif destinées à outiller les projets pour faciliter leur communication interne, mais qui, au final, crée un effet de dispersion des informations. Désormais trop nombreuses, elles ont ainsi tendance à brouiller les signaux, les acteurs ne sachant plus où chercher l'information dont ils ont besoin et pouvant passer à côté des messages clés. En sus, les plateformes ne reposent pas tous sur les

mêmes logiciels ce qui complique leur utilisation puisque d'un projet à l'autre les fonctionnalités diffèrent.

2. AUPRÈS DES BÉNÉFICIAIRES

Les défis ne se limitent pas à la seule communication interne. Les participants ont également évoqué les difficultés rencontrées sur le terrain pour engager les populations cibles à participer au projet. En effet, ils se retrouvent confrontés pour certains d'entre eux, et de surcroît en raison de l'accroissement de l'insécurité au Sahel qui limite les zones d'intervention, au phénomène du surpâturage des territoires par les initiatives de développement. Cette situation engendre deux contraintes majeures pour le déploiement des activités de terrain.

Premièrement, la multiplication des projets rend difficile l'identification du DeSIRA parmi l'ensemble des projets intervenant dans la zone, ce qui peut par exemple biaiser les réponses aux questionnaires d'enquêtes lorsque les problématiques du projet sont confondues avec celles des interventions voisines. Et pour le suivi des activités dans la durée, cette absence d'identification claire présente le risque que les bénéficiaires ne se souviennent plus de quel projet il s'agit. En réalité, l'enjeu ne réside pas tant dans la capacité des populations à pouvoir se souvenir de l'intitulé du DeSIRA, car dans la pratique, elles distinguent les différents projets mais de façon informelle, en les nommant d'après le nom de l'interlocuteur avec lequel elles ont l'habitude de dialoguer. Si des populations affirment ne pas se souvenir d'un projet, le message transmis entre les lignes signifie plutôt que le projet n'a rien fait à leurs yeux. Et si parfois, elles omettent la nomination – quand bien même informelle – du projet en question, c'est pour

éviter tout risque de ne plus être ciblée par de futures initiatives. Aussi, le véritable enjeu pour les DeSIRA relève davantage de la capacité du projet à atteindre ses objectifs car, s'il parvient à transformer de manière visible leurs conditions de vie, alors qu'importe la dénomination, les populations s'en souviendront.

Deuxièmement, le surpâturage rend également compliqué pour les DeSIRA la tâche de convaincre les populations d'adhérer au processus d'innovation. À force d'avoir participé à de multiples reprises à différentes enquêtes pour des projets n'ayant dans les faits, jamais engendré aucun changement de leur quotidien, les populations deviennent de plus en plus réticentes à leur participation. Le temps accordé pour répondre aux questionnaires est qui plus est du temps perdu sur leur propre champ de culture. Alors, les participants ont témoigné se retrouver souvent désarmés face à l'éternelle question « *Qu'allez-vous bien pouvoir nous apporter de plus que tous les autres projets qui sont déjà venus nous voir avec de belles promesses (mais qui n'ont pourtant rien changé) ?* »

Le problème sous-jacent aux obstacles évoqués est le manque d'importance accordé par les projets à l'imprégnation du terrain. Habités à travailler avec les bénéficiaires, l'accent est mis sur l'identification rapide de l'échantillon cible pour pouvoir procéder aux expérimentations. Or, l'humain est complexe et nécessite au préalable d'être en confiance avant d'accepter de mettre de côté de son activité au profit de celle d'un projet.

Selon les points focaux, une première solution serait donc d'accorder du temps à l'imprégnation du terrain, afin de pouvoir nouer des relations de confiance avec les acteurs locaux. Pour ce faire, un conseil est de savoir avant toute chose être à leur écoute, et par conséquent, leur accorder un temps de parole suffisamment long.

Puis, dans un second temps, il est ressorti comme important de prendre à nouveau du temps pour cette fois-ci leur expliquer en quoi ce nouveau projet

constituera pour eux une différence. Il semble opportun d'adopter un discours le plus adapté possible aux populations cibles pour qu'elles cernent bien les objectifs. L'idéal est de pouvoir disposer d'un cas concret pour illustrer en pratique l'impact attendu du projet, autrement dit quels seront les changements induits sur leurs conditions de vie.

3. AUPRÈS D'UNE AUDIENCE PLUS LARGE

Un autre point exprimé par les DeSIRA porte sur la façon d'harmoniser une campagne de communication au niveau national, voire sous-régional, pour valoriser les résultats obtenus. À ce sujet, une partie de la stratégie de communication peut consister en l'élaboration d'un discours de plaidoyer à destination des décideurs et des bailleurs en particulier pour mettre en lumière les leviers favorables à la pérennisation des changements induits par le projet. Cet argumentaire peut ainsi justifier la nécessité d'investissements complémentaires pour le lancement d'une nouvelle phase du projet dédiée à son passage à échelle.

Lorsque les compétences au niveau des projets font défaut pour ce type d'activité, il leur est éventuellement possible d'externaliser cette mission, ou du moins, d'appuyer leur cellule de communication en recourant à un prestataire expert dans le domaine.

À titre illustratif, il existe une association sénégalaise composée de journalistes spécialisés dans la rédaction de contenus sur l'élevage pastoral au Sahel. Ce réseau épaulé la cellule d'un projet régional, le PRAPS³³, sur des sujets critiques au regard des multiples tensions et conflits que traverse la zone, afin de produire une communication compréhensible et apaisée sur les activités du projet.

La préoccupation fondamentale soulevée par les participants est celle de la mesure de l'impact des actions de communication déployées par les projets, dans un contexte de risque de contribuer à « l'infobésité ». La question qui se pose est : comment un projet peut-il mesurer l'impact réel des moyens

33. *Projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS)*

04

déployés par son volet communication, et comment peut-il démontrer que cet impact est bien le fruit de ses actions de communication et non de la qualité

intrinsèque de son innovation qui porte en elle les germes de son adoption ?

D. VERS LA DÉFINITION D'UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION TRANSVERSALE DISSEM-INN

En fin de séquence, une séance de travail collective a visé à déterminer avec les participants une esquisse de stratégie de communication transversale propre à DISSEM-INN. Cette activité a abouti à l'identification de deux principaux objectifs à partir desquels ont été déterminés des livrables attendus par les participants pour valoriser les premiers résultats obtenus dans le cadre de cet atelier (cf. Figure 14. ci-dessous).

Le premier objectif porte sur la *mutualisation des connaissances et expériences des projets pour permettre une « transfertilisation » des savoirs*, empreinte d'une plus-value transversale. Il s'agit pour

les projets de pouvoir bénéficier d'exemples concrets et de conseils sur lesquels s'appuyer à partir des activités déployées par les uns et les autres. De même, le partage des enseignements tirés de la mobilisation de la communauté des DeSIRA au Sahel comme espace d'échanges contribueront à une culture de l'entraide.

Pour ce faire, le support proposé est celui de la « *Faire aux savoirs* » organisée en plusieurs sessions successives dédiées à approfondir les discussions sur les thématiques relevées au cours de l'atelier comme étant d'intérêt commun à tous les projets (par exemple l'intégration du genre)

Figure 14. Tableau des objectifs de communication déterminés par les DeSIRAs.

Message(s) clé(s)	Objectif(s)	Cible(s)	Support(s)	Diffusion
Points clés ressortis du présent rapport et des sessions sur les thématiques choisies	Mutualiser les expériences des DeSIRA pour une transfertilisation des savoirs et une culture de l'entraide	Équipes-projets (Communauté des DeSIRA au Sahel, voire au-delà)	<ul style="list-style-type: none"> • Note synthétique • Cartographie 	<ul style="list-style-type: none"> • Plateforme Teams → relais par mail et sur les canaux de communication des projets • Site internet et réseaux sociaux DISSEM-INN
Points clés ressortis du présent rapport sur cette thématique	Améliorer la conception même des projets type DeSIRA	Bailleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Policy brief 	<ul style="list-style-type: none"> • Restitution directe auprès du comité de suivi (AFD, UE) • Site internet et réseaux sociaux DISSEM-INN

Ces séances doivent prendre assise sur les premiers éléments de réflexion figurant dans le présent rapport et exposer les témoignages d'acteurs de terrain sur des exemples concrets mettant en exergue les succès et difficultés rencontrés. Elles doivent être par la suite résumées sous forme de fiches de synthèse, qui seront mises à disposition sur la plateforme Teams.

Sont visés en premier lieu les responsables et points focaux des DeSIRA concernés mais le partage des fiches s'adresse à l'ensemble de leur équipes-projet et partenaires. Les projets sont donc libres de relayer leur contenu selon leurs propres canaux. Il est possible que ces fiches intéressent d'autres projets DeSIRA, voire même la communauté élargie de l'ensemble des acteurs impliqués dans d'autres initiatives semblables de recherche agricole pour le développement, auquel cas, elles pourront faire l'objet d'une diffusion plus large.

Le deuxième objectif, plutôt de moyen terme, reprend l'idée évoquée dans la séance sur le passage à échelle, de « *déblayer le terrain pour permettre aux DeSIRA d'inscrire les changements qu'ils auront induits dans le long terme* ». En termes de communication, il s'agit donc de formuler un discours encourageant la création de conditions favorables à la pérennisation des activités du projet et de l'accompagnement des bénéficiaires en mettant en lumière les mesures et investissements nécessaires. Il porte davantage sur les produits qui seront issus des ateliers nationaux. Pour l'heure, il s'agit de valoriser les suggestions émises lors des différentes sessions de travail, et qui servent un objectif préliminaire consistant à *repenser la conception des projets de type DeSIRA* par une révision de leur cadre d'intervention.

Ce dernier message s'adresse principalement aux bailleurs et peut donc être formulé sous le format « *policy brief* ». Le comité de suivi DISSEM-INN, étant constitué de représentants des institutions principalement concernées (AFD, UE, CEDEAO, CO-RAF, ROPPA), semble approprié pour promouvoir la diffusion de ce type de produit. Le tableau ci-après résume la stratégie de valorisation des résultats de l'atelier envisagée à l'issue de cette séance.

Sur une autre suggestion des participants, cette restitution auprès du comité pourrait être complétée par un démarchage des bailleurs, et de l'UE notamment, plus direct et plus circonscrit par la réalisation d'entretien(s) individualisé(s) ou en comité restreint sur la base d'un discours précis formulé sur mesure au regard du profil de ou des interlocuteurs visé(s).

Il est ressorti de la discussion que la production et diffusion des livrables attendus au regard de ces deux objectifs pourraient induire trois principaux résultats. Premièrement, les messages que des DeSIRA portent individuellement seraient renforcés par leur insertion dans le processus de capitalisation de DISSEM-INN.

D'autre part, les savoirs produits pourraient alimenter les réflexions engagées au niveau d'un autre grand projet européen, le **projet DeSIRA LIFT**, en complémentarité avec DISSEM-INN. LIFT, en tant qu'initiative d'envergure, constitue une potentielle caisse de résonance pour les produits DISSEM-INN susceptibles d'intéresser l'ensemble des DeSIRA. Enfin, les réflexions engagées au cours de l'atelier ont permis d'identifier des nouveaux modes de fonctionnement tels que l'intégration des paramètres de choc et ruptures et d'une clause de révision dans les cadres logiques ou l'accroissement de la marge de manœuvre dans la gestion opérationnelle et financière des projets pour permettre plus de flexibilité face aux contextes actuels mouvants.

Ces impacts ou changements pourraient permettre d'améliorer la construction et le pilotage des projets à venir si tant est que les messages portés soient pris en compte par leur principal destinataire : les bailleurs.



05



CONCLUSION

En introduction de la dernière journée d'atelier, il a été demandé aux équipes projet de réfléchir aux messages que chacune retenait des échanges durant les deux premières journées de travail. L'exercice a consisté au remplissage et à la restitution d'un tableau décrivant les points clés ressortis sur le fonctionnement interne des projets, ceux relatifs à leur mise en œuvre et enfin, ceux pouvant s'adresser à une audience plus large (cf. en annexe p. 114-115). Puis à l'issue de l'atelier, un questionnaire en ligne a été soumis à l'ensemble des participants pour qu'ils puissent évaluer les différentes sessions de même que l'organisation globale de l'événement (cf. en annexe p. 116-121). Ils ont à cette occasion relevé un certain nombre de points d'amélioration, qui pourront servir à l'organisation des futurs ateliers DISSEM-INN. À cet égard, la dernière séquence de clôture de l'atelier portait justement sur les défis autour de leur planification, auxquels les participants ont suggéré des solutions.

A. LES LEÇONS RETENUES ET MESSAGES À PARTAGER

1. AU NIVEAU DES ÉQUIPES-PROJETS DESIRA

» Sur le fonctionnement interne

Compte tenu du nombre important de partenaires impliqués au sein des DeSIRA, ceux-ci font face à une complexité scientifique et organisationnelle que seule la structuration d'une bonne communication interne semble à même de solutionner. Il est apparu en effet aux projets qu'il semblait primordial de mettre en place des outils permettant aux parties prenantes de mieux comprendre le projet et d'être informé sur ses avancées de mise en œuvre et décisions majeures. Pour ce faire, une première proposition suggère de mettre en place une instance de gouvernance décentralisée, chargée de faire l'interface avec les différentes composantes du projet et pilotée de façon rotative. Cette instance doit s'assurer que soit mise en place une feuille de route responsabilisant chacun des partenaires sur

leur(s) tâche(s) respective(s) à accomplir ainsi que des groupes de travail thématiques, à la fois inter-institutionnel et interdisciplinaire, mais avant tout fonctionnels.

Il est éventuellement possible pour les projets d'interroger leur planification selon la grille de lecture « *hardware, software, orgware* » pour préciser les liens entretenus avec les acteurs impliqués aux différentes échelles et guider leurs orientations au regard de cette nouvelle perspective.

» Sur la mise en œuvre

Alors que tous les projets s'inscrivent dans une démarche de co-construction, il s'avère que tous les acteurs ne sont pas nécessairement impliqués dans la pratique. Aussi, ils en retiennent qu'il faudrait associer davantage, de façon effective, dynamique et systématique, les partenaires et bénéficiaires au processus dans ces différentes phases d'identification, d'expérimentation et de validation des innova-

tions. Leur participation gagnerait à être initiée dès le démarrage du processus et ce, dans une démarche d'accompagnement des bénéficiaires devant perdurer pendant le projet, et même au-delà.

Au cours de son déploiement, cette approche de co-conception n'a de sens que si les divers acteurs interagissent entre eux de façon suffisamment régulière. Les projets en infèrent qu'il faut veiller à une dynamisation des retours des acteurs, en accordant une attention particulière à l'écoute des bénéficiaires sur les expérimentations. Compte tenu des nombreux aléas survenus dans l'opérationnalisation des DeSIRA, il a été suggéré que la dynamisation des échanges soit aussi effectuée au niveau du bailleur en entretenant avec lui une relation de proximité de sorte que les questions d'extension et prolongement du budget par exemple puissent être anticipées et mises en œuvre rapidement.

» Sur la valorisation des résultats

Bien que les DeSIRA s'avèrent tous inscrits dans des démarches de mise en œuvre relativement similaires, il a semblé en revanche qu'ils n'avaient pas tous intégré dans leur planification les thématiques abordées lors de l'atelier, qu'ils ont baptisées la « triple action » : la valorisation des résultats visés, leur diffusion et adoption, ainsi que leur passage à échelle.

Au vu des synergies entre DeSIRA ressorties lors de l'atelier, il a été suggéré que les projets identifient parmi les outils et innovations développés par les uns et les autres, ceux dont ils jugent pertinent de s'inspirer voire d'intégrer dans le cadre de leur propre activité. Au-delà de cette première plus-value par emprunt, les projets pourraient aussi exploiter les synergies qu'ils entretiennent entre eux en interagissant, voire en organisant des activités conjointes. La communauté des DeSIRA au Sahel constituée lors de l'atelier sert donc de socle à la dynamisation des échanges et à l'entraide entre projets.

L'analyse transversale a permis d'établir à partir des activités envisagées par les projets des catégories relatives au type de leviers mobilisables pour l'adoption et le passage à échelle des innovations. Sachant que tous n'ont pas encore réfléchi ou n'ont pas encore

intégré ces étapes à leur planification, ils disposent à présent de la possibilité de puiser dans cette cartographie le panel d'actions envisageables et de sélectionner celles leur paraissant les plus pertinentes au regard de leurs spécificités. Le mot d'ordre à ce sujet est de veiller à travailler sur l'environnement complet autour de l'innovation pour favoriser son déploiement. Parmi les catégories relevées, celle de la constitution d'un cadre de concertation – tel qu'un comité de plaidoyer multi-institutionnel – est ressortie comme levier majeur, lorsque constitué avec des partenaires à plus grand réseau offrant ainsi davantage de fenêtres d'opportunité à saisir.

Enfin, la dernière session sur la communication n'avait pas encore eu lieu que déjà les participants relevaient ce volet comme prépondérant pour la dissémination des résultats auprès des populations cibles. Il a été reconnu entre autres l'intérêt de produire des supports communicationnels et multimédias adaptés aux profils des bénéficiaires sur les performances agronomiques et nutritionnelles des innovations développées et promues par les projets.

Les projets ont retenu l'importance d'une communication axée sur les success stories et les leçons tirées des expérimentations (potentielles difficultés rencontrées) à travers deux canaux de diffusion : l'animation de plateformes et outils virtuels d'une part, et l'organisation en présentiel de foires et visites croisées de sites au niveau local d'autre part. Cette deuxième option peut s'étendre par une promotion des innovations à l'échelle nationale et régionale (voire internationale) à travers la participation à des conférences ou colloques pour témoigner sur les résultats obtenus.

2. AU NIVEAU DES BAILLEURS

» Sur la conception

Sachant que tous les DeSIRA de la première vague se sont accordés autour de grands principes mis en exergue au cours de l'atelier, la première suggestion formulée aux bailleurs recommande que les futurs projets soient eux aussi conçus dans une démarche de co-construction, conçue selon une trajectoire englobante, tenant compte des questions de

valorisation des résultats visés, de leur diffusion et adoption et de leur passage à échelle.

La notion de plateforme, elle aussi ressortie comme centrale dans la démarche « *DeSI* », est pertinente à intégrer dans la conception des projets, mais de façon ajustée aux besoins spécifiques de chaque initiative. En outre, un point de vigilance a été relevé quant au nombre de partenaires impliqués, sachant la complexité scientifique et organisationnelle que cela engendre.

Face au constat de contextes devenus imprévisibles et changeant en particulier au Sahel, les projets sont amenés à composer avec des impondérables tels que les crises sanitaires et sécuritaires. L'intégration de ces nouveaux paramètres de rupture et de choc dans la formulation des cadres logiques et dans les lignes budgétaires est nécessaire pour que les projets disposent des moyens suffisants pour intervenir à la façon des projets humanitaires dans des zones sous forte tension sécuritaire.

Par ailleurs, les DeSIRA se sont rendus compte que la thématique du genre, qui leur est commune, n'était pas correctement appliquée dans la pratique, se résumant souvent à la formulation d'indicateurs difficiles à satisfaire. En réponse, les bailleurs pourraient formaliser de façon plus poussée leurs attendus sur ce volet afin que des activités concrètes correspondantes soient explicitées dans le cadre logique. Une part de budget pourrait être prévue pour la nomination systématique d'au moins une personne dédiée, chargée de veiller à ce que l'ensemble de l'équipe soit formée sur la question et d'accompagner l'intégration de cette dimension tout au long du projet.

» Sur la gestion

Toujours au regard du contexte sahélien connaissant une incertitude grandissante, les DeSIRA souhaiteraient bénéficier globalement d'une plus grande marge de manœuvre dans la gestion des projets. De fait, il est ressorti de l'atelier que les projets ont su démontrer une forte capacité d'adaptation face aux crises qu'ils ont dû surmonter. Aussi, ils aimeraient que leurs aptitudes soient reconnues des bailleurs afin qu'ils leur accordent une plus grande confiance. L'obtention de cette souplesse pourrait commencer

au niveau de la gestion des financements avec un amoindrissement des lourdeurs et lenteurs administratives pour la mise à disposition des fonds. Les projets pourraient ainsi remobiliser des lignes budgétaires non utilisées en raison du contexte, comme celle des déplacements fortement sous-utilisés au vu des restrictions de déplacement liée aux conditions sanitaires et sécuritaires.

Cette flexibilité pourrait également s'étendre aux cadres logiques et indicateurs, qui pour l'instant ne tiennent pas compte des paramètres d'imprévisibilité.

Or, ces impondérables nécessitent une redéfinition de la programmation des activités des projets, pour qu'ils soient en mesure d'atteindre leurs résultats visés. Les bailleurs pourraient donc accorder aux DeSIRA une clause de révision de leur cadre d'intervention, qui permettrait de rendre plus fidèlement compte des réelles avancées de terrain au regard de la théorie du changement. En sus, la capitalisation des expériences des projets concernés pourrait permettre d'identifier des pistes pour une éventuelle adaptation des dispositifs de suivi-évaluation.

» Sur la dissémination

La valorisation des résultats peut se faire à un premier niveau, auprès des autres initiatives traitant des mêmes problématiques et menant des activités similaires. L'atelier a révélé que les DeSIRA partageaient pour certains des thématiques communes mais qu'ils n'en avaient pas été informés et qu'aucune activité n'était prévue à ce sujet. Pour autant, les projets n'ont pas les moyens de se focaliser à la fois sur leurs objectifs de recherche tout en planifiant des actions communes avec des initiatives voisines. Ces activités complémentaires pourraient faire l'objet d'une ligne budgétaire supplémentaire dédiée, en les inscrivant dès la phase de montage dans les cadres logiques des projets, afin qu'ils puissent capitaliser sur les expériences et innovations de leurs voisins pour alimenter leur propre processus de recherche. À ce sujet, les bailleurs pourraient également prévoir davantage de financements pour des initiatives transversales du type DISSEM-INN, dont la dimension transversale implique une mobilisation

de ressources importante afin d'appuyer les projets dans l'exploitation de ces synergies.

Le deuxième pan de la valorisation des résultats est celui du passage à échelle, qui devrait être intégré, comme suggéré supra dans la partie « *sur la conception* », dès le montage du projet. De fait, si les bailleurs prévoient des moyens pour la mise à échelle dans la formulation du cadre logique, alors sont posées les bases d'une réflexion sur l'articulation entre recherche et développement, conférant ainsi de meilleures garanties pour la pérennisation des transformations induites par le projet. L'atelier a révélé des différences entre DeSIRA dans leur capacité à mener ce passage à échelle selon qu'ils ont été à

l'origine le produit d'une impulsion politique, ou montés par un consortium multi-acteurs, ou encore par une initiative de recherche. Il s'agit d'un paramètre prépondérant à prendre en compte dans la formulation des attentes sur ce volet de la part des bailleurs notamment, sachant qu'en définitive, ce sont plutôt les projets disposant d'un portage institutionnel qui semblent en capacité de le concrétiser. Pour évaluer la portée des mesures qui auront été adoptées, il revient également aux bailleurs de mettre en œuvre des systèmes d'évaluation ex post de ce passage à échelle, qui, inscrit dans le temps long, ne peut être réalisé au niveau des projets mais s'avère indispensable pour améliorer les pratiques.

B. LE RETOUR DES PARTICIPANTS SUR LE DÉROULÉ DE L'ATELIER ET SON ORGANISATION

Des tableaux récapitulatifs des retours du questionnaire en ligne de même qu'un compte-rendu détaillé sont accessibles en annexe (cf. p. 116-121 ; 122-124).

1. DE FAÇON GLOBALE

De façon générale, les participants ont jugé les discussions d'un très bon niveau, notamment grâce à l'emphase mise sur la dimension interactive ayant garanti une implication *réelle* de l'ensemble des participants. Ils ont apprécié le climat de convivialité qui régnait du fait de leur familiarisation rapide, qui a permis d'aboutir à la constitution d'une communauté de pratiques des DeSIRA au Sahel.

L'organisation et l'animation de l'atelier ont été globalement saluées, en particulier au regard du travail fourni en amont pour la préparation des séquences

et de l'effort constant déployé pour se conformer à la programmation. Mais, les participants ont jugé le programme assez lourd avec des journées très longues et très intenses et ont regretté quelques mésaventures logistiques dans le transport aérien.

2. DE FAÇON SPÉCIFIQUE

Concernant l'introduction de l'atelier par la « *Foire aux DeSIRA* », les participants ont apprécié ce format qui leur a permis une prise de connaissance rapide des informations clés relatives aux différents projets et une présentation dynamique des participants. Ils auraient aimé bénéficier de plus de temps pour améliorer la qualité des explications étayant leurs posters respectifs et tirer davantage profit des interactions entre projets.

05

Les trois sessions qui ont suivi sur les concepts, la mise en œuvre et le passage à échelle des résultats visés ont permis aux participants de disposer, en plus de la concept-note synthétique sur les analyses transversales, d'une vision renouvelée et enrichie de l'innovation sous toutes ses dimensions grâce à la grille de lecture des « ware ». Les séances de travail leur ont permis de mieux cerner les démarches adoptées par les DeSIRA et d'accéder à de nouvelles perspectives à même de nourrir la réflexion sur leur propre projet, tant sur les pratiques que sur les orientations à venir, notamment sur les étapes potentiellement déployables en termes d'adoption et passage à échelle des innovations.

Ils ont exprimé toutefois des difficultés de compréhension des concepts - en particulier du fait de l'usage de l'anglais - qui auraient gagné à être mieux expliqués, voire appuyés d'exemples concrets. À ce sujet, le manque d'illustrations empiriques s'est fait ressentir, expliqué par le retard généralisé dans la mise en œuvre des projets. Les participants ont ainsi exprimé leur souhait de bénéficier de cas d'école ou

d'exemples d'approches ayant fait leur preuve, témoignages qui pourront éventuellement trouver leur place dans le cadre d'une « Foire aux savoirs » si des sessions de discussion thématiques sont organisées en complément de l'atelier.

La dernière partie dédiée à la communication a conféré aux DeSIRA des éléments de méthode sur l'élaboration d'une stratégie de communication et de cadrage sur la manière de diffuser et partager l'information. Cependant, la séance a été considérée trop volumineuse par rapport à la place qui lui a été accordée dans la programmation globale et la présentation sur la communication, trop théorique et pas assez en prise avec les réalités de terrain. Les participants ont, en outre, exprimé des difficultés à participer à l'exercice de co-construction de la stratégie de communication DISSEM-INN (remplissage du tableau sur les objectifs). Ils auraient préféré que le binôme DISSEM-INN réalise un diagnostic communicationnel en amont, autrement dit fasse un profilage des cibles pertinentes à viser dans le cadre d'une communication transversale.

C. VERS UNE PROGRAMMATION DES ATELIERS NATIONAUX DISSEM-INN

1. CONTEXTUALISATION DE L'ENJEU

À la suite de ce premier atelier régional, l'agenda du projet DISSEM-INN prévoit l'organisation de quatre ateliers nationaux dans les pays concernés par au moins trois DeSIRA, à savoir le Sénégal, le Burkina Faso, le Niger et le Mali.

Empreinte du concept d'*interface science-politique*³⁴, l'organisation de ces ateliers consiste à créer des

espaces de concertation multi-acteurs pour promouvoir les innovations telles que conçues au sein des DeSIRA et élaborer des stratégies d'actions de plaidoyer destinées à appuyer leur passage à échelle. Ces instances de dialogue doivent réunir un ensemble élargi d'acteurs locaux, au-delà de la communauté des DeSIRA au Sahel, susceptible d'influer sur la création d'un environnement favorable

au déploiement de ces « DeSIs ». Par ailleurs, le projet DISSEM-INN dispose d'un budget limité qui ne lui permet pas de financer des vols sachant que les ateliers ont été budgétisés uniquement pour des invités locaux tout en s'étant engagé auprès des points focaux de prendre intégralement en charge les dépenses liées à ses activités.

Or, la programmation des suites de DISSEM-INN fait face à trois défis majeurs.

- Premièrement, le budget de DISSEM-INN ne permet pas de déployer ces ateliers dans l'ensemble des pays concernés par les activités des projets, aussi, le projet ACCEPT se retrouverait exclu de cette deuxième phase de l'agenda.
- Deuxièmement, alors qu'il était prévu initialement l'organisation d'un atelier au Mali, les conditions géopolitiques rendent cette possibilité plus aléatoire, d'autant que le projet DISSEM-INN n'y dispose pas de points focaux pour deux des trois projets concernés (CASSECS et FAIR), ce qui supposerait un financement complémentaire pour leur déplacement. Par conséquent, le projet APSAN se retrouverait également exclu de cette deuxième phase de l'agenda.
- Enfin, même pour le reste des projets concernés par les ateliers nationaux, certains de leurs points focaux demeurent tout de même potentiellement exclus n'étant pas basés dans les pays en question (S&T et BIOSTAR).

Face à ces difficultés, le projet DISSEM-INN souhaiterait avoir pour posture de faire participer, d'une façon ou d'une autre, l'ensemble des projets à au moins un des ateliers, pour ne pas rompre la dynamique engagée au sein de la communauté des DeSIRA au Sahel lors du premier atelier régional, ni laisser pour compte une partie de ses membres.

2. SOLUTIONS ENVISAGÉES

En réponse au premier défi soulevé, la représentation du projet ACCEPT pourra néanmoins être garantie *a minima* lors de l'organisation d'un des trois ateliers en raison de l'affectation récente d'un de ses trois points focaux au Sénégal. Cette solution a pour limite que l'autre point focal et le responsable de projet ne pourraient pas participer aux échanges.

Le projet APSAN quant à lui dispose d'un budget flexible lui permettant éventuellement de financer en partie un atelier national au Mali, qu'il aimerait voir se maintenir si le contexte diplomatique le permet. Il propose en effet une mutualisation des coûts avec les deux autres projets concernés, sur la base des fonds dont tous trois disposent pour des activités de restitution. En finançant par eux même leur atelier, de façon officiellement distanciée de DISSEM-INN, il résoudrait ainsi un potentiel souci géopolitique. La mise œuvre d'une telle initiative n'étant plus du ressort de DISSEM-INN, elle doit reposer sur la base du volontariat.

Le cas échéant, il a été suggéré que les représentants d'APSAN, au minimum, voire les autres points focaux non basés dans les pays concernés par les ateliers, contribuent au financement de leurs vols en puisant sur leur budget respectif, sur la part attribuée au partage des bonnes pratiques par exemple. DISSEM-INN s'étant engagé à prendre en charge toutes les dépenses liées à ses activités, cette option ne pourra être envisagée également que sur la base du volontariat des projets. Une autre solution serait que DISSEM-INN se saisisse de la fenêtre d'opportunité d'un atelier mené par l'un des DeSIRA pour organiser cet événement à cette occasion ou du moins, dans le même pas de temps. Cela permet-

34. « processus sociaux qui englobent les relations entre les scientifiques et les acteurs du processus de décision politique, et qui permettent des échanges, une coévolution et une construction commune des connaissances aux fins d'enrichir la prise de décision » in Van den Hove, S. (2007). « A rationale for science-policy interfaces ». *Futures*, 39(7), 807-826.

05

trait de mutualiser les coûts, ou à défaut, d'optimiser néanmoins les déplacements.

Une dernière option serait d'adapter les ateliers sur un format à moitié en visio-conférence de sorte de pouvoir faire participer et intervenir les deux

projets et les points focaux théoriquement exclus des échanges. Car même s'ils ne sont pas directement concernés par le SNRA en place dans le pays donné, ils pourront, à travers leur témoignage, venir renforcer le discours global porté collectivement.

Au final, l'atelier d'échanges a permis de lancer une dynamique entre un ensemble de participants désormais constitués en une communauté des DeSIRA au Sahel. L'enjeu est de parvenir à la faire vivre afin de cultiver l'entraide et l'apprentissage mutuel entre ses membres, et de réfléchir collectivement à des moyens de pérenniser sur le long termes les changements de mentalités et pratiques que leurs projets entendent induire. Dans cette perspective, le binôme DISSEM-INN envisage dans un premier temps d'approfondir les sujets d'intérêt commun ressortis de l'atelier par des sessions thématiques complémentaires où la place sera laissée aux témoignages concrets. Pour la planification des ateliers nationaux, qui s'avère délicate, la séquence de programmation a permis de faire émerger un certain nombre de solutions qu'il conviendra de rediscuter collectivement au niveau de la communauté lors d'une réunion dédiée. Cette-question sera également évoquée lors de la prochaine réunion avec le Comité de Suivi du projet en cours de programmation.





06

ANNEXES

ANNEXES	72
Guide pour les entretiens bilatéraux	75
Guide pour la conduite des séquences dédiées	76
Foire aux DeSIRA – Restitution du Q&R	77
Tableau 1. Caractéristiques de la démarche d’innovation à l’échelle de chaque projet (concept), avec mise en exergue des tropismes	82
Fiche de séquence dédiée : complexité organisationnelle	83
Fiche de séquence dédiée : complexité scientifique	84
Fiche de séquence dédiée : questions sanitaires et sécuritaires	85
Synthèse des retours sur la Journée 1	86
Tableau 2. Caractéristiques de la démarche d’innovation à l’échelle de chaque projet (concept)	87
Fiche de séquence dédiée : plateformes d’innovation	88
Fiche de séquence dédiée : prise en compte du genre	89
Fiche de séquence dédiée : recherche action	90
Tableau 3. Répartition des résultats visés par les neuf projets DeSIRA selon les sept catégories issues de l’analyse transversale	91
Fiche de séquence dédiée : résultats visés	94
Tableau 4. Répartition des stratégies de diffusion et d’adoption envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les six catégories issues de l’analyse transversale	95
Fiche de séquence dédiée : diffusion & adoption	98
Tableau 5. Répartition des stratégies de passage à échelle envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les quatre catégories issues de l’analyse transversale	99
Fiche de séquence dédiée : passage à échelle	101
Restitution des retours sur la Journée 2	102
Protocole d’utilisation des informations transversales (PUITS) signé par les participants	104
Modèle de stratégie de communication	111
Restitution des « Messages à partager (MAP) »	114
Evaluation de la Foire aux DeSIRA	116
Evaluation de la Session 1 « Concepts »	117
Evaluation de la Session 2 « Mise en œuvre »	118
Evaluation de la Session 3 « Résultats visés »	119
Evaluation de la Session 4 « Stratégie de communication »	120
Evaluation sur l’organisation globale de l’atelier	121
Compte-rendu détaillé du retour des participants sur le déroulé de l’atelier et son organisation	122

GUIDE D'ENTRETIEN

Nom du projet :

Points focaux/participants lors de l'entretien :

1 Le projet et la notion d'innovation

Conception / **approche de l'innovation** choisie par le projet (définition, références/cadres conceptuels)

Singularité éventuelle du projet (ce qui fait son **originalité** par rapport aux autres)

2. Les processus d'innovation portés par le projet et méthodologie de mise en œuvre

Exemples de **processus d'innovation** spécifiques mis en œuvre dans le projet ou envisagés par le projet

Méthodologie choisie pour les mettre en œuvre

Difficultés rencontrées ?

Stade d'avancement se trouve le projet ?

3. La nature des résultats obtenus ou espérés à ces innovations

Résultats visés à l'issue du processus (type d'innovations visées : techniques, organisationnelles, institutionnelles, etc.)

4. Le processus de diffusion et d'adoption

Stratégie envisagée de **diffusion** et **adoption** des innovations obtenues

Pérennisation des actions du projet

5. Le passage à échelle

Stratégie envisagée pour le **passage à échelle** des innovations obtenues

6. Les attentes vis-à-vis de l'atelier

Questions / remarques / **suggestions** relatives à l'atelier

Thématiques transversales ou sujets potentiels à aborder lors de l'atelier

Documents à communiquer / réunions à recommander

GUIDE POUR LA CONDUITE DES SÉQUENCES DÉDIÉES

Chaque séquence dédiée a pour but de *permettre des échanges fructueux et en co-apprentissage* entre les différents projets sur la question faisant son objet.

Ces échanges visent à :

- Partager des expériences pour **dégager des points d'attention pouvant être capitalisés** au profit des participants, des équipes-projet, et d'une audience plus large.
- Apporter **des idées, des éclairages** ou éléments de méthode sur ces points pouvant profiter à leurs projets.
- Permettre par sérendipité que des **idées nouvelles ou des éclairages inattendus puissent éventuellement émerger**, dont pourraient bénéficier aussi bien les projets que Dissem-Inn.

Une fois la question de la séquence déterminée et le groupe constitué, merci de bien vouloir suivre globalement les étapes suivantes :

1. Choisir deux rapporteurs dont la tâche sera de présenter dans le temps qui sera imparti les principaux résultats de la réflexion du groupe selon un format que le groupe choisira librement

2. Engager la discussion en partant des fiches de séquence dédiées (FSD) qui seront fournies à titre informatif sur cette question

- a. Dans quelle mesure cette question résonne pour chaque projet (si et comment elle se pose ou bien pourquoi elle ne se pose pas)
- b. Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets sur cette question et pourquoi
- c. Que peut-on retenir pour la capitalisation (éléments utiles aux équipes-projets de l'ensemble des DeSIRA et au-delà)

3. réparer le support de restitution en se focalisant sur les points clés, et en étant suffisamment précis pour que les autres participants de l'atelier comprennent comment ces résultats ont été obtenus.

4. Restituer en plénière les principaux résultats en veillant à ne pas dépasser le temps imparti

FOIRE AUX DESIRA

RESTITUTION DU Q&R

ABEE	<i>Quelle méthode est-elle mobilisée pour définir le profil des variétés au regard de l'ensemble des critères pris en considération et des potentielles incompatibilités dans les demandes formulées ?</i>
	<p>ABEE fait appel à la méthode classique du focus groupe. L'ensemble des acteurs concernés sont rassemblés pour un brainstorming et encouragés à formuler collectivement leurs demandes. La logique poursuivie pour procéder à la sélection est de tenter d'intégrer le maximum de critères possibles parmi ceux formulés au sein d'une même variété.</p> <p>Les équipes du projet sont aussi constituées de socio-économistes à même de mieux cerner les besoins ou attentes des producteurs au regard de leur mode de vie et pratiques. De fait, la production ne constitue pas la seule dimension étudiée mais les paramètres liés à la transformation des produits, à leur qualité nutritive ou encore au double usage agriculture/élevage sont aussi pris en compte. Ce qui ressort des discussions est mis en regard des caractéristiques de la demande émanant du marché.</p>
	<i>Comment l'obtention rapide de nouvelles variétés sera-t-elle possible par la mobilisation de la technique moderne du breeding ?</i>
	<p><i>Les variétés anciennes n'étant plus adaptées au changement climatique, l'adoption de nouvelles variétés dans des délais resserrés s'avèrent nécessaires. Pour recourir à la méthode du breeding, ABEE entend miser sur son volet renforcement de capacités et envisage ainsi de fournir du matériel et des équipements, ainsi que dispenser des formations aux chercheurs sur l'usage de ce système.</i></p>
ACCEPT	<i>Quelle est la particularité du projet ACCEPT, du fait qu'il soit le seul à se dérouler au Tchad ?</i>
	<p>Le projet ACCEPT, du fait qu'il se déroule au Tchad, a pour approche particulière de se connecter aux autres projets, afin de tester leurs innovations ayant déjà fait leur preuve en contexte tchadien. Cette méthode a permis d'observer jusqu'à présent des résultats probants. À titre d'exemple, ACCEPT a expérimenté des semences qui ont été élaborées au Mali ou encore des boutures en provenance du Sénégal. Ces boutures ont été reproduites au Tchad et une étude comparative a été menée par rapport aux caractéristiques des boutures tchadiennes.</p>
	<i>Est-ce que la solution de l'exploitation de la lisière a été envisagée ?</i>
	<p>Face au changement climatique, les éleveurs mettent en place différentes stratégies d'adaptation, mais ces solutions sont parfois limitées et nécessitent un accompagnement pour améliorer leur accès à l'eau et aux ressources. Cet accompagnement est justement à l'œuvre dans le cadre du projet ACCEPT. L'exploitation de la lisière fait partie des solutions qui étaient pratiquées par les populations mais qui n'a pas été retenue parmi celles pertinentes, car donnant peu de résultats.</p>
	<i>Quel est l'apport du réseau PPZS dans le projet ?</i>
	<p>Par les liens entretenus entre chercheurs travaillant dans les différents pays, le PPZS permet au projet ACCEPT d'avoir connaissances des innovations réalisées au sein des autres projets et dont il s'inspire. De la même manière, les connaissances produites au niveau du projet ACCEPT peuvent ensuite être diffusées dans les différentes institutions de la sous-région, membres du réseau. Ainsi, le chercheur Ibra TOURE, impliqué à la fois dans le projet ACCEPT mais en relation étroites avec le PPZS, peut assurer ce rôle de pivot dans la transmission des informations.</p>
APSAN	<i>Comment APSAN est parvenu à faire partie de l'initiative DeSIRA alors qu'il semble davantage ciblé les sélectionneurs que l'amélioration des conditions de vie des producteurs ?</i>
	<p>Le projet APSAN a pour point de départ le taux d'adoption très faible des variétés améliorées par les agriculteurs, en particulier dans certaines zones où leur accessibilité s'avère particulièrement difficile en raison du manque d'infrastructures routières. Aussi, APSAN ne vise pas uniquement les sélectionneurs mais a pour ambition d'améliorer la délivrance et donc l'accessibilité des variétés améliorées aux producteurs, ce qui peut impacter directement leurs conditions de vie.</p> <p>Sur son volet renforcement de capacités, APSAN a capitalisé sur les acquis du précédent projet intitulé AVISA. Ce volet se décompose par la formation de chercheurs et techniciens ainsi que la fourniture de matériel, qu'il réalise dans une approche DeSI, car en lien avec les coopératives de développement.</p> <p>À ce sujet, il s'inscrit aussi dans l'approche « development smart » dans la mesure où il vise à digitaliser les programmes de sélection.</p>
	<i>Est-ce que le projet s'intéresse au volet transformation ?</i>

APSAN	<p>Le projet a connaissance des problèmes au niveau des unités de transformation, qui ne disposent pas d'emballages suffisamment attractifs, ni de matériel de transformation adapté ou encore d'accès à la production pour l'approvisionnement. Aussi, des bières et liqueurs sont produites mais ce secteur rencontre de nombreuses difficultés.</p>
	<p><i>Comment APSAN procède-t-il pour la sélection des variétés ?</i></p>
	<p>En raison des changements observés (changement climatique, sécheresse, etc.) impactant les systèmes de production, les variétés traditionnelles ne répondent plus aux besoins des producteurs, qui de plus en plus, tendent à se tourner vers les variétés améliorées. Face à cette demande du marché croissante, APSAN tente de développer de nouveaux profils de variétés en phase avec les attentes des producteurs. L'adaptation de ces variétés recouvrent différentes dimensions (sol, environnement, climat mais aussi maladies).</p> <p>En pratique, il est demandé aux producteurs réunis à l'occasion de focus groupes, de réaliser un choix parmi 30 cartes suggérées disposant des différents critères, puis au vu des réponses, sont sélectionnés ceux ressortis le plus fréquemment. Ce type de choix expérimentaux a permis de révéler par exemple que la priorité des besoins des producteurs portait davantage sur la priorité nutritive que productive. À titre d'exemple, le projet APSAN a développé des variétés contenant des taux de fer, de zinc et de protéines élevées en réponse à cette demande.</p>
	<p><i>Comment la crise sanitaire et politique au Mali a-t-elle affecté le déroulement du projet ?</i></p>
BIOSTAR	<p>APSAN a rencontré beaucoup de difficultés dans son démarrage, en raison des restrictions liées à la crise Covid qui empêchaient les déplacements sur le terrain. Face à ces contraintes, le projet a mis en place un système de mandating avec l'Institut d'Economie Rurale (IER) pour assurer le lancement de ses activités et a développé un système de suivi à distance des enquêtes. D'autres stratégies ont été mises en œuvre pour tenter de se conformer au mieux à la matrice des activités, telle que la contractualisation avec des organisations de terrain capables d'intervenir dans des contextes sécuritaires difficiles.</p>
	<p><i>Face à la concurrence sur l'approvisionnement en résidu entre PME, est-ce qu'une étude a été réalisée sur leur disponibilité ?</i></p>
	<p>La disponibilité des résidus représentant un enjeu important pour le projet, BIOSTAR a effectivement prévu de réaliser une étude sur ce sujet durant sa phase de diagnostic en parallèle du recensement des PME et d'un travail sur les filières de transformation. Ainsi, la construction d'un schéma sur l'approvisionnement et les flux de résidus potentiellement déployables est actuellement en cours. Pour ce faire, la question de la source d'approvisionnement et de la disponibilité en résidus a été intégrée au questionnaire lors du recensement. De fait, dans la typologie des différentes PME recensées pour procéder à la sélection des bénéficiaires, plusieurs usages de résidus possibles ont été pris en compte (par exemple, ont été renseignées les stations de décorticage d'arachide n'utilisant pas les coques) avec pour objectif de se constituer une vision globale de l'approvisionnement et des flux.</p>
	<p><i>Est-ce que le projet a capitalisé sur l'ensemble des études déjà disponibles au sujet des filières, telles que l'anacarde ?</i></p>
	<p>Le projet a effectivement procédé à la réalisation d'une revue de littérature pour se renseigner sur les filières et la disponibilité en résidus. Pour ce faire, BIOSTAR a mené des recherches au niveau institutionnel afin d'accéder aux informations accumulées par les précédents projets ayant travaillé sur la même thématique.</p>
<p><i>Est-ce que le projet s'est rapproché des écoles de formation des équipementiers ?</i></p>	
<p>Le projet travaille en collaboration avec les universités et compte s'appuyer sur les étudiants pour la mise en place des technologies.</p>	
<p><i>Est-ce que BIOSTAR connaît la filière qui s'avère la plus prometteuse ?</i></p>	
<p>Le potentiel des filières en Afrique de l'Ouest varie selon les contextes et les zones géographiques, aussi le projet ne dispose pas d'éléments de réponse actuellement mais de la documentation sera produite à ce sujet.</p>	
<p><i>Quelle approche a été pensée par le projet pour garantir la durabilité des équipements mis en place ?</i></p>	

<p>BIOSTAR</p>	<p>Afin de prendre le contre-pied des précédents projets menés sur les bioénergies et ayant échoué sur le volet de la durabilité, BIOSTAR entend d'une part, travailler de façon coconstruite avec les PME pour s'assurer de l'adaptabilité des équipements proposés mais aussi, de travailler sur tout l'environnement de la PME supposé l'accompagner dans ses activités, tels que les dispositifs de formation. Par ailleurs, le projet dispose de la marge de manœuvre budgétaire nécessaire pour pouvoir adapter ou réviser les équipements au besoin, voire procéder à des désinstallations intégrales lorsqu'une solution s'avère in fine contre-productive.</p> <p>Ainsi, c'est par l'intégration de l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus d'innovation et la flexibilité budgétaire disponible, que le projet pense être en mesure d'assurer la bonne pérennisation des équipements.</p>
<p>CASSECS</p>	<p><i>En quoi le problème des gaz à effets de serre au niveau de l'élevage est-il si important au point d'en constituer le sujet d'un projet spécifiquement dédié à la question, d'autant que l'élevage n'est que faiblement développé en Afrique de l'Ouest ?</i></p> <p>Ce qui a motivé le montage de ce projet a été principalement la réalisation de travaux antérieurs, qui ont révélé que contrairement aux chiffres élaborés jusqu'alors, l'animal au sein d'un écosystème était en réalité en capacité de contribuer au recyclage de la matière organique et au stockage du carbone, au point de compenser dans le cadre de la réalisation du bilan carbone, ses émissions.</p> <p>Les initiatives internationales ont pourtant tendance à impulser des projets en faveur du développement du pastoralisme en Afrique de l'Ouest, perçu comme capable de permettre la production agricole dans des zones difficilement exploitables. Pour autant, en raison de la connotation négative de l'élevage, l'idée du projet est donc de convaincre les investisseurs à financer ce secteur, en démontrant son potentiel et en changeant son image.</p> <p><i>Est-ce que le projet est connecté aux instruments existants pour assurer le renforcement de capacités des cadres techniques des ministères ?</i></p> <p>Le projet a déjà établi un premier contact avec des agents étatiques pour les familiariser avec les méthodes de comptabilisation. Il entend dans un second temps, réaliser un transfert de compétences afin qu'ils soient autonomes dans la production de données, au plus proche des réalités de terrain.</p> <p><i>Comment le projet entend-il mettre en place des pratiques innovantes en termes d'adaptation au changement climatique, dans une démarche de co-conception ?</i></p> <p>Afin d'aller à l'encontre des clichés reléguant l'élevage au ban de la société, le projet tente de documenter les pratiques séculaires menées par les éleveurs qui, à travers la mobilité pastorale, s'avèrent agroécologiques. L'objectif est de contribuer à de meilleures estimations du bilan carbone lié à ces pratiques, afin de pouvoir les réinjecter ensuite dans les rapports nationaux pour que l'élevage puisse être considéré différemment lors de l'élaboration des politiques publiques.</p> <p><i>Le projet se déroulant dans plusieurs projets, quelle sera sa contribution au Niger (sachant que pas de représentation en présence) ?</i></p> <p>Le projet va intervenir au niveau du Niger par l'intermédiaire de l'organisme régional du CILSS, en mettant en place au sein de son centre, l'Agrhymet, un master sur la séquestration de CO2.</p> <p><i>Quelles activités sont-elles prévues en termes de renforcement de capacités ?</i></p> <p>Le projet prévoit par la mise place de formation, d'encadrer entre 35 et 50 étudiants en master ainsi que 10 thèses de doctorat actuellement en cours dans le cadre du projet.</p> <p>Ce volet représente un enjeu important car il s'agit de promouvoir une conception renouvelée de l'élevage afin de pouvoir former de futurs cadres qui seront porteurs de cette vision nouvelle.</p> <p>Dans cette même visée de promotion d'une conception renouvelée de l'élevage pour changer les discours, le projet prévoit de saisir des fenêtres d'opportunité pour diffuser son message. À titre d'exemple, une délégation du projet a participé à la COP 15 avec un stand dédié à la présentation de son approche.</p>

FAIR	<i>Pourquoi avoir préféré le terme "arène" à celui de plateforme alors qu'il renvoie à des rapports de force et enjeux de pouvoir ?</i>
	<p>Le projet entend réaliser, dans sa phase de diagnostic, un recensement des collectifs (organisations, comités villageois de concertation, etc.) déjà existants et sur lesquels il pourra éventuellement s'appuyer pour promouvoir les pratiques agroécologiques. Or, le type de réseau d'acteurs en place qui pourront être révélés par ce recensement demeure pour l'heure inconnu, d'où l'emploi du terme « arène » qui par, sa vaste acception, embrasse les différentes formes d'organisation qui pourrait surgir de ce diagnostic. Le projet ne repose pas uniquement sur des innovations techniques mais aussi organisationnelles et institutionnelles. Il dispose d'un volet important dédié à des actions de plaidoyer, qui entend s'appuyer aussi sur des « arènes » ou réseaux d'acteurs déjà existants, tel que la DyTAES au Sénégal, non pas en s'inscrivant dans des rapports de force mais plutôt en jouant des sphères d'influence au exercées par ce type d'acteurs.</p> <p>Le terme « arène » revêt encore d'autres dimensions, pouvant être considéré dans le domaine de l'anticipation ou de la prospective par exemple comme un « espaces de concertation au sein desquels il est possible faire émaner des idées ».</p> <p>De façon globale, le concept d'arène a été préféré à celui de plateforme dans le cadre du projet FAIR car il s'avère davantage ouvert, pouvant englober à la fois des plateformes, des living labs ou autres formes d'organisation tandis que celui de plateforme, bien que les définitions varient, sous-tend une conception plus arrêtée/normative.</p>
	<i>Est-ce que l'horizon temporel du projet FAIR permet d'envisager une mise en synergie avec le projet S&T ?</i>
	<p>Les deux projets disposeront de suffisamment de temps pour pouvoir mettre en place une « transfertilisation » de leurs approches et pratiques respectives (réalisations/outils mis en œuvre en termes de co-construction, plateforme d'innovation, diagnostic, etc.), et exploiter ainsi leurs synergies.</p> <p>Quelle approche a-t-elle été adoptée par le projet pour son action au niveau des politiques publiques, et quels sont les effets potentiellement observés suite à l'intégration des résultats ou de la question de l'agroécologie dans les politiques publiques ?</p>
INV-Niger	<i>Quels liens INV-Niger comptent-ils entretenir avec le secteur privé ?</i>
	<p>Le projet INV-Niger n'entretient pour l'instant pas de lien avec le secteur privé, même pour la fourniture d'équipements dans la mesure où aucune convention n'a été signée à ce sujet.</p> <p>Ceci étant dit, des discussions sont en cours avec une structure privée qui réalise des innovations dans le domaine agricole.</p>
	<i>Quels liens INV-Niger entretient-il avec le projet PARIIS ?</i>
	<p>La collaboration avec le projet PARIIS a été initiée dès la phase de montage institutionnel d'INV-Niger, puisque des membres du PARIIS ont contribué à la définition des activités du projet.</p>
	<i>Comment INV-Niger entend-il mettre en œuvre les différentes plateformes envisagées ?</i>
<p>Le principal enjeu dans la réalisation de ces plateformes, étant donné leur caractère multi-acteurs, réside dans l'établissement d'un langage commun pour que les producteurs, chercheurs et agents du projet impliqués parviennent tous à s'entendre autour de la définition d'objectifs communs.</p>	
<i>Est-ce que la question des conflits entre agriculteurs et éleveurs autour des ressources notamment, est-elle prise en compte dans le projet ?</i>	
<p>Il s'agit d'une question très importante, qui n'a pas encore été prise en compte puisque le projet n'en est qu'au démarrage de ses activités. Mais, l'équipe-projet retient le point soulevé et souhaite l'intégrer dans la mise en œuvre du projet grâce aux plateformes d'innovation, qui pourront servir d'interface au dialogue multi-acteurs pour la résolution des conflits.</p>	

IRRINN	<i>Quels liens potentiels IRRINN entretient-il avec INV-Niger ?</i>
	La mise en place d'une plateforme multi-acteurs notamment, qui pose d'ailleurs un certain nombre de difficultés opérationnelles. Il sera donc important pour ces deux projets de collaborer ensemble, d'autant que le projet IRRINN se trouve à un état plus avancé qui permettra à INV-Niger de profiter de cette expérience pour la mise en œuvre de leurs propres activités
	<i>Comment le projet IRRINN entend-il faire adopter les BCER alors que ces dispositifs ont démontré un certain nombre de limites dans la pratique ?</i>
	Effectivement, le projet IRRINN est parti du constat de la mise en place de BCER par des précédents projets qui ne parvenaient à contenir l'eau et qui de surcroît, mobilisaient des portions de terres conséquentes pour les paysans au regard de leur absence de résultat. Ces BCER étaient par ailleurs réalisés par les précédentes initiatives selon une approche « clés en main ». Le projet IRRINN tente de réhabiliter les anciens BCER en adoptant une approche de co-construction qui exige la participation des populations dans la réalisation même des travaux manuels alors que les paysans ont été habitués à obtenir des infrastructures sans fournir d'efforts.
S&T	<i>Quels sont les moteurs de financement proposés pour permettre aux paysans d'acquiescer les installations ?</i>
	Le projet IRRINN dispose d'un volet spécifiquement dédié au financement de la PIP et des BCER pour les agriculteurs. Actuellement, les solutions mises en œuvre dans le cadre du projet s'avèrent très coûteuses pour les paysans. Aussi, le projet prévoit de réunir au sein d'une plateforme différents acteurs (banques, services étatiques, ONG, etc.) pour tenter d'élaborer des solutions de financement innovantes permettant de rendre accessibles ces dispositifs à moindre coût pour les producteurs.
	<i>Est-ce que la question de la crise sanitaire est prise en compte dans le cadre du projet ?</i>
	Le projet a connu une longue phase de montage d'une durée de deux ans, donc n'a pu démarrer officiellement qu'en septembre 2021. Aussi, les sujets de recherche ne sont qu'à des stades préliminaires, mais l'une des chercheuses impliquées dans le projet s'intéresse effectivement aux impacts de la crise sanitaire sur l'alimentation et les flux d'approvisionnement du marché.
S&T	<i>Est-ce que le projet est confronté à des maladies humaines, et si oui, sont-elles liées aux habitudes comportementales des populations nocives pour leur santé ?</i>
	Pour l'instant, aucune recherche n'a été menée sur la question, mais les populations ont été interrogées lors de la première visite de pré-diagnostic de l'équipe Sénégal au niveau de la zone du Lac de Guiers en mars 2022. À cette occasion, le médecin en chef du district a affirmé que le paludisme n'était pas un problème majeur grâce aux campagnes de lutte menées les années précédentes mais pour autant, des chercheurs de l'Université Gaston Berger (UGB, Saint Louis, Sénégal) partisans au projet comptent se pencher sur la question.
	<i>Est-ce que des liens ont été étudiés entre les maladies animales et celles liées à la santé humaine ?</i>
	Bien que les recherches n'aient pas encore démarré, il est prévu en phase de diagnostic de réaliser une bibliographie détaillée sur les états des différentes santés (animale, environnementale, humaine, sociale) et d'étudier les relations existantes entre elles.

Tableau 1. Caractéristiques de la démarche d'innovation à l'échelle de chaque projet (concept), avec mise en exergue des tropismes (cf. éléments en rose)

	Cible	Hardware	Software	Orgware
ABEE	Sélectionneurs et producteurs	- Breeding Management System partagé - Utilisation des marqueurs moléculaires - Parcelles de démonstration	Le choix des variétés est déterminé par les besoins des acteurs locaux et par leurs retours sur les parcelles de démonstration	Plateforme partagée de gestion des connaissances de niveau régional pour faciliter les échanges de matériel génétique
ACCEPT	Pasteurs et agropasteurs	- Construction de barrages souterrains - Expérimentation de cultures fourragères - Production de boutures et de foin	- Proposer aux éleveurs d'utiliser des cultures fourragères - Capitalisation à partir de l'existant	- Plateforme pastorale du Tchad - Plateformes d'innovation locales/sites fédérateurs - Filière de commercialisation des fourrages
APSAN	Sélectionneurs, entrepreneurs du secteur semencier et producteurs	- Breeding Management System partagé - Utilisation des marqueurs moléculaires - Parcelles de démonstration - Infrastructures modernes adaptées pour la multiplication et la gestion des semences	- Choix des variétés est déterminé par les besoins des acteurs locaux et par leur retour sur les parcelles de démonstration Pratiques alimentaires → Smart Food - Système de suivi-évaluation en ligne	Création et fonctionnement de plateformes d'innovation
BIOSTAR	PME agroalimentaires	Expérimentation de prototypes et équipements de production d'énergie à partir des résidus agroalimentaires	- Valorisation des ressources locales - Création de nouvelles compétences	Organisation de services techniques d'appui
CASSECS	Chercheurs, décideurs	- Amélioration de l'outil GLEAM - Innovations techniques visant à améliorer l'atténuation des GES	Changement des mentalités du local à l'international sur la perception de l'élevage au regard des GES	Mise en place de cursus de formation (Master au CILSS)
FAIR	Petits producteurs et décideurs	Compost, Zai, association légumineuse, rotation culturale...	- Mobilisation des savoirs locaux - Stratégies de plaidoyer - Penser le futur	- Partenariat avec Dytaes - Plateformes d'innovation
INV	Multi-acteurs de l'irrigation du local au national	Pratiques d'intensification agroécologique associées à la gestion des ressources en eau	Capitalisation d'expériences	- Pôle d'innovation institutionnel pour la gouvernance des ressources en eau (PIG) - Plateforme pour l'innovation dans les agrosystèmes irrigués (PI) - Pôles locaux d'innovation (PLI) dans 3 régions - Fond d'innovation et site web
IRRINN	Producteurs (jeunes et femmes) et groupements de producteurs	- PIP (petite irrigation privée) : test de différentes techniques (pompes à pédales, thermiques, solaires, etc.) - BCER (bassins de collecte des eaux de ruissellement) : réhabilitation par imperméabilisation et construction de nouveaux bassins selon le modèle retenu - Conception de puits à grand diamètre	Capitalisation sur les solutions déjà existantes	- Plateforme multi-acteurs réunissant l'ensemble de la chaîne d'acteurs clés du secteur - Modes de financement innovants pour accéder à la petite irrigation
S&T	Acteurs des territoires, Société civile et Décideurs publics	Solutions innovantes en termes de pratiques agroécologiques (ex. : plantes de couvertures fourragères)	- Concept de santé intégrée à l'échelle des territoires (One Health) - Utilisation du futur - Réflexion en termes de ruche de projet	- Living Labs et Meta living Labs - Systématisation du partage d'information (NextCloud collectif)

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 1. Concept

La complexité organisationnelle

La complexité organisationnelle renvoie par exemple à des difficultés en matière de communication entre les différents pôles déployés (INV-Niger), ou en matière d'articulation entre les différentes composantes (FAIR) ou encore en matière de suivi dans les décisions / recommandations prises par la cellule de coordination (S&T) ou de suivi des programmes et de remontée d'informations au niveau des points focaux sur place (BIOSTAR). Le grand nombre et la diversité des acteurs impliqués (avec un décalage dans leur degré de participation au montage et à l'élaboration des concepts) ont provoqué aussi une asymétrie de l'information détenue entre partenaires (S&T).

La complexité organisationnelle renvoie aussi bien à l'organisation interne du projet qu'à son organisation externe.

QUESTIONS :

- *Êtes-vous confrontés à cette complexité organisationnelle et de quelles façons, sinon pourquoi ?*
- *Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?*
- *En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 1. Concept

La complexité scientifique

Il existe un enjeu méthodologique très fort pour mettre en pratique cette approche systémique complexe, multidisciplinaire. Cette complexité scientifique amène son lot de difficultés propres qui affectent la mobilisation et coordination des chercheurs (BIOS-TAR, S&T), est chronophage (BIOSTAR), entraîne des confusions terminologiques sur les concepts mobilisés (FAIR), et entraînent la production de documents très lourds (BIOS-TAR). Il existe aussi une difficulté sur l'harmonisation/validation des données collectées sur des sites ou des pays différents (BIOSTAR).

Cet enjeu existe aussi au niveau de la dynamique de co-conception avec d'une part une tension entre la nécessité de définir les thématiques sur lesquelles innover avec les populations tout en décrivant les activités visées en amont sur demande du bailleur pour justifier l'utilisation du budget alloué (CASSECS) ; et d'autre part une tension entre les délais (trop courts) du projet par rapport au temps long nécessaire pour assurer un bon ancrage local (ACCEPT).

La disponibilité des ressources humaines est également mentionnée notamment au niveau du traitement des données (BIOSTAR, FAIR) du fait à la fois de cette multidisciplinarité et de l'ancrage des projets sur de nombreux sites.

QUESTIONS :

- *Êtes-vous confrontés à cette complexité scientifique et de quelles façons, sinon pourquoi ?*
- *Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?*
- *En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?*

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 1. Concept

Les questions sanitaire et sécuritaire

Les projets font face à une adversité qui se manifeste aussi bien sur le plan sanitaire que sécuritaire.

En ce qui concerne la crise sanitaire, plusieurs projets (ABEE, ACCEPT, BIOSTAR, FAIR, IRRINN) ont indiqué que celle-ci a eu un impact certain dans différents domaines. Il y a eu tout d'abord des retards au démarrage du fait des restrictions de déplacement et de l'empêchement pour certains experts de pouvoir se rendre sur les sites. Ces restrictions ont aussi limité les réunions en présentiel, les activités d'appui technique, les tests de démonstration, les missions de terrain. Ces restrictions ont entravé en partie la dimension participative et la co-construction des activités et ont pu même empêcher leur réalisation.

En réponse, les projets ont développé des stratégies similaires : organisation des activités en distanciel quand c'était possible, implication plus forte des partenaires locaux dans les activités de terrain.

La situation sécuritaire affecte les terrains d'expérimentation (BIOSTAR) et leur contenu (abandon du travail sur les bas-fonds pour IRRINN). En réponse, la stratégie de se recentrer sur des terrains sécurisés apporte une autre difficulté, celle du surpâturage en termes de projets engendrant la réticence des populations. Face à cette situation, la stratégie est d'expliquer la logique du projet, et les avantages de l'approche choisie (IRRINN).

QUESTIONS :

- Êtes-vous confrontés à cette adversité et de quelles façons, sinon pourquoi ?
- Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?
- Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?
- En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

Restitution Journée 1			
	RAPPORT D'ÉTONNEMENT	POINTS NOTABLES	INFOS UTILES À PARTAGER
ABEE	<ul style="list-style-type: none"> - diversité des projets - similitudes des approches - mobilisation des plateformes comme méthode de mise en oeuvre 	<p>diversité des acteurs, mal coordonnées, mal harmonisés, sans synergie => crée une complexité de travail en partenariat</p>	<p>tropismes comme grille de lecture pertinente à consulter pour mieux orienter les interventions du projet</p>
ACCEPT	<ul style="list-style-type: none"> - diversité des projets représentés (santé, bioénergies) - pluralité des montages - pluralité des schémas de management (surpris de voir des ONG ayant le lead) - sommes très importantes en jeu 	<ul style="list-style-type: none"> - pluralité des dimensions de la notion innovation (les ware) - co-construction : facteur prégnant des nouveaux types de projet de recherche - engendre une complexité supplémentaire - miser sur le renforcement de capacités (doctorants et partenaires) 	<ul style="list-style-type: none"> - DeSIRA sont sur bonne voie - veiller à l'appropriation de ce qui sera fait - renforcer les relations inter-DeSIRA de même type
APSAN	<ul style="list-style-type: none"> - différences d'avancement entre projets - diversité de la notion d'innovation (santé, bioénergies) 	<ul style="list-style-type: none"> - défis majeurs sur le terrain (crises), dans la gestion de la complexité scientifique, et de la diversité de partenaires - besoin d'anticipation - partir de l'existant (réseaux, acquis des anciens projets, synergies avec ceux en cours) 	<ul style="list-style-type: none"> - procéder au transfert de compétences pour faire face aux contraintes : -> ex: ont fait preuve d'une capacité d'adaptation développée face à l'insécurité au Mali pour aller plus vite sur le terrain (mandato-ring) et pour former les doctorants (distanciel)
BIOSTAR	<p>Pluridisciplinarité des projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tous très différents mais aussi très semblables sur beaucoup d'aspects (au niveau des difficultés rencontrées plan organisationnel, crise sanitaire-sécuritaire ; du nombre très grands de partenaires) Diversité avec 3 sources de recherches de financement différentes (au delà du financement commun de l'UE) 	<ul style="list-style-type: none"> - se rendent compte qu'ils ne sont pas tout seul - ne sont pas tant en retard que ça par rapport aux autres DeSIRA -> très riche de pouvoir bénéficier des retours d'expérience d'autres projets "dans le même bateau" 	<ul style="list-style-type: none"> - conseil de renforcer la proximité des projets avec les bailleurs afin de négocier l'adaptation du budget au vu des aléas (crise) -> ex: très forte proximité avec l'UE avec des points tous les mois ou deux mois d'une demi heure à une heure
CASSECS	<ul style="list-style-type: none"> - Implication de tous, se sont tous sentis concernés - Foire aux DeSIRA => échanges fructueux et connaissance approfondie des projets - Similitudes dans les approches, concepts et management des projets - Budgets plus ou moins conséquents pour des objectifs pourtant ambitieux - Pluralité des partenaires avec besoin de synergies entre initiatives - Difficulté d'allier sur le terrain objectifs de recherche face à la mise en pratique d'actions de développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Projets aux montages très différents : ont pourtant des objectifs similaires - Complexité tant scientifique qu'organisationnelle : les gens commencent à comprendre la nécessité des approches intégrées (multi/intra disciplinaire) 	<p>notion d'innovation très vaste aux dimensions plurielles</p>
FAIR	<ul style="list-style-type: none"> - approche pluridisciplinaire des projets - acteurs locaux au cœur du processus (logique de bottom up) 	<p>approche multi-pays => exploiter les synergies entre projets intervenant sur les mêmes thématiques (lien permis par DISSEM-INN)</p>	<p>avec la situation sanitaire et sécuritaire, accorder de l'importance à la résilience des projets capitaliser sur les stratégies de communication et d'adaptation mises en place par les autres projets</p>
INV-Niger	<ul style="list-style-type: none"> - atelier moins protocolaire et intégrateur - Foire comme mode de familiarisation entre participants, imprégnation des objectifs et prise de connaissances des activités menées 	<ul style="list-style-type: none"> - retard important accusé par l'essentiel des projets - cibles s'avèrent plus ou moins communes (agropasteurs pour la majorité) - approche multi-acteurs : mais tous confrontés à la difficulté de travailler ensemble dans démarche de co-construction 	<ul style="list-style-type: none"> - informer les organes de la commission de la plateforme du projet sur le rôle de DISSEM-INN - tous les projets ont des objectifs de renforcement de la résilience des populations (à travers la promotion des innovations et des initiatives locales)
IRRINN	<ul style="list-style-type: none"> - plus petit projet en termes de budget (2,4M seulement) - pas encore de plateformes fonctionnelles sur lesquelles prendre exemple 	<p>ont des synergies à exploiter entre eux sur leurs démarches (notamment avec INV-Niger en ce qui les concerne)</p>	<p>capitalisation sur les outils élaborés par certains projets pour faciliter la communication sur le projet auprès des partenaires associés et permettre une meilleure mise en oeuvre</p>
S&T	<p>Points communs à tous les projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - participation - coconstruction 	<ul style="list-style-type: none"> - sont les seules à intégrer la santé dans le "RA" de "DeSIRA" 	<ul style="list-style-type: none"> - avec les autres DeSIRA : partage de leur structure de gouvernance décentralisée mise en place pour faire face à la complexité organisationnelle - en interne : partage des informations DISSEM-INN au sein de leur composante 3 dédiée à la mise en synergie des initiatives entre elles

Tableau 2. Caractéristiques de la démarche d'innovation à l'échelle de chaque projet (concept)

	Type de recherche	Méthodes
ABEE	<ul style="list-style-type: none"> • Appui à la recherche nationale • Renforcement des capacités locales • Capitalisation des acquis 	<ul style="list-style-type: none"> • Identification des besoins des producteurs (diagnostic/enquête) • Mise en réseau des recherches (BMS) • Expérimentation (essais participatifs) • Ciblage des OP (prise en compte du genre)
ACCEPT	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche action territorialisée • Prise en compte du genre 	<ul style="list-style-type: none"> • Accompagnement dans la co-construction d'innovations • Création d'espaces multi-acteurs • Méthode Impress
APSAN	<ul style="list-style-type: none"> • Appui à la recherche nationale • Renforcement des capacités locales • Transfert d'innovations 	<ul style="list-style-type: none"> • Identification des besoins des producteurs • Mise en réseau des recherches • Gestion opérationnelle adaptée et efficace pour la production semencière (BMS) • Formations doctorales • Partenariat public-privé • Plateforme d'innovation
BIOSTAR	<ul style="list-style-type: none"> • Approche "système d'innovation" • Approche participative et pluridisciplinaire • Adaptation de technologies existantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Identification des verrous • Grilles multi-critères • Accompagnement des PME • Contractualisation • Création d'un environnement favorable
CASSECS	<ul style="list-style-type: none"> • Approche territoriale participative 	<ul style="list-style-type: none"> • Etude (comprendre les pratiques) • Co-conception (COMMOD) • Adaptation de technologies
FAIR	<ul style="list-style-type: none"> • Approche territoriale participative et itérative • Appui aux savoirs locaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Diagnostic (comprendre les pratique) • Co-construction avec les acteurs locaux (champs centraux) • Utilisation du futur • Intégration multi-échelle
INV	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche-action participative • Capitalisation sur les innovations existantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Centre de démonstration • Pôles locaux d'innovation • Activités multi-échelle entre pôles • Fonds d'innovation
IRRINN	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche-action participative et pluridisciplinaire • Multi-acteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Etude de l'existant (inventaire des projets, enquêtes acteurs) • Co-construction de solutions (expérimentation) • Plateforme d'innovation
S&T	<ul style="list-style-type: none"> • Approche territoriale holistique inter et transdisciplinaire • One Health • Recherche-action 	<ul style="list-style-type: none"> • Co-identification des problèmes (diagnostic transdisciplinaire) • Boucles d'expérimentation • Accompagnement (COMMOD) • Co-construction des solutions innovantes (Living Labs) • Utilisation du futur

36. Tableau issu de la Note d'analyse transversale rédigée par DISSEM-INN en support de l'atelier

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 2. Mise en œuvre

Les plateformes d'innovation

De nombreux projets mettent en œuvre des processus de co-construction par la mise en place de plateformes d'innovation. Ces plateformes s'inscrivent dans des postures de recherche-action participative qui part d'un inventaire/ diagnostic de l'existant et se décline par la suite en des processus d'expérimentation dont le contenu et les modalités sont co-construits/co-identifiés dans une démarche d'accompagnement.

Plusieurs projets mettent en avant une approche territoriale ou insistent sur une dimension locale qui renvoie à un ancrage de la recherche au plus près des acteurs, ce qui semble correspondre à la prise en compte concrète de la dimension « Développement ».

QUESTIONS :

- Mobilisez-vous des méthodes dites d'accompagnement dans la mise en œuvre de votre projet, et de quelles façons, sinon pourquoi ?
- Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?
- Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?
- En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 1. Concept

La prise en compte du genre

La question de la prise en compte du genre est assez récurrente. Elle porte sur la façon de répondre aux indicateurs demandés (ABEE, INV) ou aux objectifs fixés aussi bien sur le terrain que dans la recherche (ABEE). Au-delà des indicateurs cette question se pose dans les pratiques des projets (FAIR).

Elle apparaît également connectée en filigrane à d'autres questions, comme celle de la recherche action participative, de l'accompagnement, de la relation avec les acteurs, ou encore de l'ancrage local.

QUESTIONS :

- *Avez-vous mis en place des modalités de prise en compte du genre dans votre projet et sinon pourquoi ?*
- *Quels en sont les aspects et/ou les implications ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?*
- *En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 2. Mise en œuvre

La recherche-action

La majorité des projets se positionne dans une recherche-action participative qui part d'un inventaire/diagnostic de l'existant et se décline par la suite en des processus d'expérimentation dont le contenu et les modalités sont co-construits/co-identifiés dans une démarche d'accompagnement.

De nombreux projets mettent en œuvre ces processus de co-construction par la mise en place de plateformes d'innovation.

Plusieurs projets mettent en avant une approche territoriale ou insistent sur une dimension locale qui renvoie à un ancrage de la recherche au plus près des acteurs, ce qui semble correspondre à la prise en compte concrète de la dimension « Développement ».

QUESTIONS :

- *La nature et le type de recherche que vous conduisez s'apparentent-ils à de la recherche-action participative et de quelles façons, sinon pourquoi ?*
- *Quels en sont les aspects et/ou les conséquences ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets à ce sujet ?*
- *En quoi est-ce particulier aux DeSIRA ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

Tableau 3. Répartition des types de résultats visés par les neuf projets DeSIRA selon les sept catégories issues de l'analyse transversale

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
1. Co-construction de solutions innovantes	élaboration de nouvelles variétés plus performantes	diffusion d'innovations d'accès aux ressources pastorales	augmentation de la productivité des céréales et légumineuses	élaboration et mise en œuvre de solutions innovantes pour la production d'énergie	co-conception de solutions innovantes d'atténuation des GES	co-conception de solutions d'IAE innovantes permettant une augmentation des revenus des producteurs	co-conception de solutions d'IAE innovantes au sein des pôles locaux d'innovation	co-conception de solutions d'irrigation acceptées, adaptées et appropriées par les agriculteurs	co-construction et adoption de pratiques agroécologiques innovantes dans une approche One Health
		- co-construction d'outils de prévention des conflits		outils numériques pour permettre un dimensionnement adapté aux besoins des équipementiers	outils d'évaluation multi-échelle du bilan carbone			cadre de référence pour déployer les innovations de façon personnalisée aux besoins de chaque producteurs	
2. Co-construction d'outils / de référentiels									
3. Organisation des acteurs		organisation de filières de commercialisation des fourrages	amélioration de l'accès des producteurs à des variétés à haut rendement par l'organisation des communautés de paysans	organisation de l'approvisionnement des PME en résidus agroalimentaires		- organisation des acteurs pour une gestion plus efficiente des ressources naturelles	- plateforme nationale pour l'innovation dans les agrosystèmes irrigués	mise en place d'une plateforme nationale pour l'irrigation incluant des composantes techniques, financières et organisationnelles	mécanismes de concertation multisectorielle pour la gestion des ressources
						- mise en place de plateformes centralisant le rôle du villageois	- pôle d'innovation pour la gouvernance des ressources en eau		

Tableau 3. Répartition des types de résultats visés par les neuf projets DeSIRA selon les sept catégories issues de l'analyse transversale (suite).

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
4. Renforcement des compétences	renforcement des programmes de sélection		<ul style="list-style-type: none"> - renforcement des équipes nationales de sélection - modernisation des programmes de sélection au plus près des besoins des exploitants - formation des étudiants et agents techniques de la recherche 	accompagnement des PME pour assurer leur viabilité économique	<ul style="list-style-type: none"> - renforcement des dispositifs nationaux et régionaux de production de données sur les GES - renforcement des compétences sur l'évaluation du bilan carbone 	amélioration des dispositifs d'accompagnement des producteurs		<ul style="list-style-type: none"> mise en place d'un réseau de services de soutien à l'innovation (SSI) favorisant les apprentissages entre producteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - constitution d'une communauté de pratiques pour favoriser le co-apprentissage - dispositifs d'accompagnement pour renforcer les compétences des acteurs des différentes santés
				<ul style="list-style-type: none"> - démonstration de la faisabilité des solutions de bioénergies pour identifier les dispositifs techniques, organisationnels, institutionnels nécessaires - élaboration d'un cadre institutionnel favorable au déploiement du secteur bioénergies 	<ul style="list-style-type: none"> permettre l'exploitation des données par les services nationaux pour la formulation des politiques publiques 	plaidoyer pour la prise en compte de l'IAE dans les politiques publiques	élaboration d'une stratégie nationale de la recherche artificielle des aquifères	<ul style="list-style-type: none"> - élaborer des stratégies d'institutionnalisation pour la mise à échelle des solutions innovées - plaidoyer par la rédaction de notes d'orientation technique et financière pour permettre l'appropriation par les politiques des sujets d'irrigation 	
5. Elaboration d'un cadre favorable									

Tableau 3. Répartition des types de résultats visés par les neuf projets DeSIRA selon les sept catégories issues de l'analyse transversale (suite).

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
6. Collaboration régionale	- réseau régional pour l'amélioration variétale - libre échange des données génétiques dans la sous-région - libre circulation des variétés dans la sous-région		collaboration régionale pour l'homologation des variétés				introduction de technologies sur l'innovation au niveau régional		
		partage de connaissances sur les pratiques d'adaptation au changement climatique des systèmes agro-pastoraux		permettre des changements de pratiques multi-dimensionnels	plaidoyer pour un changement de perception sur l'élevage à l'échelle locale, nationale, régionale et internationale	- augmentation du nombre de producteurs recourant aux pratiques agroécologiques - mise en place d'un langage commun autour de l'agroécologie entre chercheurs et acteurs de la base			sensibilisation des décideurs et bailleurs sur les atouts de l'ap-proche novatrice du projet et sur l'appréhension de la santé des territoires sous le prisme systémique de l'agroécologie
7. Changement des mentalités & pratiques									

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 3. « Résultats visés »

Résultats visés

La méthode de typologie appliquée aux « *résultats visés* » a permis de rassembler l'ensemble des informations des neuf projets au sein de 7 catégories :

1. Co-construction de solutions innovantes
2. Co-construction d'outils ou de référentiels
3. Organisation des acteurs
4. Renforcement des compétences
5. Elaboration d'un environnement favorable
6. Collaboration régionale
7. Changement des mentalités & pratiques

Il est ressorti de cette analyse transversale deux éléments notables.

- D'une part, TOUS les projets visent des résultats en termes de **co-construction de solutions innovantes**. Comme première hypothèse, il semblerait que la démarche de « co-construction » constitue le cœur de l'approche « *DeSI* ».
- D'autre part, la majorité des projets (7/9) visent des résultats en termes d'**organisation des acteurs** et de **renforcement de compétences** (cf. tableau 4). Comme seconde hypothèse, il semblerait que ces deux types de résultats constituent les approches privilégiées par les projets lorsque ceux-ci sont inscrits dans une démarche « *DeSI* ».

QUESTIONS :

- *Que pensez-vous de chacune de ces deux hypothèses ?*
- *Dans quelle mesure les 7 catégories ci-dessus résonnent-elles pour chaque projet ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des 7 catégories proposées et pourquoi ?*
- *Que peut-on retenir pour la capitalisation (éléments utiles aux équipes-projets de l'ensemble des DeSIRA et au-delà) ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

Tableau 4. Répartition des stratégies d'adoption et diffusion envisagées par les neuf projets DesIRA selon les six catégories issues de l'analyse transversale

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
1. Par la démonstration	parcelles de démonstration	mobilisation de sites fédérateurs "vitrines" pour des apprentissages croisés entre sites	parcelles de démonstration, champs écoles paysans	organisation d'ateliers locaux et visites de terrain entre intervenant de la sous-région		mise en place de champs centraux et de champs satellites	- mise en place d'un centre de démonstration - organiser des journées de restitution au niveau dans les PLJ et au niveau de ce centre avec les partenaires régionaux	réalisation de démonstration individualisée de site en site (campesino a campesino)	
	formation des sélectionneurs et équipes nationales pour chaque spéculation		- développement de modules de formation avec les compétences locales - formation d'opérateurs radio sur la sélection	- montée en compétences des acteurs - contribution aux formations académiques	- organisation d'ateliers de formation des gestionnaires d'inventaires, cadres techniques des ministères nationaux et OP/associations d'envergne régionale - mise en place d'un master sur la séquestration de CO2 au niveau régional (avec le CILSS)	mise en place d'un master sur l'agroécologie			formation de conseillers agricoles aux nouvelles pratiques agroécologique (projet TAZCO)
2. Par la formation									

Tableau 4. Répartition des stratégies d'adoption et de diffusion envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les six catégories issues de l'analyse transversale (suite).

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
3. Par la communication		distribution de mini sachets, dépliants, et notes d'information	- émissions de radio, visites locales, journées de portes ouvertes - mobilisation des plateformes numériques de valorisation des résultats		organiser des sessions de partage autour des success stories pour convaincre les producteurs	- élaboration d'une stratégie de communication dédiée à toucher les cibles - mobilisation de différents médias (policy briefs, reportages TV et radio, théâtre forum, etc.) - mobilisation de la plateforme ANVAR pour favoriser la valorisation des résultats	mise en place d'une newsletter pour communiquer de façon régulière et systématique sur les résultats	organiser des sessions de partage autour des success stories pour convaincre les producteurs	mobilisation de canaux de diffusion publics (radio, TV)
4. Par le profilage des cibles		- constitution d'un canevas des profils type disposant des conditions favorables à l'adoption - recours au principe du volontariat						- ciblage stratégique des villages les plus conciliants pour la mise en place des expérimentations - principe du volontariat dans la planification des visites	

Tableau 4. Répartition des stratégies d'adoption et diffusion envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les six catégories issues de l'analyse transversale (suite).

ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
<p>renforcement du réseau de partenaires existant (dP IAAO) par la libre circulation, l'échange régional d'informations génétiques et la réalisation d'essais multi-locaux</p> <p>5. Par a mobilisation des réseaux d'acteurs</p>	<p>- animation de groupes d'acteurs pour obtenir un accord social en amont de l'implantation de l'innovation</p> <p>- mobilisation des innovations-organisatrices par les précédents projets en termes d'organisation des producteurs</p>	<p>système de contractualisation (contrat de diffusion pour la démonstration) avec les acteurs concernés</p>	<p>mobilisation du réseau de PME constitué en phase de diagnostic lors de leur recensement</p>		<p>- mobiliser les associations de producteurs comme canal de diffusion</p> <p>- mobiliser le réseau formé lors de la constitution des DyTAEL ou identifier par la cartographie d'acteurs</p>			<p>mobilisation de réseaux d'acteurs grâce à la composante "La Ruche" spécifiquement dédiée</p>
	<p>étude du potentiel des variétés à partir des observatoires de démonstration pour répliquer leur culture dans les autres zones</p> <p>6. Par la modélisation</p>					<p>analyse multicritère des innovations élaborées pour imaginer leurs impacts potentiels dans l'avenir</p>		<p>- analyse pour chaque innovation de son adaptabilité avec élaboration d'un questionnaire sur les conditions favorables</p> <p>- anticipation des conséquences de l'usage des innovations sur la disponibilité en eau</p>

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 3. « Résultats visés »

Diffusion & Adoption

La méthode de typologie appliquée aux *stratégies diffusion & adoption des innovations* a permis de rassembler l'ensemble des informations des neuf projets au sein de 6 catégories :

1. Par la démonstration
2. Par la formation
3. Par la communication
4. Par le profilage des cibles
5. Par la mobilisation des réseaux d'acteurs
6. Par la modélisation

Il est ressorti de cette analyse transversale qu'au moins deux-tiers des projets envisagent des stratégies de diffusion et adoption principalement par la **communication**, la **démonstration**, la **formation** et la **mobilisation de réseaux d'acteurs** (cf. tableau 5). Comme hypothèse, il semblerait que ces quatre catégories constituent le type de stratégies de diffusion et adoption des innovations privilégiées par des projets, lorsque ceux sont inscrits dans une démarche « *DeSI* ».

QUESTIONS :

- *Que pensez-vous de cette hypothèse ?*
- *Dans quelle mesure les 6 catégories ci-dessus résonnent-elles pour chaque projet ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des 6 catégories proposées et pourquoi ?*
- *Que peut-on retenir pour la capitalisation (éléments utiles aux équipes-projets de l'ensemble des DeSIRA et au-delà) ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

Tableau 5. Répartition des stratégies de passage à échelle envisagées par les neuf projets DeSIRA selon les quatre catégories issues de l'analyse transversale

ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
<p>1. Par la constitution d'un cadre institutionnel favorable</p> <p>6. Par la modélisation</p>	<p>ministère de l'élevage impliqué dès le montage dans le projet au sein de la plateforme pastorale du Tchad</p>	<p>constitution d'un comité de pilotage rassemblant les représentants ministériels pour les sensibiliser</p>	<p>démontrer la faisabilité des solutions de bioénergies pour identifier des dispositifs techniques, organisationnels et institutionnels nécessaires</p>	<p>permettre l'exploitation des données par les services nationaux pour la formulation des politiques publiques</p>	<p>œuvrer à la prise en compte de l'IAE dans les politiques publiques</p>	<p>- mise en place d'un fonds d'innovation pour le financement et co-financement de l'innovation dans les régions - élaboration d'une stratégie nationale de la recherche artificielle des aquifères</p>	<p>- élaborer des stratégies d'institutionnalisation pour la mise à échelle des BCER & PIP - rédiger des notes d'orientation et policy briefs sur les volets technique et financier</p>	
				<p>sessions de dialogue bilatérales avec acteurs clés situés aux différents échelons (national, régional, international) => pour promouvoir conception positive de l'élevage</p>	<p>entretiens bilatéraux menés avec acteurs aux différents échelons institutionnels => pour analyser la teneur du contexte politique au regard de l'agroécologie et formuler des recommandations adéquates</p>	<p>- ministère impliqué dès le montage au sein du consortium multi-acteurs porteur du projet - nomination d'un responsable du gouvernement dans le pilotage de la plateforme nationale d'innovation - constitution de comités technique et de pilotage institutionnalisés rassemblant des représentants ministériels</p>	<p>ministère de l'agriculture intégré dès la première réunion préfigurant le montage du projet</p>	

Tableau 5. Répartition des stratégies de passage à échelle envisagées par les neuf projets DesIRA selon les quatre catégories issues de l'analyse transversale

	ABEE	ACCEPT	APSAN	BIOSTAR	CASSECS	FAIR	INV	IRRINN	S&T
3. Par la mobilisation de cadres de concertation (multi-acteurs)		portage politique du projet par la Plateforme pastorale du Tchad pour communiquer sur ses résultats au sein des sphères décisionnelles	mobilisation du programme allié-mentaire mondial au Mali (PAM) pour promouvoir les innovations	constituer un cadre de concertation multi-acteurs (recherche, enseignement, formation professionnelle filières)	mobilisation du réseau "dP PPS" et de ses entrées dans les différentes organisations stratégiques	- constitution d'un réseau d'acteurs engagés dans l'agroécologie par un travail préalable de cartographie - mobilisation de la DyTAES impliquée au sein du projet pour assurer son portage institutionnel autour d'un discours unifié	mobilisation du consortium multi-acteurs formé dès le montage du projet et coordonné par le ministère par assurer le portage institutionnel du projet	- mobilisation de leur réseau de partenaires (direction des aménagements hydroagricoles, partenariats publics/privés) - mobilisation du cadre d'échange avec le projet PARIS	- mobilisation des cadres de concertation existants (ex: comités villageois) - mobiliser le réseau de la Ruche - assurer le portage institutionnel du projet par le(s) métaling lab(s) en lien avec les canaux locaux des LLS
4. Par la saisie de fenêtres d'opportunité	journée de restitution des outils mis au point par le projet au gouvernement		- journées portes ouvertes sur les technologies dans les communes - journées portes ouvertes auprès des compagnies semencières et des partenaires au développement	événements internationaux => occasions pour mener des actions de visibilité sur les actions du projet					

FICHE « SÉQUENCES DÉDIÉES » (FSD)

> Session 3. « Résultats visés »

Passage à échelle

La méthode de typologie appliquée aux *stratégies diffusion & adoption des innovations* a permis de rassembler l'ensemble des informations des neuf projets au sein de 6 catégories ::

1. Par la constitution d'un cadre institutionnel favorable
2. Par la sensibilisation et/ou l'implication des décideurs
3. Par la mobilisation de cadres de concertation
4. Par l'exploitation de fenêtres d'opportunité

Il est ressorti de cette analyse transversale que plus de la moitié des projets envisagent des stratégies de passage à échelle des innovations principalement par la **mobilisation de cadres de concertation** (8/9), la **sensibilisation des décideurs** (6/9), la **constitution d'un cadre favorable** (5/9). En revanche, seuls 3 projets envisagent le recours aux fenêtres d'opportunité (cf. tableau 6). Comme hypothèse, il semblerait ainsi que les trois catégories en gras constituent le type de stratégies de passage à échelle des innovations privilégiées par des projets, lorsque ceux sont inscrits dans une démarche « *DeSI* ».

QUESTIONS :

- *Que pensez-vous de cette hypothèse ?*
- *Dans quelle mesure les quatre catégories ci-dessus résonnent-elles pour chaque projet ?*
- *Qu'est ce qui rassemble ou différencie les projets au regard des quatre catégories proposées et pourquoi ?*
- *Que peut-on retenir pour la capitalisation (éléments utiles aux équipes-projets de l'ensemble des DeSIRA et au-delà) ?*

Pour la conduite de la séquence, merci de vous référer au Guide de conduite.

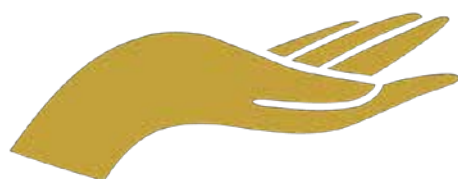
Restitution Journée 2			
	RAPPORT D'ÉTONNEMENT	POINTS NOTABLES	INFOS UTILES À PARTAGER
ABEE	<ul style="list-style-type: none"> - co-construction/co-conception pour la majorité des innovations processus facilitant l'adoption des acteurs - organisation des acteurs : besoins de travailler avec des groupes organisés 	<ul style="list-style-type: none"> - la démonstration comme stratégie de diffusion : "besoin de voir pour croire" - la collaboration régionale importante (mais pas suffisamment exploitée) - les échecs aussi sont à partager 	<p>approche DeSI témoigne d'un changement des mentalités et pratiques de bonne augure pour l'avenir</p>
ACCEPT	<ul style="list-style-type: none"> - motivation des participants => démontre intérêt de cette rencontre (les projets ne sont pas seuls) - démarches d'accompagnement diversifiées - nécessite un vocabulaire commun et des définitions partagées pour faciliter la mise en oeuvre (au niveau des projets ou de DISSEM-INN?) 	<ul style="list-style-type: none"> - approche genre : beaucoup abordée mais nécessite d'être appropriée par les équipes dès le début de la mise en oeuvre - publications même si dérivent du processus de recherche-action, ne doivent pas primer sur l'objectif d'innovation pour le changement - plateformes d'innovation sont des cadres d'échange, de concertation, de dissémination et de circulation d'information => facilitent la mise à échelle (enjeu partagé par tous les DeSIRA) 	<ul style="list-style-type: none"> - doivent au niveau de leur équipe projet : accompagner jusqu'à la fin du projet la plateforme pastorale du Tchad à structurer la mise à l'échelle des innovations co-construites - se préparer sur les étapes de diffusion et d'adoption des innovations à partir des catégories identifiées par DISSEM-INN
APSAN	<ul style="list-style-type: none"> - pas de compréhension partagée de la notion de plateforme d'innovation bien qu'elle soit assez présente dans presque tous les projets DESIRA - orientation vers des activités sensibles au genre comme approche genre dans l'ensemble des projets sans aborder de manière spécifique l'aspect genre (pas de profondeur) 	<ul style="list-style-type: none"> - bonne cartographie du processus d'intervention des projets pour le changement des pratiques agricoles et autres: diffusion et adoption, résultats et mise à échelle - tous les projets sont fédérés autour d'une même stratégie d'intervention bien que l'appel d'offre n'était pas assez explicite 	<ul style="list-style-type: none"> - promouvoir la co-construction dans le montage et le développement des projets avec un focus sur une trajectoire d'intervention englobant la diffusion & adoption, les résultats clés et la mise à l'échelle. - promouvoir le multi-partenariat (privé, public, société civile, etc.) dans la mise à l'échelle au-delà des partenaires de mise en oeuvre des activités
BIOSTAR	<ul style="list-style-type: none"> - mise à échelle et durabilité des projets : éléments partageant des points communs => comment assurer leur durabilité dans le temps ? car projets assez long mais sans pour autant disposer des conditions favorables à leur durabilité => demander aux bailleurs comment intégrer des mesures garantissant cette durabilité compte tenu du volume et des budgets des DeSIRA ? - approche genre : demande très importante pour le bailleur avec indicateurs à remplir => or : équipe projet peut outiller (ceux ayant la chance d'avoir un expert), besoin d'avoir plus de formalisation sur cette approche en amont des projets 	<p>temps des projets pas adaptés aux réalités de terrain => besoin de contorsions pour répondre au cadre exigé</p> <p>échecs et difficultés à valoriser aussi car très précieux en termes de retour d'expérience</p>	<p>"contractualisation" avec PME : facteur essentiel pour avoir un engagement réciproque plus poussé que les partenariats classiques => innovation sur le type de "contrat" en question</p>
CASSECS	<p>Niveau d'avancement des projets par rapport au temps restant : s'attendaient à voir des cas d'école sur les innovations ou la mise en oeuvre</p>	<p>l'importance des cadres de concertation : essayer de s'appuyer sur des consortiums comme la DyTAES et la plateforme pastorale pour saisir les fenêtres d'opportunité afin de permettre la mise à échelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - cadre de concertation : saisir l'opportunité de partenaires ayant la capacité de passer les messages aux différents échelons, pouvant être déterminant pour le passage à échelle
FAIR	<ul style="list-style-type: none"> - notion « genre » trop négligée lors de l'écriture des projets, pas correctement prise en charge par les projets - notion de « plateforme » : change d'un projet à l'autre => n'est pas figée, sa perfection et sa place occupée varie - notion de « mise à échelle » : originalité des DeSIRA, qui vont plus loin que la co-construction en pratiquant aussi un déblayage pour aller plus loin dans les résultats des projets => importance du lien entre recherche et développement 	<ul style="list-style-type: none"> - dispose à présent d'une vision plus ouverte sur la notion de co-construction (ont découvert une diversité d'approches qui ouvre de nouvelles perspectives) - volonté de l'ensemble des projets de travailler de façon participative avec les producteurs => différence de conception sur la dimension « participative » avec confusion de termes utilisés parfois (comme leur "proposer" des solutions, qui trahissent la dépendance au sentier du top-down) 	<p>en plus des approches territoriales au niveau local => ont une approche nationale et sous-régionale : ont demandé aux DP qu'elles intègrent des plateformes pour pouvoir mettre en place le plaidoyer (ne peut être réalisé par une seule institution, besoin de coalition pour s'adresser aux politiques)</p>

Restitution Journée 2			
	RAPPORT D'ÉTONNEMENT	POINTS NOTABLES	INFOS UTILES À PARTAGER
INV-Niger	<ul style="list-style-type: none"> - analyse et la triangulation des renseignements reçus des différents points focaux des projets ayant abouti à l'émission d'hypothèses - classification des projets en six catégories en fonction de leurs stratégies de diffusion et d'adoption des innovations en se basant sur la méthode de typologie. 	<ul style="list-style-type: none"> - similitude d'approches entre groupes de projets par rapport à la diffusion des résultats - tous les projets n'ont pas d'activités prévues pour le passage à échelle excepté INV-Niger qui dispose d'un petit fonds à cet effet - travaux de groupe : ont éclairé les participants sur les thématiques importantes liées à la génération de projet DeSIRA - tous les DeSIRA ne disposent pas d'experts "genre" 	<ul style="list-style-type: none"> - leur expliquer l'approche DeSI par rapport à la diffusion des résultats
IRRINN	<ul style="list-style-type: none"> - résultats visés : plateforme d'innovation comme outil privilégié 	<ul style="list-style-type: none"> - projets tous dans coconstruction : soit dans la conception, soit dans la mise en oeuvre soit dans l'identification => approche participative devrait faciliter le passage à échelle définition de plateforme d'innovation complexe => à adapter aux besoins de chaque projet 	<ul style="list-style-type: none"> vu les limites budgétaires et temporelles => passage à échelle devrait faire l'objet d'un nouveau projet
S&T	<ul style="list-style-type: none"> réflexion sur les plateformes : à la base, ont une connotation productiviste / industrielle => attention à l'impact sur l'environnement approche genre : devait intégrée dans les projets mais dans la réalité, ne l'est pas tant que ça pour autant, certains projets mettent en place des innovations techniques adaptées à l'approche "genre" 	<ul style="list-style-type: none"> stratégies de diffusion et adoption des pratiques => communication / formation / mise en réseaux d'acteurs (beaucoup de stratégies partagées) recherche action participative => mise en place de façon similaire selon les projets avec les différentes phases (diagnostic, expérimentation, etc.) 	



Jeudi 12 mai 2022

Dissem Inn



Protocole d'utilisation des informations transversales (PUITS)

DISSEMINATION DES INNOVATIONS EN ZONE SAHELIEENNE (DISSEM-INN)

Animation transversale aux DeSIRA

ROBIN BOURGEOIS (CHEF DE PROJET)
CHLOÉ LESENFANS (CONSULTANTE VIA)

Table des matières

<i>OBJET</i>	2
<i>PRINCIPES DIRECTEURS</i>	2
<i>DESCRIPTION DES INFORMATIONS MOBILISEES</i>	2
A. DOCUMENTATION GENeree DANS LE CADRE DU PROJET	2
B. INFORMATIONS PARTAGEES DANS LE CADRE DU PROJET	2
<i>ÉTHIQUE ET DROITS DE PROPRIETE INTELLECTUELLE</i>	3
<i>RESPONSABILITES</i>	3
<i>LIMITE TEMPORELE & VALIDITE</i>	4
<i>MANQUEMENTS</i>	4
<i>STOCKAGE, PARTAGE & REGLES DE DIFFUSION</i>	4
<i>ACCEPTATION DU PROTOCOLE</i>	4
<i>SIGNATURES DES PARTIES PRENANTES</i>	5



PROTOCOLE D'UTILISATION DES INFORMATIONS TRANSVERSALES (PUITS)



OBJET

Suite aux sessions de présentation du projet DISSEM-INN réalisées auprès des neuf DeSIRA concernés par cette initiative d'activités transversales, une demande a été formulée par les participants de disposer d'un cadre explicitant la façon dont le partage d'informations serait organisé entre les différentes équipes-projet impliquées, et auprès des autres acteurs cibles du projet (société civile, organisations régionales, bailleurs, organisations paysannes, secteur privé, représentants institutionnels, etc.). Ce protocole d'utilisation des informations transversales (PUITS) a pour objet d'en formuler les éléments constitutifs.

PRINCIPES DIRECTEURS

Le partage d'information dans le cadre du projet DISSEM-INN ne peut avoir lieu qu'avec le consentement de l'ensemble des projets concernés, dans le respect des trois principes directeurs suivants :

1. S'assurer que toute documentation transversale générée et diffusée par le projet DISSEM-INN sera soumise aux équipes des projets concernées pour qu'elles puissent y apporter leur contribution, dans le respect d'une démarche de **co-construction des savoirs** ;
2. S'assurer que toute documentation transversale générée et diffusée par le projet DISSEM-INN fera l'objet d'un processus de **validation de l'ensemble des équipes-projets** ;
3. S'assurer que toute documentation transversale émanant d'un des DeSIRA concernés et diffusée dans le cadre de DISSEM-INN soit communiquée dans le **respect du principe de confidentialité du projet concerné**.

DESCRIPTION DES INFORMATIONS MOBILISEES

A. DOCUMENTATION GENEREE DANS LE CADRE DU PROJET

Le projet DISSEM-INN ayant pour vocation d'organiser des activités transversales sur un ensemble de neuf projets DeSIRA, il sera amené à produire de l'information issue des échanges qui ressortiront des différents ateliers inscrits dans sa feuille de route. Cette information pourra prendre la forme de différents supports, tels que des rapports, guides méthodologiques, policy briefs, ou encore média vidéo. Elle sera potentiellement destinée à une diffusion publique, au-delà des équipes-projets concernées par DISSEM-INN. Le format des documents de même que les cibles de cette diffusion seront discutés collectivement en fin d'ateliers.

L'objectif poursuivi dans l'élaboration de ces documents est de partager des connaissances sur les pratiques, méthodologies et modes de savoir-faire à la fois utiles et éclairantes aux équipes-projets et partenaires des neuf DeSIRA concernés. Pour cela, des supports mettant en exergue les résultats issus des processus d'innovation seront mobilisés afin d'informer et sensibiliser au mieux les acteurs du socio-écosystème de ces projets, de la société civile aux décideurs politiques.

B. INFORMATIONS PARTAGEES DANS LE CADRE DU PROJET

Dans le cadre du suivi des neuf projets concernés, le projet DISSEM-INN pourrait être amené à communiquer des données, potentiellement à caractère confidentiel, relatives aux activités menées au sein de ces projets. Ces données peuvent porter sur leur processus d'innovation et les méthodes mobilisées, dans la zone géographique d'intérêt du projet DISSEM-INN, en l'occurrence les six pays du Sahel, selon leur niveau d'avancée au regard de leurs agendas respectifs.

Le terme « *données à caractère confidentiel* » désigne ici non pas des données « *brutes* » mais plutôt toute information issue des projets concernés. Certaines pouvant être considérées comme sensibles, régies par les règles de confidentialité propres à chaque organisme partenaire impliqué dans ces projets, ne pourront être diffusées par le projet DISSEM-INN qu'avec l'obtention préalable de l'accord de l'équipe-projet concernée.

De façon générale, **tout partage d'information** issue des projets concernés **fera systématiquement l'objet d'une validation préalable de l'équipe-projet** pour diffusion.

Plus spécifiquement, il pourra s'agir des documents suivants :

- compte-rendu de séminaire
- compte-rendu de réunion
- publication sur les activités en cours
- rapport issu des premiers résultats du projet
- document support de méthode (articles scientifiques, littérature grise, etc.)

L'objectif de ce partage de données par le projet DISSEM-INN est de relayer les supports d'intérêt commun auprès des différents points focaux des projets concernés, pour permettre de capitaliser sur les expériences et modes de savoir-faire, en vue d'améliorer l'efficacité des activités menées, permettre une meilleure maîtrise méthodologique et tirer profit des potentielles synergies entre les différentes initiatives réalisées au sein de chaque projet.

ÉTHIQUE ET DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La question de droits de propriété intellectuelle demeure **subsidaire dans le cadre du projet DISSEM-INN** puisqu'**aucune donnée ou base de données des projets concernés ne sera diffusée**.

Le partage de méthodologies élaborées dans le cadre d'un projet concerné sera conditionné par l'adhésion préalable au **système de copyleft**, de sorte que les méthodologies puissent être mobilisées par les autres DeSIRA concernés tout en leur accordant la souplesse de modifier, adapter ou diffuser ces méthodologies à condition de souscrire à leur tour au système de *copyleft*. À ce système de *copyleft*, vient s'adjoindre l'obligation de faire **mention systématique de l'auteur d'origine de la méthodologie** en question. Des restrictions spécifiques pourront être établies en commun accord avec le ou les projets concernés dans le cas où les informations partagées et diffusées par le projet DISSEM-INN porteraient sur des innovations destinées à être brevetées..

RESPONSABILITES

Les personnes en charge de la récolte, de l'édition et de la diffusion de la documentation transversale seront le binôme de coordination du projet DISSEM-INN indiqué comme suit :

Robin BOURGEOIS
CIRAD UMR ART-Dev - MUSE
CRA/ISRA Saint Louis
Anticipation, gouvernance, développement territorial
robin.bourgeois@cirad.fr

Chloé LESENFANS
Consultante Grand projets Afrique de l'Ouest
Direction Régionale Afrique de l'Ouest (Dakar) - Cirad
chloe.lesenfans@cirad.fr



PROCOLE D'UTILISATION DES INFORMATIONS TRANSVERSALES (PUITS)



LIMITE TEMPORELLE & VALIDITE

Ce protocole de diffusion des informations entrera en vigueur à la date de signature par l'ensemble des coordinateurs des DeSIRA concernés, et pour toute la durée du projet DISSEM-INN.

Ce protocole de diffusion des informations pourra être révisé en fonction des besoins avec l'accord des deux tiers des projets concernés.

MANQUEMENTS

En cas de manquement par toute partie à ce protocole de diffusion des informations, l'information faisant l'objet de ce manquement sera soumise à un embargo jusqu'à la résolution du différend.

STOCKAGE, PARTAGE & REGLES DE DIFFUSION

La documentation collectée ou générée dans le cadre du projet DISSEM-INN sera stockée sur les postes professionnels des membres du binôme de coordination. Elle sera mise à disposition via la plateforme de travail collaboratif *Teams*, et ainsi stockée en doublon. Les informations connaîtront deux niveaux de traitement de confidentialité relatif au public auxquelles elles se destinent comme indiqué ci-dessous.

1. Les documents destinés à un usage interne entre équipes-projets concernées par DISSEM-INN feront l'objet d'un stockage spécifique sur la plateforme *Teams*. Ils ne seront accessibles qu'aux membres de l'équipe de coordination et points focaux du projet DISSEM-INN disposant de l'accès à l'équipe de travail DISSEM-INN créé au sein de la plateforme. Cet accès sera possible depuis le site internet DISSEM-INN.
 - ⇒ Lorsque de l'information sera déposée sur la plateforme, il faudra doubler ce dépôt d'un envoi de courriel informatif global à la liste de diffusion DISSEM-INN ou spécifique aux projets concernés par l'information en question. Celle-ci devra être aussi relayée par les points focaux des projets concernés, voire inscrits dans leurs propres plateformes de capitalisation et partage de connaissances.
2. Les documents ou contenus médiatiques destinés à un plus large public (société civile, organisations régionales, bailleurs, organisations paysannes, secteur privé, représentants institutionnels, etc.) seront postés sur le site internet DISSEM-INN dans la rubrique « *Ressources* ».
 - ⇒ Toute production à vocation transversale déposée sur le site internet sera notifiée par courriel aux points focaux et « *chargés de communication* ». Les points focaux et chargés de communication auront pour rôle de relayer cette information transversale selon leurs modalités internes de communication.

ACCEPTATION DU PROTOCOLE

Ce protocole est entériné par la signature des coordinateurs des projets concernés.

Fait à Mbour, le



PROTOCOLE D'UTILISATION DES INFORMATIONS TRANSVERSALES (PUITS)



SIGNATURES DES PARTIES PRENANTES

Projet (Organisme porteur) : **ABEE** (CORAF)



Représentant du projet :

Date :

Signature :

Projet (Organisme porteur) : **ACCEPT** (IRED)



Représentant du projet :

Date :

Signature :

Projet (Organisme porteur) : **APSAN-Mali** (Cirad)



Représentant du projet :

Date :

Signature :

Projet (Organisme porteur) : **BIOSTAR** (Cirad)



Représentant du projet :

Date :

Signature :

Projet (Organisme porteur) : **CASSECS** (ISRA)



Représentant du projet :

Date :

Signature :

	PROTOCOLE D'UTILISATION DES INFORMATIONS TRANSVERSALES (PUITS)	 
<hr/>		
Projet (Organisme porteur) : FAIR (Cirad)		
Représentant du projet :		
Date :		
Signature :		
<hr/>		
Projet (Organisme porteur) : INV-Niger (AECID)		
Représentant du projet :		
Date :		
Signature :		
<hr/>		
Projet (Organisme porteur) : IRRINN (Cirad)		
Représentant du projet :		
Date :		
Signature :		
<hr/>		
Projet (Organisme porteur) : S&T (Cirad)		
Représentant du projet :		
Date :		
Signature :		
<hr/>		
Projet (Organisme porteur) : DISSEM-INN (Cirad)		
Représentant du projet :		
Date :		

Stratégie de communication

- Chef.fe de projet : ...
- Bailleur.s : ...

Si besoin, se référer à la charte de visibilité des bailleurs pour les projets qu'ils financent : AFD (niveau 1 ou 2), UE, etc.

- Points focaux Communication : ...
 - l'interlocuteur privilégié du projet pour les communiqués de presse, le suivi du plan de communication, les actualités, etc..
 - l'interlocuteur privilégié de la Delcom et du PMM de la DSI pour la mise en place, l'alimentation et la mise en ligne d'un site web de projet
- Date de création : ...
- Durée : ...

Le contexte

...

La problématique

...

Objectifs

...

Cibles

Cibles prioritaires

1. ...
2. ...
3. ...

Cibles secondaires

4. ...
5. ...

Messages de com

Lister les messages clés selon leur niveau de priorité

■ Principaux

-
-
-

■ Secondaires

-
-
-

Moyens

■ Humains

Plusieurs options possibles pour constituer la cellule de communication

- Recrutement d'une personne chargée de communication qui est experte en la matière ;
- Cellule de communication composée des partenaires du projet → session de formation pour les volontaires recrutés au sein de la cellule

■ Budget

⇒ 60 K€ minimum / 4 ans

Plan d'action

Action	Cible	Porteur	Échéances	Moyens financiers
Réalisation Logo / Charte graphique / Masque PPT				
Ouverture Comptes Réseaux Sociaux Facebook, LinkedIn, Tweeter, etc.				
Réalisation d'un site web, Mise en place charte graphique, hébergement du site sur 4 ans + SAV Cirad				
Production de vidéos 4" + 1,5" pour RS - Institutionnelle projet - Vidéos de résultats				
Réalisation de produits « print » : - 1 plaquette projet global + 1				

plaquette / terrains ? - Kakemono projet - Modèle de banderole pour les ateliers				
Exposition photos, radio, etc.				
Communication aux changements de pratiques collectives. (théâtre forum, jeux de rôles, ingénierie de la concertation, etc.)				
Formation en communication multi-partenaire				
Etc...				

Calendrier – Principales actions de communication

Année 1

...

Année 2

...

Année 3

...

Année 4

...

Évaluation des actions

Action	Indicateur	Résultats (livrables, chiffres, etc.)	Reste à faire

Messages à partager (MAP)						
	FONCTIONNEMENT INTERNE DU PROJET	CIBLE	MISE EN OEUVRE DU PROJET	CIBLE	AUDIENCE PLUS LARGE	CIBLE
ABEE	Poursuite de la gouvernance du projet (tenue des réunions MT, respect tenue du COPIL)	Equipe de gestion (ISRA, INRAN, INERA, IBP, CIRAD)	Bonne appropriation par les sélectionneurs de l'outil BMS (collecte et mise à jour des données)	Sélectionneurs Techniciens - Animateurs	Une bonne mise en œuvre de la stratégie de communication permet de disséminer les résultats de recherche obtenus aux utilisateurs finaux	CORAF
	Poursuite des réunions de planification et de suivi au sein des équipes de terrain	Equipe terrain (chercheurs des INRAs partenaires)	Poursuite de la collaboration dans la mise en œuvre des tests de démonstration	OP, ISRA, INRAN et INERA	Amoindrir les lourdeurs et les lenteurs administratives dans la mise à disposition des fonds aux partenaires (retard des formations sur les marqueurs moléculaires, rencontres des acteurs semenciers, rencontres annuelles OP et recherche)	UE
ACCEPT	Redynamisation des groupes thématiques pour l'atteinte d'une animation inter institutionnelle et interdisciplinaire	Membres du consortium Chercheurs, Experts Etudiants	Associer davantage les partenaires au processus d'identification et de co-construction des pratiques innovantes (Cultures fourragères, Blocs nutritionnels, Barrages souterrains, Manuel du médiateur, Sécurisation des chemins d'accès à l'eau et de l'espace agropastoral)	OP, ONGs, Privés Projets de développement Services décentralisés Services techniques	Organiser des foires et des visites croisées au niveau local et national pour partager le processus d'innovation et les résultats acquis	Agropasteurs, Pasteurs, Commerçants, Entrepreneurs, Agents des projets PTF
	Veiller à nos engagements contractuels par le suivi des activités prévues dans le PTBA		Documenter les différentes étapes du processus et d'innovations technique		Produire de supports communicationnels et multimédia appropriés aux différents bénéficiaires (Site Web, Fiches techniques, Poster, Articles de journaux, vidéo, émission Radio et Télé,	
APSAN	Faciliter la communication au sein du réseau des acteurs du projet sur des décisions majeures et feedback des partenaires concernant le fonctionnement du projet (Réunions de planification et restitution, WhatsApp, messages électroniques, etc.)	Equipe projet Partenaires de mise en œuvre	Renforcer la capacité des partenaires de mise en œuvre sur la compréhension, l'application et l'appropriation de la « triple action » : diffusion & adoption, reporting des résultats et des initiatives de mise à l'échelle	Equipe projet Partenaires de mise en œuvre	Emissions radios et télévision sur les performances agromonomiques et nutritionnelles des innovations promues par le projet Partager sur le site internet du projet, plateforme de nutrition, bulletins d'information, policy briefs et les réseaux sociaux a audience large (Facebook, Twitter, etc.) les success stories et les leçons apprises sur les réalisations du projet	Equipe projet Partenaires Baillleurs Décideurs politiques Acteurs du monde rural
BIOSTAR	Bien définir des feuilles de route par partenaire	Partenaires du projet Baillleurs	Prévoir un accompagnement de l'innovation dans le temps	Différents acteurs impliqués dans l'innovation (PME, équipementiers, prestataires, techniciens, chercheurs, etc)	Activités de dissémination dans des pays de la sous-région hors projet pour initier les prémices d'un réseau d'acteurs en bioénergies	« partenaires » externes, acteurs de la bioénergie
	Bien définir les responsabilités dans la mise en œuvre au sein de chacun des partenaires (1 personne par tâche)		Travailler sur l'environnement complet de l'endroit où est mis en place l'innovation (inscription sur le long terme en associant tous les acteurs associés)		Animation et actualisation des supports de communication/ formation (sites web, fiches techniques, films organisation d'une conférence internationale sur les bioénergies, etc)	Responsables communication du projet et des partenaires du projet
	Liens étroits avec le bailleur permettant la circulation de l'information et l'anticipation		Importance des retours d'expériences périodiques sur la mise en œuvre de l'innovation (évaluation régulière de l'innovation installée)			

Messages à partager (MAP)						
	FONCTIONNEMENT INTERNE DU PROJET	CIBLE	MISE EN OEUVRE DU PROJET	CIBLE	AUDIENCE PLUS LARGE	CIBLE
CASSECS	Anticiper sur les questions d'extention /prolongation (sans « additional costs ».	Equipe de projet/ coordination du projet/UE	Renforcer le cadre de concertation en s'appuyant sur les partenaires à plus grand réseau (poursuivre cette idée de comité de plaidoyer multi-institutionnel, en cours de construction à identifier).	Equipe de projet (GIEC,- FAO, CILSS, CEDEAO, PRAPS, etc)	Traduire les innovations conçues dans le projet en produits médiatiques (policy brief, vidéos courts, animations, etc).	Equipe du projet (ARED, réseau des journalistes sur le pastoralisme, médias communautaires)
	Définir de manière claire les notions d'innovation et le lien entre les acteurs de cette innovation à l'échelle des différents territoires.				Rôle DISSEMIN ?	
FAIR	Diffusion d'informations dans les composantes (rotations sur les responsabilités) entre les composantes (désignation un d'interface entre les composantes)	Responsable des composantes	Dynamiser les feed-back et les interactions avec les acteurs pour permettre à la démarche de co-conception d'avoir du sens	Équipe technique	Écouter, accepter faire avec (OP, les producteurs...) pour un succès partagé des actions	Chercheurs
INV-Niger	Alléger les procédures administratives en donnant un peu plus de pouvoir décisionnel au coordinateur de l'UGP ;	Tragsa	Accélérer la réalisation de toutes les études diagnostiques de base prévues pour identifier les situations de référence (aquifères, techniques d'irrigation, agroécologie) ;	UGP	Informers sur la conception du projet Dissem Inn qui a pour but de contribuer à la capitalisation et à la valorisation des résultats de tous les projets DeSIRA;	UGP
	Accélérer la mise en place des organes de mise en œuvre du projet surtout ceux du niveau régional;	Etat	Clarifier les rôles des différents acteurs (PI)	Partenaires	Insister sur l'importance de la mise en place de plateformes d'innovations adaptées pour tous les projets de recherche action participative "development smart".	
IRRINN	Mettre en place des outils et stratégies pour une meilleure compréhension du projet IRRINN et de sa mise en œuvre par l'équipe	Parties prenantes	Faire participer de façon effective et dynamique les acteurs bénéficiaires aux processus d'identification, d'expérimentation, de validation (et de mise à l'échelle) des innovations	Bénéficiaires et partenaires	Citer la recherche-action comme outil d'implémentation dans la mise en œuvre des projets, c'est bien mais il faudra être prudent sur le nombre d'acteurs impliqué afin de nuancer la complexité collaborative engendrée	PTF et ETAT
S&T	Mise en place d'interactions avec les projets similaires (FAIR, ...) au niveau de la ruche de projets	Composante 3 du projet S&T	Identifier des outils jugés pertinents dans le cadre des autres projets (matrices, plateformes d'innovations, fermes de référence...) Screening des innovations développées dans les autres projets	Composante 3 et 1 du projet S&T	Réfléchir maintenant sur la mise à échelle (leviers pour mettre à échelle les innovations)	Composante 1 du projet S&T, DyTAES, Interprofession coton...

Foire aux DeSIRA (8,24/10)		
POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
La similarité de certains projets		<p>sur l'exercice :</p> <ul style="list-style-type: none"> - même format de poster pratique car permet bonne visibilité d'ensemble en quelques minutes (sur activités et niveau d'implication des acteurs) avec comparaison possible en un clin d'oeil [=> permet lisibilité des informations contenues pour comprendre et se faire une idée précise des projets (meilleure appropriation sans nécessité d'une présentation orale)] <p>sur les projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - similarité / complémentarité entre projets sur les processus de formulation (nombre de partenaires), approches (participative / co-construction / transdisciplinaire), ainsi que mise en oeuvre (intégrant le genre / avec des espaces multi-acteurs) différences - diversité des sujets abordés par les différents DeSIRA <p>sur la démarche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - densité du travail fourni par DISSEM-INN et cohérence des contenus présentés - originalité de l'introduction des participants devant leur poster => leur a offert l'opportunité d'expliquer davantage les concepts de leur projet <p>points d'amélioration :</p> <ul style="list-style-type: none"> - plan organisationnel : "marathon" => donner plus de temps aux équipes pour présenter leur poster, donner de meilleures explications sur la mise en oeuvre de leur projet, et plus de temps aux participants pour interagir et recevoir éventuellement des conseils issus de leur expérience - plan logistique : salle trop petite => prévoir une salle plus grande avec des boxes (table + chaise) devant chaque poster et demander aux projets de prévoir des documents (plaquettes, policy briefs, vidéos ?) à partager <p>autres suggestions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - réaliser un tableau de synthèse sur les informations et approches des projets (différences/similarités) => faire ressortir les difficultés qu'ils traversent et les solutions envisageables
La vue synthétique sur l'ensemble des projets en quelques minutes	Donner ne serait-ce que 5 mn aux équipes pour introduire les posters	
La lisibilité des informations contenues et leur similarité sur le plan pédagogique et technique	Il faut faire un tableau synthèse des informations (différence et similitude des activités et approches des différents projets; Faire ressortir les difficultés rencontrées par projet et les propositions des solutions envisageables	
les posters étaient très pratiques et bien élaborés. Ils ont permis de se faire une idée précise de chaque projet, sans recourir nécessairement à des explications orales.	solliciter un peu plus discipline de la part des participants.	
C'était bien d'avoir des poster tous sur le même format => facilite les comparaisons en un clin d'oeil.	RAS	
La diversité des sujets abordés par les projets dont la plupart ont point commun la création d'un espace de dialogue entre les acteurs pour mieux faire diffuser les technologies et les innovations	Dans l'ensemble le concept est bien et a permis de découvrir la plupart des projets qu'on ne connaissait pas. Cependant, le temps de dialogue entre les porteurs des projets et les autres participants était un peu court.	
Le partage du processus de formulation et de mise en oeuvre des différents DeSIRA	Le temps d'échange entre DeSIRA	
La densité du travail mais surtout la cohérence et le contenu des présentations faites par DISSEM INN	Le temps accordé au travail de groupe et donc la durée de l'atelier	
L'approche participative et la co-construction qui est au cœur de tout les projets	RAS	
Les similarités entre projets : participation, co-construction.		
Introduction des participants à la session en devant les posters.	La salle était petite par rapport au nombre de participants. Question d'espace.	
Transversalité, transdisciplinarité et regard croisés sur les approches : co-conception, dispositifs d'accompagnement telles que les plateformes multiacteurs d'innovation, le soucis de la prise en compte du genre dans les approches	donner plus du temps aux présentations et aux échanges. Cela m'as paru plus du marathon	
Différence et ressemblance des projets Désira	Faire des vidéos par exemple	
La foire a permis d'avoir une vue plus globale des activités menées par les différents projets et le niveau d'implication de chaque acteur.	Pour les prochaines échéances: - prévoir de petits boxes (table + chaise) devant chaque poster ; - inviter les projets à prévoir des documents, plaquettes, policy brief (notamment sur le niveau d'exécution de leur projet) qui seront partagés et débattus sur place	
La diversité des DeSIRA mais aussi la complémentarité et la similitude de certains aspects (approches, partenariats, etc.)	Accorder un peu plus de temps aux échanges entre les responsables du projet et les autres participants car les discussions étaient très intéressantes mais le temps imparti était un peu court.	
Très pratique pour comprendre rapidement les autres projets	La gestion du temps consacrée à chaque projet qui doit être la même La durée : vers la fin on a senti beaucoup de personnes épuisées au point où on était tous assis	
une meilleure appropriation de chaque projet	Un temps de présentation donné à chaque équipe projet	
La foire nous a permis d'avoir une bonne visibilité sur l'ensemble des projets et aussi aux différents points focaux de mieux expliquer les concepts clés de leurs projets. Les participants ont mieux compris chaque projet grâce à cette foire.	Juste un peu plus de temps pour donner de meilleures explications sur la mise en oeuvre des activités et recevoir des conseils précis en fonction des expériences d'autres projets.	

Session 1 - Concepts (8,1)

POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
Toute la nomenclature des différents projets est synthétisée dans une "concept note"	introduire la balance des coûts relatifs pour apprécier l'impact du projet sur le hardware, software ou orgware?	<p>remarques (points notables) relecture et positionnement des DeSIRA autour des trois ware mettant en exergue : - diversité des acteurs et des caractéristiques des démarches des projets - mais des échanges focalisés sur la ""plateforme d'innovation""</p> <p>points forts - toute la nomenclature synthétisée en ""concept note"" => permet de mieux comprendre démarche adoptée et actions menées dans l'exécution de chacun des DeSIRA - compréhension plurielle des notions de plateformes, co-conception et genre => pouvant faciliter la diffusion et la réappropriation - délimitation pertinente des champs de l'innovations dans les projets => typologie intéressante pour mieux réfléchir sur l'orientation de chaque projet</p> <p>points faibles - niveau de discussion un peu technique avec jargon pas toujours facile à apprivoiser - diversité des concepts et des définitions => compréhension des concepts difficile d'un projet à l'autre (notamment celui de plateforme) - non prise en compte de la dynamique des projets dans le temps selon ces trois concepts</p> <p>points d'amélioration - sur le plan <i>pédagogique</i> : retravailler les concepts qui globalement n'étaient pas assez bien définis, trop complexes à appréhender par certains membres de l'audience, d'autant que formulés en anglais . travailler de façon plus approfondie sur les concepts (3 ware et plateforme) mobilisés et leurs définitions avec éventuelle vérification en amont par [des chercheurs spécialistes ou] les responsables des projets . accorder plus de temps à l'explication et l'explicitation des concepts mobilisés en citant des exemples concrets pour les illustrer et faciliter ainsi leur compréhension . proposer une traduction en français et donner du temps aux porteurs et/ou points focaux de présenter leur compréhension des concepts avant de lancer le débat pour enrichir les définitions et faciliter leur appropriation par l'audience - sur le plan <i>analytique</i> : étudier l'évolution des trois ware selon les DeSIRA et apprécier leur impact [en introduisant dans la balance les coûts relatifs au regard de ces trois dimensions] - sur le plan <i>organisationnel</i> : donner plus de temps aux échanges et en particulier, à une réflexion sur les synergies entre projets "</p>
la typologie m'a paru intéressante et conduit à mieux réfléchir sur l'orientation de chaque projet	accroître le temps d'échange et de discussion	
Concepts qui rajoutent un nouveau jargon pas toujours facile à apprivoiser	Mettre plus de liens avec des éléments concrets des projets (exemples)	
	Le classement des projets dans l'un des compets devrait être discuté entre les responsables des projets et l'équipe DISSEM-INN car on a remarqué après les échanges que tel projet servait plus un autre concept que celui assigné.	
La relecture et le partage du positionnement des 9 DeSIRA autour de ces trois ware	Le suivi de l'évolution des trois ware à la fin des DeSIRA	
La grande variété des concepts et des définitions	Un travail plus profond sur les concepts et les définitions	
La dynamique des projets au du temps entre ces trois concepts	Mieux expliquer ces concepts	
Les trois concepts délimitent bien les domaines d'innovations dans les projets et facilitera la diffusion et la réappropriation.		
La diversité des acteurs et les différentes caractéristiques des démarches des projets.	Meilleure compréhension du concept.	
compréhension plurielle des notions de plateformes, co-conception et genre	c'est donner du temps aux porteurs ou point focaux de présenter leur compréhension avant de donner la place aux débats pour enrichir tout en retenant qu'un mot hors d'un contexte est un mot mort. c'est à nous de lui donner du contenu, c'est pour quoi on parle plus de conceptualisation en sociologie c'est à dire contextualiser le concept en fonction des besoins.	
les échanges sur la plateforme d'innovation	mettre plus de temps sur la plateforme d'innovation et sur la modélisation	
Personnellement le niveau était un peu technique à mon endroit.	Essayer de trouver des équivalents ou synonymes en langue française et encourager leur utilisation par les chercheurs et experts des projets lors de leurs présentations. Car souvent au niveau de l'assistance les niveaux ne sont pas les mêmes.	
Cette session "Concepts (hardware/software/orgware)" m'a permis de mieux comprendre la démarche adoptée dans l'exécution de chacun des DeSIRA.	Echanger sur "quelles peuvent être les synergies entre projets"	
	La formulation des questions pour qu'on ait la même compréhension	
ce concept a favorisé une meilleure compréhension sur les actions menées	Le temps	
La compréhension des concepts demeure moins évidentes d'un projet à un autre, notamment les plateformes d'innovation.	On pourrait améliorer la session en donnant toutes les définitions possibles de certains concepts, faire compléter en amont ces définitions par des spécialistes et les porteurs de projets	

Session 2 - Mise en oeuvre (8,05)

POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
		Comparaison entre projet
Homogénéité de l'approche projet DeSIRA autour de la recherche action participative	L'introduction de l'outil genre comme moyen d'apprécier l'impact du projet DeSIRA dans cet angle	points communs - homogénéité de l'approche projet DeSIRA et transversalité autour de ses concepts (recherche action participative, genre, plateformes) - obligations/engagements communs sur les projets - retard généralisé des projets dans la mise œuvre de leurs activités mais grande capacité d'adaptation
les discussions sur les plateformes d'innovation qui ont permis de faire émerger plusieurs perspectives et approches des plateformes	favoriser plus d'échanges et de discussions lors de la session	différences - diversité des approches, démarches d'accompagnement, niveaux de mise en oeuvre et moyens déployés - difficultés de mise en œuvre qui sont souvent pareilles dans toutes les projets et répétitives (ex : nombre trop important de partenaires)
Les obligations/engagements communs sur les projets mais les différences de mise en œuvre et de moyens déployés	RAS	
Les projets ont pris en compte, pour la plupart, les personnes vulnérables ceci à travers des activités relatives au genre. Les plateformes sont présentes dans plusieurs des projets même si les désignations ou appellations changent d'un projet à un autre.		
Diversité des démarches d'accompagnement et de leur mise en œuvre	La nécessité de partager un lexique commun autour de : plateformes d'innovations plateforme multi-acteurs, living lab, arènes	Remarques
La diversité des activités et leurs approches	Une meilleure définition des objectifs et bon ciblage des bénéficiaires	points positifs - grande ouverture d'esprit des participants. - discussions sur les plateformes d'innovation au regard de la diversité qui ont permis de faire émerger plusieurs perspectives et approches
Les difficultés de mise en œuvre qui sont souvent pareilles dans toutes les projets et répétitives	RAS	points négatifs - genre totalement ou systématiquement pas pris en compte dans les faits - approches intéressantes mais assez d'amalgame sur les questions de contenu de ces approches (ex: recherche participative pas tant participative que ça)
La grande ouverture d'esprit des participants.		
Différents niveaux de mise en oeuvre des projets.	Partage des leçons apprises et l'expérience entre les projets.	
approches intéressantes mais assez d'amalgame sur les questions de contenu de ces approches	Trouver des concepts avec un contenu commun pour après capitaliser sur l'apport des DESIRA. Dire et retenir clairement ce qu'il faut entendre par ces approches et notions dans le cadre des projets DESIRA	Pour favoriser les échanges efforts de définition pour favoriser plus d'échanges et de discussions lors de la session : - trouver des concepts avec un contenu commun pour après capitaliser sur l'apport des DESIRA (dire et retenir clairement ce qu'il faut entendre par ces approches et notions dans le cadre des projets DESIRA) => notamment : nécessité de partager un lexique commun autour de : plateformes d'innovations plateforme multi-acteurs, living lab, arènes - meilleure définition des objectifs et bon ciblage des bénéficiaires
le genre n'est totalement pris en compte dans les faits	pour moi cette section est bonne	
La transversalité de ces concepts que l'on retrouve dans presque tous les projets.	Néant	
L'aspect "participatif" est ressorti dans l'identification des problèmes et dans la recherche de solutions au niveau de la majorité des DeSIRA,	Mettre l'accent dans la prise en compte du genre afin que le développement soit inclusif.	Pour améliorer les pratiques - intégration genre : mettre l'accent dans la prise en compte du genre afin que le développement soit inclusif => mesure de l'impact du projet aussi cet angle (indicateur) - approfondir la réflexion pour identifier des outils pour une meilleure coordination => que les projets proposent des schémas de mise en œuvre de leur projet (ou présentent des cadres logiques actualisés ?)
tous les équipes projets vivent les mêmes complexité de mise en œuvre face au nombre partenaire	approfondir la réflexion pour identifier des outils pour une meilleure coordination	
Presque tous les projets sont en retard dans la mise œuvre de leurs activités. La question du genre n'est pas systématiquement intégrée dans l'élaboration des projets. Mais chaque projet a une grande capacité d'adaptation.	Que les projets proposent des schémas de mise en œuvre de leur projet. Un schéma basique.	

Session 3 - Résultats visés, adoption et passage à échelle (8,38)

POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
	Cette session pouvait être en brainstorming direct au lieu d'aller en groupes de travail	
Approche holistique et pragmatique	Prévoir plus des moyens financiers et matériels pour une mise à l'échelle concrète et pérenne	<p>points communs</p> <ul style="list-style-type: none"> - convergence des résultats visés et surtout des approches de dissémination = mobilisation des cadres de concertation et de dialogue , l'organisation de cadres institutionnels favorables et des acteurs entre eux, l'implication directe des décideurs (autorités locales, ministères, etc. [=> même but de mise à disposition des technologies et des innovations au plus grand nombre] <p>différences</p> <ul style="list-style-type: none"> - variété des procédés et/ou des moyens envisagés pour la mise en œuvre de la diffusion et du passage à échelle selon les différents échelons (en partant des bénéficiaires directs, en passant par les acteurs de mise en œuvre, aux plaidoyers auprès des pouvoirs publics) <p>atouts</p> <ul style="list-style-type: none"> - approche holistique et pragmatique => ayant permis de cerner les défis auxquels faire face (à savoir ... liaison avec partie limites) <p>limites</p> <ul style="list-style-type: none"> [- flou de définition autour du passage à échelle = manque d'illustration explicite ou exemple concret] => or : moins de résultats à exposer dans cette séance en raison du retard de mise en œuvre des activités des DeSIRA - faible niveau de collaboration régionale <p>suggestions</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>au niveau des DeSIRA</i> = ne sont pas encore en route pour me permettre de mieux proposer quelque chose mais peuvent déjà commencer à préparer les étapes de diffusion des résultats et d'adoption des innovations à partir du panel d'actions présenté - <i>au niveau DISSEM-INN</i> = <ul style="list-style-type: none"> . organiser le partage des ""meilleures"" approches . organiser une session sur la mise à échelle des innovations (objet des ateliers nationaux donc sûrement session en amont pour préparer ce second atelier) => occasion pour rédéfinir les principales étapes de mise en œuvre avec présentation potentielle des cadres logiques actualisés en conséquence (NB : visée non normative de DISSEM-INN) - <i>au niveau des Bailleurs</i> = prévoir plus de moyens financiers et matériels pour une mise à l'échelle concrète et pérenne"
je n'ai pas de souvenirs particuliers de cette session		
RAS	RAS	
La diversité des procédés et/ou des moyens utilisés pour la mise en œuvre mais qui tous visent presque le même but à savoir mettre les technologies et les innovations à la disposition du plus grand nombre d'utilisateurs.		
Préparer les étapes de diffusion des résultats et d'adoption des innovations	Redéfinition des principales étapes de mise en œuvre	
La question de la mise à l'échelle n'est toujours pas bien explicite	Organiser une session sur la question de la mise à échelle des innovations	
Cette volonté unanime des mettre en place des cadres de concertation et de dialogue pour plus d'interactions avec les acteurs		
La discussion sur les différents moyens de favoriser le passage à l'échelle. La reconnaissance par le groupe qu'un passage à l'échelle doit également être accompagné par la recherche, avec un rôle moins important que lors de la preuve de concept bien sûr.		
La co-construction des solutions innovantes et le faible niveau de collaboration régionale.	Collaboration régionale	
moins de résultats dans ce sens occasionné par le retard de mise en œuvre des activités de façon générale des projets DESIRA	pas encore en route pour me permettre de mieux proposer quelque chose	
il y'a une convergence des résultats avec quelques différences	c'est bon	
La démonstration comme stratégie de diffusion.	Néant	
La similitude dans les approches de capitalisation et de dissémination des innovations était remarquable. En termes de stratégies de diffusion et de passage à l'échelle, les résultats visés sont l'organisation de cadres institutionnels favorables, la mobilisation des cadres de concertation, l'organisation des acteurs, l'implication directe des décideurs (autorités locales, ministères, etc.	Mettre l'accent sur la collaboration régionale, le partage des innovation au niveau régional.	
cela a permis de cerner déjà les défis à faire face	partager les meilleurs approches	
La diversité des résultats, partant des bénéficiaires directs, en passant par les acteurs de mise en œuvre, aux plaidoyers auprès des pouvoirs publics.	Eventuellement des présentations de cadres logiques actualisés	

Session 4 - Stratégie de communication (7,29/10)

POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
		leçons - diversité des moyens accordés à la communication selon les projets avec parfois spécialiste nommé à cet effet => or : l'importance de la communication pour une meilleure appropriation du projet par les bénéficiaires avec exigence d'outils appropriés et spécifiques au type de communication visée - l'absence de réflexion sur l'impact et la mesure de la communication externe au regard des enjeux (pérennisation des projets, nouveaux financements, nouveaux bailleurs, image d'excellence, branding, etc.) => enjeu épistémologique à ce sujet : nécessité de réfléchir à des moyens de valoriser les résultats obtenus dans le cadre des projets et retravailler les messages à diffuser
L'exigence des outils appropriés et spécifiques au type de la communication	Exposer ces différents outils en fonction des objectifs des projets DeSIRA et la cible	
la partie théorique sur la communication animée par Cathy m'a paru un long et ennuyeuse. La présentation aurait pu être plus synthétique en mettant le focus sur des aspects plus concrets et opérationnels	avoir une approche plus pratique et moins théorique	
A pris beaucoup trop de place sur les 3 jours. Je n'ai pas compris pourquoi. Beaucoup d'éléments concernaient plus le montage de projets ou le tout début de projet alors que l'ensemble des projets présents avaient déjà démarrés depuis 2 à 3 ans. Intéressant en soi mais pas dans ces ateliers	Raccourcir énormément (pas besoin d'une intervention extérieur)	atouts : - volet "communication" étant souvent, le maillon faible dans nos projets, la présentation faite et les documents distribués ont été très utiles => plusieurs stratégies de communication proposées avec diversité des supports de communication et leur fonction (idées nouvelles) - cadrage du partage et de la diffusion d'information entre équipes projet et auprès des cibles
Dans les projets les moyens utilisés pour communiquer sont divers et variés. Tous n'ont pas un spécialiste en communication qui pourrait prendre ce volet en charge.	Il faudrait que tous les projets soient épaulés par un spécialiste en communication. DISSEM-INN pourrait aider dans les projets à mieux communiquer leurs résultats.	
Difficulté à re-construire une stratégie de communication à partir de celles des 9 DeSIRA	Échanger avec les chargés de communication des DeSIRA pour co-construire les messages clés	limites : - partie communication ayant pris trop de place sur les trois jours - partie théorique sur la communication longue et ennuyeuse car beaucoup d'éléments concernaient plus le montage ou le tout début des projets alors que l'ensemble des projets présents avaient déjà démarré depuis 2 à 3 ans => aurait pu être plus synthétique en mettant le focus sur des aspects plus concrets et opérationnels. - difficulté à re-construire une stratégie de communication propre à DISSEM-INN à partir de celles des 9 DeSIRA => enjeu aussi de son appropriation
Elle est bonne mais reste quelle soit appropriée	Le choix des supports de communication	critiques : - présentation réalisée sur un schéma classique de communication institutionnelle sans écouter les réalités de terrain => trop théorique, pas assez concrète - tableau compliqué à remplir, surtout après 3 jours de travail intense - communication interne constituant la plus impactante dans les gros projets, transdisciplinaires en particulier, mais pourtant évincée de la présentation ("ce n'est pas de la com...")
Découverte de la diversité des supports de communication pour les projets et son importance	Plus de temps pour mieux interagir sur les aspects de communication dans les projets	suggestions : - plan organisationnel (au niveau de DISSEM-INN) : . effectuer un profilage des cibles préalables en amont de la séance pour aller plus loin dans l'élaboration de la stratégie de communication => diagnostic communicationnel . raccourcir énormément la séance (pas besoin d'une intervention extérieur) . réaliser une présentation moins théorique et plus pratique avec des exemples concrets par projet => réorientation des suggestions de supports communicationnels davantage adaptés aux réalités de terrain et recontextualisés par rapport aux objectifs des DeSIRA et leurs cibles . impliquer davantage les chargés de communication de chaque DeSIRA, échanger avec eux pour co-construire les messages clés à partir d'un diagnostic communicationnel élaboré en amont => les associer aux futures rencontres
L'absence de réflexion sur l'impact et sa mesure, de la communication externe au regard des enjeux (pérennisation des projets, nouveaux financements, nouveaux bailleurs, image d'excellence, branding, etc.).	Une identification préalable de cibles potentiellement intéressantes pour les projets aurait permis d'aller plus loin dans l'élaboration d'une stratégie que les simples propositions habituelles. La communication qui a le plus gros impact sur un projet est la communication interne, surtout dans le cas de projet transdisciplinaire, mais ce point ne semble pas relever de la communication telle que présentée lors de l'atelier.	
Pluriers types de strategies de communication proposees.	Le profilage des cibles a ameliorer.	
Des idées nouvelles mais aussi des améliorations à faire en matière de messages	les messages à proposer doivent venir d'un diagnostic communicationnel	
plusieurs stratégies de communication notées	c'est bon	
La préoccupation principale de la session qui est d'arriver à cadrer le partage et la diffusion d'informations entre équipes projets et auprès des cibles. Mais aussi réfléchir à des mécanismes de valorisation des résultats obtenus dans le cadre des différents projets.	Impliquer davantage les responsable communication et/ou points communication de chaque projet DeSIRA. Inciter les responsable des projets à se s'intéresser aux activités Dissemmin.	
Le volet "communication" est souvent le maillon faible dans nos projets. La présentation qui a été faite et les documents qui ont suivis sont très utiles en mon sens.	Voir la possibilité d'associer les communicateurs des projets aux rencontres futures,	
	Le tableau était compliqué à remplir. Difficile de remplir un tel tableau surtout après 3 jours de travail intense	
l'importance de la communication pour une meilleure appropriation du projet par les bénéficiaires	exemple pratique par projet	
Tous les projets ont ou préparent des sites internet.		- au niveau des projets : . nommer un spécialiste en communication [. sensibiliser les chefs de projets à s'intéresser aux activités de DISSEM-INN]

Organisation logistique

APPRÉCIATION GLOBALE	POINTS MARQUANTS	POINTS D'AMÉLIORATION	SYNTHÈSE
L'organisation était très bien faite	L'ensemble des participants ont été engagé dans les discussions	Une meilleure compréhension des objectifs attendus de l'évènement.	
bon cadre, bonne ambiance	la préparation en amont et la modération	le temps imparti aux sessions. prévoir une sortie de terrain sur un cas d'étude	organisation logistique - gestion logistique et organisation globale de l'atelier, ainsi que le cadre choisi ""le lieu était juste parfait"" (lieu, hébergement et repas) => prise en compte des moindres détails
Bonne	La proximité des participants pour permettre un échange fructueux à tout instant La familiarisation rapide des participants.	Prévoir des visites de terrains pour voir les réalisations de certains projets DeSIRA dans le pays d'accueil	animation de l'atelier modération des échanges - la préparation en amont et la modération => parfaite maîtrise de l'animation des sessions (façon dont les débats ont été menés) - amabilité et la convivialité des organisateurs
Bien! pas de problème particulier	effort consistant à se conformer à l'agenda (horaires, sessions)	la programmation était intense par rapport l'ensemble des activités prévues. Il faudrait dans l'avenir assouplir l'agenda en l'étalant sur plus de jours (selon les activités prévues).	agenda - effort constant à se conformer à l'agenda (horaires, sessions) => organisation des sessions, des groupes de travail et respect du timing programmé
RAS, tout était parfait, on ne pouvait pas faire mieux ! bravo à tous les deux	Tout. Le lieu était juste parfait	Les journées un peu longues avec autant d'ateliers de réflexion.	format - absence de protocoles => présentation des participants à travers la foire = forme interactive de l'atelier pour connaître la nature et objectifs des projets qui constituent DISSEM-INN
L'atelier était bien organisé de mon point de vue.	Les plages de discussions aménagés mais aussi la forme interactive de l'atelier a permis de connaître la nature et objectifs des projets qui constituent DISSEM-INN	L'organisation a été parfaite. Il faudra que les prochaines rencontres épousent le même format	
Impeccable	Échanges et discussion inter DeSIRA Émergence d'une communauté de pratiques des DeSIRA	Retour dur les leçons apprises dans la préparation, la mise en oeuvre et le suivi-évaluation de l'impact des DeSIRA	
Satisfaisante	Le respect de l'agenda mais surtout du timing	La durée de l'atelier	
C'est bien	L'interaction entre les diverses projets et aussi l'amabilité et la convivialité des organisateurs		ambiance et échanges entre participants - les travaux de groupe / plages de discussions aménagées => échanges et discussion inter DeSIRA d'un niveau très satisfaisant avec une implication réelle de l'ensemble des acteurs - convivialité ayant permis une familiarisation rapide des participants ""En deux jours, on était familier. C'est formidable ça!"" => émergence d'une communauté de pratiques des DeSIRA avec une proximité entre les membres ayant permis des échanges fructueux à tout instant
Impeccable.	Logement et atelier au même endroit.		
Un bel exemple d'atelier réussi.	L'absence de protocoles et la foire.	Des salles de reunion et d'exposition plus grandes.	
Bien	Le dispositif en termes de logistique, la gestion du temps et l'animation de l'atelier par les deux coordinateurs DISSEM INN	Le temps accordé à l'atelier trois jours n'est pas tenable. il fallait aller à 5 jours de présentation en dehors des jours de voyages. très marathon ça été et malgré la qualité d'animation de Robin, on a constaté des fermetures de paupières de part et d'autres de la salle. Bref, à revoir	
parfait	Les travaux de groupe	c'est parfait	suggestions (points d'amélioration) : agenda - étendre les sessions sur plus de jours afin d'accorder plus de temps aux échanges tout en allégeant les journées (trop longues, trop intenses => ""marathon"") - prévoir une sortie de terrain pour voir un cas d'étude (x 4)
Elle fut excellente	La prise en compte des moindres détails.		
RAS	Le respect du timing. La parfaite maîtrise de l'animation des sessions. L'implication réelle de l'ensemble des acteurs.	RAS	
La gestion logistique a été parfaite. Les voyages ont été bien organisés (en dehors des retards de vols qui n'incombent pas l'organisation) , le cadre était bien choisi, l'hébergement, la restauration ont également été positifs.	L'organisation des différentes sessions, la façon dont les débats ont été menés, la convivialité,... en deux jours, on était familier. C'est formidable ça!	Pour l'organisation du travail, il n'y a rien à ajouter. Prévoir si possible une petite excursion, la visite du site d'un DeSIRA, etc.	contenu - meilleure compréhension des objectifs attendus de l'évènement - retour sur les leçons apprises dans la préparation, la mise en oeuvre et le suivi-évaluation de l'impact des DeSIRA
La gestion globale de l'atelier était bonne.	Hébergement, y compris les repas, sauf qu'il y avait une bonne connexion internet dans les chambres	Une meilleure compréhension des objectifs attendus L'heure de fin des sessions qui était peu tardive. On pourrait finir plus tôt l'évènement.	logistique - salles de reunion et d'exposition plus grandes - vigilance sur la connexion internet au niveau des chambres qui parfois a fait défaut - passer par les agences locales pour la réservation des vols (éviter ainsi les compagnies peu fiables)"
satisfaisant	le niveau très satisfaisant des échanges	- concepts "orgware, software, hardware" - résultats visés - plateforme d'innovation	
Globalement, un grand effort fourni. Seulement que pour la prochaine fois, confier la commande des billets aux DR locales pour nous éviter Air Burkina.	Le respect du programme, les repas, l'organisation des groupes de travail.	Prévoir plus de temps pour une visite guidée :) Éviter de travailler avec HAVAS et air Burkina	
parfaite	la gestion de l'hébergement	le rythme de l'atelier était intense	

COMPTE-RENDU DÉTAILLÉ DU RETOUR DES PARTICIPANTS SUR LE DÉROULÉ DE L'ATELIER ET SON ORGANISATION

1. DE FAÇON SPÉCIFIQUE

» Sur la Foire aux DeSIRA

Les points positifs relevés par les participants sur la Foire aux DeSIRA portaient essentiellement sur le format uniformisé des posters, qu'ils ont jugés pratiques et facilement lisibles. Ces affiches ont permis notamment aux participants de prendre connaissance rapidement des informations clés relatives à chaque projet, de comparer aisément les DeSIRA entre eux et de se constituer ainsi une idée d'ensemble sans recours à des présentations orales. Ils ont également apprécié le fait de pouvoir s'introduire devant leur poster et d'avoir à cette occasion l'opportunité d'approfondir les concepts et activités de leur projet au gré des questions posées.

Cependant, le délai accordé à chaque équipe a été considéré comme un trop court. Les participants ont jugé qu'il aurait fallu leur laisser un peu plus de temps pour améliorer la qualité de leurs explications, et qu'ils puissent tirer davantage profit des interactions notamment sur les conseils potentiels que pouvaient leur fournir les autres projets au regard de leurs propres expériences et les synergies à exploiter.

» Sur les Sessions « DeSI »

Il est ressorti des trois séances successives sur les concepts, la mise en œuvre et le passage à échelle des résultats visés (cf. restitutions en annexe p. 117-119) une appréciation globale de l'approche DISSEM-INN, qualifiée d'holistique et pragmatique. De plus, l'accès rendu possible des analyses transversales au sein d'une concept note synthétique a été salué. Les participants ont considéré qu'elles leur ont permis de disposer d'une vision renouvelée et enrichie de l'innovation, appréhendée à travers

la grille des « *ware* » sous toutes ses dimensions. Les séances de travail leur ont également permis de mieux saisir les démarches adoptées par les DeSIRA et d'accéder ainsi à de nouvelles perspectives à même de nourrir la réflexion sur leur propre projet, tant sur leurs pratiques que sur les orientations à venir.

Enfin, ce nouveau regard leur a fourni des éclairages sur les défis qui leur restent à relever et les étapes à mettre en place, notamment en termes d'adoption et de passage à échelle des innovations. Toutefois, les concepts abordés, notamment l'usage de l'anglais pour les « *ware* » et le flou sémantique autour de la notion de plateforme, ont constitué un jargon qui a été jugé difficile à appréhender et donc ne garantissant pas la compréhension de tout un chacun.

Le binôme DISSEM-INN aurait pu accorder plus de temps à l'élaboration de définitions claires et détaillées des concepts en amont de l'atelier, éventuellement en consultant les responsables des DeSIRA pour s'accorder sur leur vision. Puis, il aurait été aussi opportun de prendre plus de temps lors des séances pour expliquer ces concepts, voire les appuyer d'exemples concrets. Les participants auraient souhaité pouvoir en retour s'exprimer sur leur compréhension des notions exposées et participer ainsi à l'élaboration d'un lexique commun coconstruit, qui aurait garanti une meilleure appropriation et facilité les échanges.

Du reste, les participants ont exprimé le souhait d'approfondir la réflexion sur la coordination des projets, leur mise en œuvre et leur passage à échelle dans la mesure où les exemples empiriques manquaient pour cause du retard généralisé dans l'avancement des DeSIRA. Ils aimeraient ainsi pouvoir disposer de cas d'école, de démonstrations à partir d'approches

ayant fait leur preuve ou encore d'outils et solutions concrètes dont ils aimeraient s'inspirer.

À cet égard, l'idée d'organiser de la Foire aux savoirs pourrait éventuellement répondre à cette attente, si des sessions de discussion thématiques sont organisées en complément de l'atelier avec témoignages à l'appui. Une autre suggestion propose de rassembler un tableau de synthèse les différences et similitudes entre projets au regard des difficultés qu'ils traversent et solutions déployées pour y faire face. Dans la mesure où les sessions thématiques doivent faire l'objet de fiches récapitulatives, il pourrait être pertinent d'y intégrer un tableau de ce type.

» Sur la Session « Communication »

Le volet « communication » (cf. restitution en annexe p. 120) étant souvent laissé pour compte dans les projets, les participants ont apprécié disposer d'informations sur la méthode d'élaboration d'une stratégie de communication et sur la diversité des supports déployables. Ils ont ainsi eu accès à des éléments de cadrage sur la manière de diffuser et partager l'information au niveau d'une équipe projet et sur la l'importance de la définition de leurs cibles.

Or, la séance a été considérée comme trop volumineuse par rapport à sa place occupée dans l'ensemble de la programmation de l'atelier. La présentation sur la communication a été jugée trop théorique et pas assez en prise avec les réalités de terrain. Les participants auraient préféré que cette session soit plus courte et davantage centrée sur des aspects plus concrets et opérationnels afin de disposer d'une suggestion d'outils plus adaptés aux objectifs de leurs projets et à leurs cibles. D'autre part, les participants ont éprouvé des difficultés à participer à l'exercice de co-construction de la stratégie de communication DISSEM-INN (remplissage du tableau sur les objectifs), d'autant que les deux premières journées d'atelier avaient déjà sollicité un niveau de réflexion assez intense de leur part. Ils auraient préféré que le binôme DISSEM-INN réalise un diagnostic communicationnel en amont, autrement dit, s'adonne à un profilage des cibles pertinentes à viser dans le cadre d'une communication transversale. À leurs yeux, il aurait été pertinent en outre de

convier les chargés de communication des projets, suggestion qui pourra éventuellement être prise en compte lors des prochaines rencontres.

Dans la partie suivante, l'évaluation retranscrit en trois axes la manière dont les participants ont jugé l'atelier dans sa globalité.

2. DE FAÇON GLOBALE

» Sur l'ambiance générale de l'atelier

Sur la teneur des échanges de manière générale, les discussions engagées entre les DeSIRA ont été estimée d'un très bon niveau, en partie grâce à l'implication réelle de l'ensemble des participants notamment lors des travaux de groupe et du fait de leur grande ouverture d'esprit.

Un autre point positif était le climat de convivialité qui régnait entre les invités et qui a permis une familiarisation rapide des participants tel que l'illustre ce témoignage « *en deux jours, on était familier. C'est formidable, ça !* ». Cette proximité a permis des échanges fructueux à tout instant et a abouti à la constitution d'une communauté de pratiques des DeSIRA au Sahel.

» Sur l'animation des séances

Au niveau de l'animation de l'atelier, les participants ont salué la densité du travail fourni par DISSEM-INN pour la réalisation des posters et la préparation des séquences, dont ils ont jugé le contenu et les présentations à la fois cohérents et bien maîtrisés. Ils ont apprécié l'amabilité et la convivialité des animateurs, et félicité la façon dont ont été menés l'animation des sessions et l'arbitrage des débats.

Au regard de l'agenda global, a été reconnu l'effort constant déployé pour se conformer à la programmation tant au niveau du respect des horaires que du déroulé des sessions. Enfin, l'emphase sur la dimension interactive de l'atelier a été louée, en particulier l'absence de protocole, préféré à une introduction plus informelle des participants à travers la Foire.

Néanmoins, les participants auraient souhaité avoir une meilleure compréhension des objectifs globaux

06

qui étaient attendus de l'événement par le binôme DISSEM-INN. Ils ont exprimé la volonté de disposer des leçons apprises, ce qui chose faite par la rédaction du présent rapport et compte tenu des futurs livrables qui devraient suivre. L'impression traduite dans le cadre de la Foire s'est fait ressentir de façon généralisée, d'un atelier globalement trop lourd, aux allures de « marathon ». L'événement aurait gagné à être organisé sur une plus longue durée, de sorte à ce que plus de temps soit accordé aux échanges tout en allégeant les journées jugées trop longues et trop intenses.

Par ailleurs, il a été suggéré à plusieurs reprises que soit organisée dans le cadre des activités à venir, une sortie de terrain qui puisse permettre aux DESIRA d'observer un cas d'étude concret (de ce à quoi ressemble une plateforme en pratique par exemple).

La durée resserrée de l'atelier s'est justifiée par le fait que DISSEM-INN ne dispose que d'un budget très limité, mais la question de la sortie de terrain peut tout du moins être soumise à l'étude.

» Sur l'organisation logistique

Les participants ont globalement approuvé la gestion logistique et l'organisation générale de l'atelier, en particulier au regard du cadre choisi. Ils ont exprimé leur satisfaction au sujet de l'emplacement, de l'hébergement et des repas et ont relevé comme point positif « *une prise en compte des moindres détails* ».

En revanche, les espaces de réunion ont été jugés un peu exigües. Les participants ont manifesté le souhait de pouvoir bénéficier de salles de réunion et d'exposition plus grandes pour les prochaines fois. Ils ont réclamé une vigilance accrue sur la qualité de la connexion internet qui a fait parfois défaut, notamment au niveau des chambres. Et enfin, il a été conseillé à l'avenir de recourir aux agences locales pour les prochaines réservations de billets d'avion afin d'éviter les traquas engendrés par certaines compagnies peu fiables.

Crédits photos

Mosaïque (en page de couverture)

- **En haut à gauche :**

© ICRISAT

- **Au milieu gauche :** Irrigation manuelle de parcelles maraichères périurbaines - Ouagadougou, Lac de Loumbila, Burkina Faso - juillet 2007

© A. Rival, Cirad

- **En bas à gauche :** Éleveur peul et son troupeau au forage d'Amali, Amali Ferlo, Sénégal, 2017

© Simon Taugourdeau, PPZS/Cirad

- **Au centre :** Membre de la coopérative DELSI qui intervient dans la phase d'essai du projet ABEE pour la multiplication des semences, Sibassor, Kaolack, 2020

© DeCoM CORAF

- **En haut à droite (1^{ère} photo) :** Scène de sarclage d'un champ d'arachide au beau milieu d'un parc à acacias - Bambey, Sénégal - septembre 2013

© Th. Brevault, Cirad

- **En haut à droite (2^{ème} photo) :** Un paysage entre agro-industrie et pêche artisanale aux abords du lac de Guiers, mai 2019

© JD. Cesaro, Cirad

- **Au milieu à droite (photo de gauche) :** Vannage arachide, décembre 2009

© D. Dia, ISRA/BAME

- **Au milieu à droite (photo de droite) :** Champs d'oignons dans la région de Tahoua - Niger - 2018 © J. De la Cruz, Tragsa

- **En bas à droite :** Focus group de pré-identification de sites de barrage souterrain dans le Guera - Tchad - 2021

© ACCEPT

Pages de garde

- **Photo 1, p. 6-7 :** Aminata Diouf, productrice de semences rencontrée dans le cadre de la mission de capitalisation des acquis du projet ABEE

© DeCom/CORAF

- **Photo 2, p. 12-13 :** Troupeaux de chameaux dans le ferlo, Dahra Djoloff, Sénégal, 2018

© Simon Taugourdeau, PPZS/Cirad

- **Photo 3, p. 30-31 :** Producteur de variété de sorgho contribuant à la parcelle de démonstration du projet APSAN-Mali à M'Pessoba, région de Sikasso, Mali, 2020

© ICRISAT

- **Photo 4, p. 52-53 :** Villageois et bétail aux abords d'un canal d'irrigation lors d'une visite de terrain dans le cadre du projet Santé & Territoires, Lac de Guiers, Sénégal, 2022

© Raphael Belmin, Cirad

- **Photo 5, p. 62-63 :** Paysans votant pour les options d'intensification écologique les plus prometteuses lors de l'atelier de co-évaluation des pratiques agroécologiques mené dans le cadre du projet FAIR Sahel, Arbolle, Sénégal, 2022

© Raphael Belmin, Cirad

- **Photo 6, p. 72-73 :** Transformation industrielle de l'anacarde lors d'une visite de terrain du projet BIOSTAR, Burkina Faso, juin 2021

© A. Chapuis, Cirad

- **Photo 7, p. 126-127 :** Yacine, producteur en transition agroécologique dans son champ à Ndiob, Sénégal, 2022

© Raphaël Belmin, Cirad



**DE LA CONCEPTION À L'ACTION :
CAPITALISATION TRANSVERSALE
SUR LES PROJETS DESIRA
AU SAHEL**

**Rapport de l'atelier régional d'échange
10 au 12 mai 2022 - Mbour, Sénégal**

